



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Ex libris Bibliothecæ quam Illustrissimus
Archiepiscopus & Prorex Lugdunensis
Camillus de Neufville Collegio SS.
Trinitatis Patrum Societatis J E S U
Testamenti tabulis attribuit anno 1693.



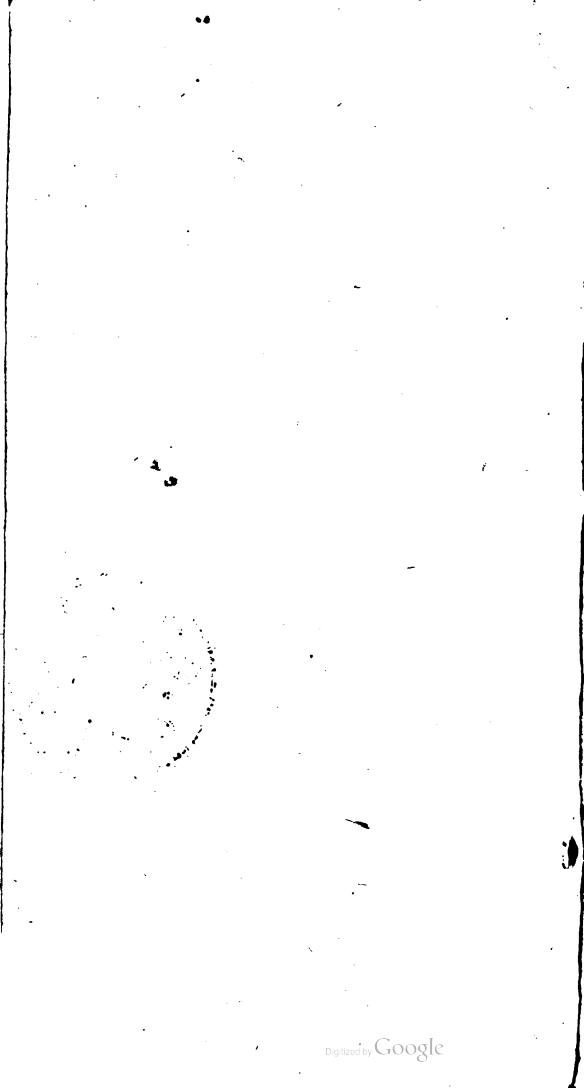
29408

hist. 8.2 / 1241

801119

Yth
Vize on Vize
(Jean Gonneau)

12/12/60



801119

HISTOIRE DU SIEGE DE BUDE.



A LYON,

Chez THOMAS AMAULRY, rue
Merciere, au Mercure Galant.

M. DC. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.





A SON

ALTESSE SERENISSIME

MONSEIGNEUR

ERNEST - AUGUSTE

Duc de Brunsvic-Lunebourg,
de Hanover, de Calenberg, de
Gottinghem, de Grubenhä-
gen, Prince d'Osnabruc, &c.



ONSEIGNEUR,

*Depuis onze années que je tra-
vaille au Mercure, qu'on peut
à ij*

EPISTRE.

nommer l'Abbrégé de l'Histoire du Monde, & dont j'ay déjà fait près de deux cens Volumes avec quelque sorte d'approbation, puis que le Public a souffert que le nombre en soit devenu si grand, il y a peu de Cours, & particulièrement dans l'Europe, dont je n'aye fait voir la galanterie, la magnificence, & la grandeur, & par conséquent peu de Souverains dont je n'aye décrit les plus éclatantes Actions; mais comme tant d'auguste Personnes ne sont pas toujours également distinguées, & qu'il s'en trouve qui font plus d'honneur à leur rang qu'ils n'en reçoivent d'éclat, tout ce que la Renommée a pris soin de m'apprendre de Vous, MONSEIGNEUR, pour embellir mon Histoire, m'a fait connoître qu'un nombre infiny de brillantes Actions ont fait meriter
à

ÉPISTRE.

à V. A. S. une des premières places
entre les Souverains, qui à force de
vertus se sont élevez au dessus de
leur Naissance. Qui peut mieux en
estre informé que moy, MONSEI-
GNEUR, qui ayant pris soin de
m'en instruire, en ay rendu à toute
la terre un compte exact & fidel-
le ? J'ay marqué la joye de vos
Peuples lors que vous pristés posses-
sion des Estats où un droit heredi-
taire vous a appelé. Ils connois-
soient V. A. S. & le bonheur dont
ils devoient jouir, sous le Regne
glorieux & fortuné d'un Souverain
si digne d'estre leur Maistre, &
si parfaitement honneste Homme,
qualité plus rare & plus estimée
que les Titres les plus fastueux que
puissent donner la naissance & la
fortune. Il seroit difficile qu'on
pust porter la magnificence plus loin

à iij

' EPISTRE.

que vous avez fait , lors que vous
avez receu chez vous des Souve-
rains avec leur Cour entiere. - Aus-
si je travaillay avec beaucoup de
plaisir à la description des galan-
tes & superbes Festes que vous don-
nastes à la feuë Reyne Doüairiere
de Dannemark , Sœur de V. A. S.
lors que cette Princesse y fut rega-
lée de tous les Spectacles qu'un ma-
gnifique & grand Prince peut don-
ner. Vostre Ame genereuse n'en
demeura pas-là , & la Cour de cet-
te auguste Reyne ne quitta la vo-
stre que comblée de Presens ; il ne
faut qu'entendre parler là - dessus
ceux qui s'y trouverent , aussi-bien
que tous les Sujets des Souverains
qui ont eu l'avantage de vous voir
dans leurs Estats, pour apprendre la
maniere de se distinguer en don-
nant. L'Allemagne ne s'en tait
pas ;

EPISTRE.

pas ; l'Italie en parle ; Rome le publie , & Venise fait retentir vos loüanges sur un article si digne d'une belle Ame , & qui marque avec tant d'éclat le caractère d'un Souverain. C'est par cet endroit, par vos manieres galantes , & par vos Troupes , qui ont tant cueilly de Lauriers cette Campagne avec l'Armée Venitienne , que vous regnez dans les cœurs des Sujets de cette puissante Republique , comme dans ceux des vostres mesmes. Quels Spectacles n'y avez-vous point donnez ? Quels applaudissemens n'y avez-vous point recçus , & avec quelle ardeur n'y estes-vous point souhaité , puis qu'avec l'allegresse que vostre galanterie & vos Festes y répandent , vos liberalitez font que ces Peuples n'oublieront jamais V. A. S. Toutes ces Festes, tous ces

EPISTRE.

ces Spectacles auxquels un Souverain semble estre obligé pour soutenir la gloire de son rang , ne vous ont point détourné des soins que vous devez à la conduite de vos Estats , & n'ont point empêché que vous n'ayez toujours eu de bonnes Troupes & bien disciplinées. Je n'entre point dans le détail de ce que vous avez souvent fait à leur teste , & je diray seulement que depuis ce temps-là vous en avez eu en Hongrie qui ont eu part aux defaites des Ennemis de la Chrestienté , & que cette année vostre Sang s'est partagé pour combattre ces mesmes Ennemis. Deux Princes qui tiennent de Vous le sang glorieux qui les anime , & qui les pousse à chercher la gloire par tout où on peut la trouver , ont combattu , l'un à la teste des
Cui

ÉPISTRE.

Cuirassiers de l'Empereur , qu'il commande , & l'autre avec les Troupes de Vostre Altesse Serenissime , qui sont employées dans l'Armée Venitienne. Je devrois icy, MONSEIGNEUR parler de vostre Personne , & de cet air grand & noble qui n'attire pas moins les regards de tous ceux qui voyent Vostre Altesse Serenissime , que le rang que vous tenez entre les Souverains. Je devrois aussi faire une peinture de vostre Esprit , afin de vous montrer tout entier aux Peuples des Nations qui ne peuvent vous connoître que par ce qu'ils entendent dire de Vostre Altesse Serenissime. Mais, MONSEIGNEUR , il seroit inutile d'en parler après ce que je viens de dire de Vous , puis qu'il est impossible qu'on ne soit persuadé qu'un

ÉPISTRE.

Prince si galant , si magnifique ;
& si plein de cœur , n'ait pas toutes les qualitez du corps & de l'ame , qu'on peut souhaiter dans un Souverain accompli. Tout ce qui Vous touche de plus près, MON-SEIGNEUR , & mesme tout ce qui vous appartient , jouit des mesmes dons de la Nature. La France a reconnu ces veritez lors que vostre auguste Espouse , & la Princesse vostre Fille ont brillé à la Cour de LOUIS LE GRAND , & puis qu'elles y ont esté si estimées par tous les endroits qui peuvent faire meriter au beau Sexe les loüanges d'une Cour difficile , & de bon goust , on ne scauroit douter qu'elles ne soient aussi parfaites qu'elles y ont paru. Je ne parleray point ici de l'ancienneté de vostre Auguste Maison , il faudroit
foüir

EPISTRE.

*fouiller trop avant dans les siècles
les plus reculez pour penetrer jus-
ques à sa glorieuse source , & puis
que les plus anciennes sont les plus
considerables , & que celle de Vo-
stre Altesse Serenissime , est genera-
lement reconnüe pour estre de ce
nombre , il suffit , sans que je m'é-
tende plus au long sur une chose
si connue , de la mettre au premier
rang des plus illustres de la terre.
Je n'ouvriray point non plus les
Tombeaux de vos Ancestres , & ne
chercheray point leur Histoire pour
vous louer par ce qu'ils ont fait de
grand , puis que Vostre Altesse Se-
renissime est assez digne d'éloges
parce qu'Elle fait Elle - mesme.
Oüy , MONSEIGNEUR , mille &
mille endroits de vostre vie porte-
ront la gloire de vostre nom jus-
qu'à la posterité la plus éloignée.
Vos*

EPISTRE.

*Vos Sujets ne sont pas les seuls qu'on
vantent la douceur de vostre Reg-
ne , & le bon choix que vous a-
vez fait des Ministres qui gou-
vernent sous vos ordres. Ils ne
publient pas seuls vos grandes qua-
litez , mais les Etrangers mêlent
leurs voix à celles de ces Sujets
pleins d'amour & de zele. On ne
sçauroit douter de ces veritez qui
vous sont si glorieuses , puis que
tant de Nations differentes en con-
viennent. Aussi l'éloge que j'ay osé
entreprendre, ne contient-il que des
faits , & non de ces paroles flaten-
ses qu'on applique à tous ceux dont
la Vie ne fournit aucunes Actions
éclatantes qui meritent qu'on en
parle. Quoy que la reconnoissan-
ce m'ait engagé à dedier cet Ou-
vrage à Vostre Altesse Serenissime,
j'ay au moins l'avantage qu'on ne
pren*

EPISTRE.

prendra point pour flateries les éloges que je viens de luy donner. Je dois cette reconnoissance à l'estime que vous avez fait voir pour le Mercure, en témoignant il y a sept ans que vous souhaitiez que j'eusse l'honneur de vous l'envoyer, & à la bonté que vous avez eüe de vouloir bien le recevoir depuis ce temps-là. J'ose dire, MONSIEUR, qu'il n'estoit pas indigne de vostre curiosité, puis que vous y avez veu un nombre infini des Actions toutes merveilleses de LOUIS LE GRAND, & que vous y avez lû tout ce que Vous avez fait de remarquable depuis un assez grand nombre d'années. Je ne vous dis rien du Livre que je prends aujourd'huy la liberté de vous offrir, puis que Vostre Altesse Serenissime en va juger

EPISTRE.

*juger Elle-mesme. La matiere ,
MONSEIGNEUR , vous en doit
estre d'autant plus agreable , qu'en
faisant voir les pertes que les In-
fidelles viennent de faire, elle vous
fera souvenir que vostre Sang a
beaucoup contribué à les humilier
en Hongrie, & dans la Morée. Ainsi
c'est beaucoup que de vous presen-
ter un Ouvrage dont le sujet doit
plaire à Vostre Altesse Serenissime,
& il ne me reste plus qu'à vous sup-
plier de vouloir permettre que l'Au-
theur se dise avec un profond res-
pect ,*

MONSEIGNEUR ,

De V. A. S.

Le tres-humble & tres-
obcïssant serviteur,
DEVIZE.



Extrait du Privilege du Roy.

PAR Grace & Privilege du Roy, donné, à Chaville le 18. Juillet 1683. Signé, Par le Roy en son Conseil, J^UN-
QUIERES. Il est permis à J. D. Ecuyer, Sieur de Vizé, de faire Imprimer tous les Mois un Livre intitulé MERCURE GALANT; contenant plusieurs Pieces, Relation, Histoires, Avantures, & autres Ouvrages historiques, curieux & galans, pour la satisfaction de nôtre cher & tres-
amé Fils LE DAUPHIN; pendant le temps & espace de dix années, à compter du jour que chacun desdits Volumes sera achevé d'imprimer pour la premières fois: Comme aussi défenses sont faites à tous Libraires, Imprimeurs Graveurs & autres, d'imprimer, graver & debiter ledit Livre sans le consentement de l'Exposant, ny d'en extraire aucune Piece, ny Planches servant à l'ornement dudit Livre, mesme d'en vendre séparément, & de donner à lire ledit Livre; le tout à peine de six mille livres d'amende
contre

contre chãacun des contrevenans, & confiscation des Exemplaires , contrefaits ; ainsi que plus au long il est porté audit Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté
le 14. Septembre 1683.*

Signé ANGOT, Syndic.

Et ledit Sieur J. D. Ecuyer , Sieur de Vizé , a cédé & transporté son droit de Privilege à Thomas Amaulry, Libraire à Lyon , pour en jouir suivant l'accord fait entr'eux.

HISTOIRE



attens d'un grand éclat.

A

contre ch



HISTOIRE DU SIEGE DE BUDE.

NOUS avons vû en moins d'une année deux choses si remarquables, l'une en France, & l'autre en Hongrie, qu'il est impossible qu'elles ne passent jusqu'à la posterité la plus éloignée, puisque plusieurs siècles ensemble ne fournissent pas quelquefois des actions d'un si grand éclat. Tout

A

l'Empire Ottoman employoit ses soins & ses principales forces à empêcher que l'on ne prît Bude, parce que cette Ville peut ouvrir le passage jusques à Constantinople, & qu'il est malaisé que le Royaume de Hongrie dont elle est la Capitale, ne soit pas soumis à la domination de celuy qui la possède. C'est pour cela que les Tures se sont toujours attachez à la conserver. Elle a soutenu quatre sieges depuis qu'ils en sont les maistres, & n'a esté prise qu'au cinquième, qui est celuy qui vient d'estre fait par l'Armée confédérée des Chrétiens. L'Empereur à qui tant de Troupes auxiliaires jointes aux siennes, ont facilité cette Conquête, y va rétablir la véritable Religion, pendant que Sa Majesté fortifie cette même Religion dans huit-cens Villes

Villes ou Bouïgs , d'où Elle a chassé la fausse , que sept de ses predecesseurs n'avoient pû détruire. Ces deux Nouvelles ayant donné au Pape la plus sensible joye qu'il ait receuë depuis son Exaltation au Pontificat , il a ordonné de semblables remerciemens à Dieu , & d'égales rejouïssances dans Rome , pour des actions qui sont du plus grand merite auprès du S. Siege. On n'y a parlé jusqu'à la prise de Bude , que de ce que l'Eglise doit au Roy de France , & depuis la Conquête de cette importante Place , on n'y parle que de l'une & de l'autre action , & on les regarde comme les deux plus grands Triomphes que l'Eglise pouvoit remporter. Je vous ay entretenuë de l'une pendant plusieurs mois , il faut vous entretenir de l'autre ; mais

A ij

pour le faire avec un peu d'ordre, je croy qu'il sera bon de vous expliquer en peu de mots comment la Ville de Bude a passé au pouvoir des Ottomans.

Louïs II. dit le Jeune, Roy de Hongrie, ayant pery en 1526. à la bataille de Mohacs, Jean de Zapol, Comte de Scepus, Vainode de Transilvanie fut salué Roy par une partie des Hongrois. L'autre élut Ferdinand Roy de Boheme, qui avoit épousé Anne, Sœur du defunt Roy Loüys. Ferdinand assisté des forces de l'Empereur Charle-Quint son frere, alla droit à Bude, dont il se fai sit, en ayant chassé Jean de Zapol, qui par diverses pratiques qu'il eut à la Porte, vint enfin à bout de faire venir Soliman à son secours. Solyman estant entré dans la Hongrie avec de puissantes forces en 1529.

marcha

marcha vers Bude, la prit & re-
tablit le Roy Jean dans son Estat.
Ce dernier pour s'y maintenir
sans trouble, fit un accord avec
Ferdinand, par lequel il devoit
jouir du Royaume de Hongrie
jusques à sa mort, à condition
que Ferdinand, ou l'un de ses
Fils, luy succéderoit, & comme
il se pouvoit faire que Jean ve-
nant à se marier auroit des en-
fans, il fut arresté que s'il avoit
un Fils, ce Fils seroit Prince de
Transilvanie, & posséderoit toutes
les terres, Villes & Chasteaux
qui avoient appartenu à Jean a-
vant que les Hongrois l'eussent
fait leur Roy. Ce Traité estant
conclu, il se maria avec Elisabeth
fille de Sigismond Roy de Polog-
ne, & mourut presque aussi-tost,
laissant au berceau un Fils qu'il
en eut. Quelques-uns mirent la

A iij

Couronne sur la teste de l'Enfant le jour qu'il fut baptisé , & Ferdinand ayant demandé à Elisabeth l'exécution du Traité fait avec le Roy son Mary cette malheureuse Reyne qui fut avertie qu'il preparoit une Armée pour la contraindre à l'obeïssance , envoya des Ambassadeurs à Solimã. Ils en furent bien receus, & en rapporterent une Robe d'écarlate en broderie , une masse de fer avec le pommeau & la poignée d'or, & un cimenterre dont le fourreau estoit tout semé de pierres, pour marque de son amitié & de sa protection. En mesme temps Solyman donna ses ordres pour faire secourir Elisabeth si elle estoit attaquée, & Guillaume Rocandolph, General des Troupes de Ferdinand, ayant commencé le Siege de Bude , Mahomet Bacha

cha , & Mahomet Sangiac de Belgrade , pour obeïr à leur Empereur , marcherent vers cette Place avec toute la diligence possible. Rocandolph remüa son Camp à leur arrivée. Il le mit au pied du Mont S. Girard. Le Sangiac de Belgrade alla camper sur les costéaux de la Plaine qui s'étend depuis ce Mont le long du Danube pour enfermer les Chrestiens, & Mahomet Bacha campa d'un autre costé , & si près de Rocandolph, que les Tentes de l'une & de l'autre Armée n'étoient éloignées que d'une demie lieuë. Il y eut de legers combats entre les deux Camps , avec des succez , tantost favorables pour l'un des partis , & tantost pour l'autre ; mais enfin Rocandolph ayant appris que Solyman venoit luy-mesme appuyer les desseins

A iiij

de ses Generaux à la teste de deux-cens mille hommes, jugea à propos de se retirer. Les Turcs avertis de son dessein l'attaquerent dans sa retraite, & plus de vingt mille Chrétiens demeurèrent sur la place. La levée du Siege n'empescha pas Solyman de poursuivre son voyage, & de venir jusque devant Bude. Il envoya de là assurer la Reine Elisabeth de sa bienveillance; & la fit prier de satisfaire l'envie qu'il avoit de voir le jeune Estienne son Fils. Elisabeth trouvant dangereux de le refuser, parce que c'eût été marquer de la défiance, & irriter un Prince puissant, l'envoya au Camp de Solyman, avec les principaux Seigneurs de sa Cour. Le Turc le receut avec beaucoup de caresses, & le fit loger avec Bajazet & Selim ses Fils,

Fils, qu'il avoit eus de Roxelane. Les Bachas traiterent magnifiquement les Seigneurs Hongrois qui avoient accompagné leur jeune Roy , & cependant les Janissaires de Solyman qui avoient ses ordres , estant entrez dans la Ville comme amis , se répandirent par tout sous pretexte de considerer la beauté des Bâtimens , & se voyant assez forts pour executer leur entreprise , ils se saisirent de toutes les Places, forcerent les Gardes des Portes qui ne soupçonnoient point cette trahison , & les ouvrirent à quelques Troupes qu'on avoit fait avancer. Ensuite on commanda aux Bourgeois de rendre les armes , & ce fut ainsi que Solyman s'empara de Bude , sans qu'il en coutât le sang d'un seul homme. Cela arriva en 1541. Apres un

A v

événement si favorable, l'Empereur Turc tint conseil, & l'on y mit en deliberation s'il retiendrait le Royaume de Hongrie, ou s'il le rendrait au jeune Roy. Mahomet Bacha estoit d'avis que Solyman le menast à Constantinople avec les Seigneurs Hongrois qu'il avoit entre ses mains, & qu'il mist à Bude un Gouverneur qui usant de moderation, apprit à ce Peuple à se soumettre au joug Ottoman. Rustan, Gendre de l'Empereur & de Roxelane, luy voulut persuader de garder sa foy, qu'il ne pouvoit violer sans honte, & le Sangiac de Belgrade fut d'avis qu'en reduisant la Hongrie en Province, il se delivrast par là de la necessité, où il pourroit estre encore de revenir de si loin secourir une Femme & un Enfant.

II

Il luy representa qu'ils ne pourroient resister aux forces Allemandes que par le secours de celles de sa Hauteſſe, & que les Guerres ne ſe devant faire que pour avoir le moyen de vivre en paix, il eſtoit de l'intereſt du Sultan ſon Maistre, de reduire en Province un Royaume qu'il avoit ſi ſouvent deſendu ; qu'ainſi il falloit renvoyer la Reyne en Pologne à ſon Pere Sigismond, mener le jeune Roy Eſtienne à Conſtantinople pour l'y élever dans la Loy Mahometane, faire trancher la teſte à tous les Seigneurs Hongrois priſonniers, raſer leurs Fortereſſes, transporter une pattie des familles en Aſie, & tenir les autres dans le devoir par de fortes Garniſons. Soliman ne ſuivit aucun de ces avis. Il entra dans Bude, & après
avoir

avoir renversé les Autels , & fait briser toutes les Images de l'Eglise Cathedrale pour la consacrer selon les Superstitions Mahometanes , il fit sortir Elisabeth de la Ville , & l'obligea de se retirer à Lippe avec son Fils pour gouverner la Transilvanie , l'assurant qu'il le rétablirait sur le Trône quand il seroit dans un âge plus avancé. Cependant il la declara Tutrice de ce jeune Prince dont il luy promit d'estre le Protecteur, & luy rendit Georges Martinusius pour estre Ministre de ses Estats. Depuis ce temps-là la Ville de Bude que les Allemans appellent *Offen* , estoit toujours demeurée au pouvoir des Turcs.

Elle fut assiegée en 1598. sous le Regne de Mahomet III. par l'Archiduc Mathias. Il força le Fauxbourg qui est du costé du
Da

Danube , & se rendit maistre du Fort bastý sur le Mont Saint Girard , où il trova quatre-vingt pieces de canon , mais il ne put venir à bout de la Citadelle. Elle fut si vigoureusement défenduë , que la mauvaise saison s'avancant , il se vit contraint de lever le Siege. Comme il n'abandonnoit le dessein de faire cette conquête que par la consideration de l'hyver , si-tost qu'il vit le temps propre à l'entreprendre , il ramena son Armée devant cette Place. Les Turks qui en apprehendoient la perte , s'avancerent promptement pour la secourir. Ils furent défaits , mais cette victoire qui donnoit de si grandes esperances aux Princes Chrestiens qui attaquoient Bude , ne pût rien diminuer de la fermeté des

Assie

Assiegez à se bien défendre. L'Armée Chrestienne trouva dans ce second Siege les mesmes hommes , & la mesme resistance qui luy avoit fait quitter le premier , & elle se retira encore une fois.

Après la perte d'Albe - Royale , reprise en 1602. par les Turcs , qui l'avoient perduë l'année precedente , le mesme Archiduc Mathias , qui commandoit une Armée de quarante mille hommes , marcha pour la troisiéme fois contre Bude. La Ville - basse ayant esté facilement emportée , il assiegea la haute , surprit la Ville de Pest , & ces commencemens furent si heureux , qu'on ne douta point qu'il ne vint à bout de son entreprise. Cependant toute la valeur & la prévoyance
des

des Chrestiens ne put empêcher que la Citadelle ne fût rafraîchie d'hommes, de vivres & de munitions de Guerre ; ainsi il fallut encore lever le Siège. Charles de Gonzague , Duc de Nevers, y fut blessé d'un coup de mousquet à l'épaule.

Le dernier Siege est connu de tout le monde. Il fut commencé par le Prince Charles de Lorraine le 14. de Juillet 1684. & le secours jetté dans la Place, le mauvais estat des Troupes , l'incommodité de la saison , & le hazard auquel on se feroit exposé en donnant un assaut general , dans lequel on auroit eu à combattre en mesme temps & ceux de la Ville , & le Séraskier qui n'estoit pas éloigné des Lignes , ayant fait craindre un mauvais succez de
cette

cette entreprise , l'Armée Chrestienne se retira le premier jour de Septembre , sans estre inquietée par les Ennemis dans sa retraite.

Je viens au cinquième Siege de cette importante Place. Rien n'est plus difficile qu'une Relation de cette nature , sur tout lors qu'un Siege a esté long , qu'il a fait verser beaucoup de sang , & que l'évenement en a esté attendu de toute l'Europe. Comme dans celui que j'entreprends de décrire , le nombre des Interessez a esté grand , & qu'il y a eu differens quartiers de divers Souverains , sans compter quantité de Volontaires repandus de plusieurs Nations , chacun voudroit qu'on n'oubliait rien de ce qui le regarde , & c'est une exactitude qui

qui est entieremēt impossible. Cependant s'il arrive qu'on ne parle point d'une action d'un seul Volōraire lors qu'il est d'une qualité distinguée, cela est cause que tous ceux de la mesme Nation se récrient sur la fausseté d'un ouvrage, qui ne manque quelquefois qu'en ces sortes de circonstances, qui ne meritoient pas qu'on s'en mist en peine. Il y en a d'autres qui poussent le point d'honneur plus loing, & qui ne voudroient pas qu'on marquast que ceux de leur Nation ont eu souvent du desavantage pendant le cours du Siege, comme si la Victoire qui couronne tous les travaux par la prise d'une Place, & qui efface toutes les pertes, pouvoit empêcher que l'on n'eust esté quelquefois batu avant le triomphe. S'il ne falloit point parler

parler des desavantages du Vainqueur, il faudroit seulement marquer la Prise, & la Victoire & ce ne seroit plus alors la Relation d'un Siege, mais le détail de la derniere action. Bien que l'on soit assuré de la prise de la Place avant que d'écrire la premiere ligne du Siege, & qu'on sçache que ceux qui se sont venus rendre aux Assiegeans ont dit la plus - part des faussetez, il faut pourtant faire mention de ces faussetez, quoy que dans le tems qu'on les écrit, on les connoisse pour telles. Il faut mettre dans un journal tout ce qui s'est fait & tout ce qui s'est dit, parce que selon ces choses on voit les vraies & les fausses mesures qu'ont pris tant les Assiegeans que les Assiegez. C'est par là que la Posterité s'instruit, & c'est ce qui doit donner

donner des lumieres à ceux qui en de pareilles occasions peuvent un jour avoir des commandemens. Ainsi quand je diray la verité de ce qui s'est passé pendant le cours du Siege de Bude, je ne seray pas pour cela contre les Allemans. Tout depend de la derniere action, puisque lors qu'on reussit, on a toujours pris de justes mesures. Je dois dire à l'avantage de la France, qu'une Place sans dehors, comme celle que vient de reduire l'Armée des Confederez, se pourroit compter prise d'abord, si les François l'assiegeoient, puisqu'on ne manque jamais de capituler dès qu'ils ont pris les dehors de quelque Place, & que Bude n'en avoit point. Ils auroient pû faire voir en cette occasion ce qu'ils ont souvent fait
éprou

éprouver à plusieurs Villes, mais l'Allemagne avoit trop connu leur valeur en la fameuse journée de S. Godard pour vouloir donner lieu à d'autres qu'à ses Sujets d'acquérir une aussi grande gloire , & elle a mieux aimé faire lentement cette Conquête, quand mesme elle auroit deu risquer à ne la pas faire , que de laisser aux François les avantages qu'ils font toujours leurs de remporter dans toutes leurs entreprises. Comme le succès de celle-cy paroissoit douteux , elle fut fort debatue au Conseil de l'Empereur. Les sentimens étoient partagez, & il y en avoit d'entièrement cōtraires à l'avis du Prince Charles de Lorraine, qui souhaitoit d'ouvrir la Campagne par un Siege aussi considerable que celui de Bude paroissoit aux Alle-
mans.

lemans. Il avoit esté contraint de le lever en 1684. & il croyoit qu'il y alloit de sa gloire de reparer par la prise de cette Place qu'on jugeoit si importante, le malheur qu'il avoit eu l'assiégeant inutilement. Il trouvoit l'occasion favorable, & qu'il luy estoit facile d'acquiescer beaucoup de gloire, à moins qu'il n'eust toujours le mesme malheur, puis qu'il devoit estre secondé dans cette Expedition, non seulement par les Troupes de l'Empire, mais encore par celles de plusieurs Souverains, dont il y en avoit un tout remply de cœur, qui vouloit commander les siennes en personne, & que ces Troupes qui ne manquoient de rien, étoient aguerries à l'exemple de leur Chef, qui a déjà fait voir son courage & son intrepidité en

en plusieurs occasions. Il est aisé de juger que c'est de l'Electeur de Baviere que je parle. Outre tout cela, le Prince Charles voyoit accourir en foule quantité d'illustres Volontaires de toutes les Cours de l'Europe, parmi lesquels estoient beaucoup de François qui se trouvent toujours dans les lieux où ils peuvent voir qu'il y a de la gloire à acquerir. Ce n'étoit pas encore tout ce qui soutenoit l'esperance de ce Prince. Il sçavoit que les liberalitez du Pape se répandoient à pleines mains, pour faire subsister ses Troupes, que chaque Souverain de l'Europe fournissoit des hommes, de l'argent, ou des munitions pour avancer le succès de ses desseins, & qu'enfin le Siege de Bude étoit plustost l'entreprise de la Chrestienté entiere, que de l'Empire.

pire. Comme tous ces avantages pouvoient contribuer à sa gloire & le faire triompher , il estoit de ses intérêts de profiter de l'occasion , puis que l'honneur de remporter la Victoire , quoy que deuë aux plus braves sujets de tous les Souverains de l'Europe , devoit réjaillir presque sur luy seul.

Si ce Prince souhaittoit avec une extreme impatience qu'il luy fust permis d'assiéger Bude , les Turcs qui n'avoient point d'armée en campagne , ne desiroient pas avec moins d'ardeur de luy voir former ce Siege. Celle des Chrestiens estoit puissante , de sorte que l'on estoit assuré que la Place qu'ils attaqueroient ne pourroit resister long-temps , ny attendre le secours , à moins qu'on n'assiégeast la plus forte, &
la

la mieux remplie d'hommes , & de munitions , & tout cela se trouvant à Bude , les Turcs avoient raison de souhaiter qu'on mist le Siege devant cette Place, afin que la longue resistãce qu'elle feroit, leur pust donner lieu de preparer un puissant secours , & de le faire mesme venir du fond de la Turquie , s'il en estoit besoin. Michel Abaffi , Prince de Transilvanie , qui estoit de concert avec eux , fit entendre aux Imperiaux qu'il se declareroit plus ouvertement en leur faveur, si les Ottomans n'estoient plus maistres de Bude. Ainsi tout contribua à cette entreprise, quoy que le succez en fust incertain, parce que la Place, ainsi que la suite l'a fait voir , ne manquoit ny de Soldats , ny de Chefs intrepides & aguerris, ny d'argent,
ny

ny de toutes sortes de munitions. D'ailleurs la forte & longue resistance que le Gouverneur avoit faite pendant le dernier Siege , devoit servir de regle à celui à qui l'on en avoit commis la défense , & comme il étoit seur d'estre étranglé s'il rendoit la Place , il y avoit apparence qu'il la défendrait jusqu'à la dernière extremité. Il y avoit aussi lieu de presumer pour plusieurs raisons , que le grand Vizir venant en personne , periroit plutôt , que de ne la pas secourir. La destinée de ses deux Predecesseurs le devoient engager à cet effort , c'estoit par là qu'il pouvoit se monstrier digne du choix qu'on venoit de faire en l'élevant à la dignité où il se voyoit. Il avoit eu l'adresse de se faire mettre en la place de

B

son Predecesseur, & il avoit commandé une Armée contre la Pologne avec assez de succès pour faire attendre de plus grandes choses de luy , quand il seroit à la teste d'un plus grand nombre de Troupes , & cependant c'est luy qui est cause que l'on a pris Bude.

Quelque nombreuse que soit une Armée devant une Place, & quelque fortifiée qu'elle soit, il est presque impossible (& c'est ce qu'on n'a presque point vû depuis plusieurs siecles) qu'elle empesche une Armée Royale de secourir la Place assiegée lors que cette Armée a pu faire assez de diligence pour arriver avant la prise de la Ville qu'elle a voulu delivrer d'un siege. C'est pour cela que dans la pluspart des capitulations, les Villes assiegées met-

tent

tent qu'elles se rendront au jour dont on convient, pourveu qu'avant ce jour-là il n'arrive point d'Armée Royale pour les secourir. Il est enfin constant que de vingt Armées qui ont donné dans des Lignes pour les forcer, quoy que défendues par un plus grand nombre de Troupes, dix-neuf y ont réussi. La raison en est facile à comprendre. Une Armée, quoy que tres-nombreuse, qui entoure une Place, peut estre forcée par une plus foible, parce qu'elle est obligée d'occuper plusieurs lieux de terrain autour de la Place qu'elle assiege, & qu'ainsi chaque quartier est peu garny de Troupe, au lieu que l'Armée qui attaque est toute rassemblée en un corps, ce qui la rend beaucoup plus forte. Celle qui est dans les lignes pour-

B ij

roit faire la mesme chose , & unir aussi toutes ses forces pour défendre l'endroit par lequel elle est attaquée , mais quand ceux qui la veulent forcer sont habiles , ils donnent de fausses attaques si à propos qu'on n'ose dégarnir aucun Poste , parce qu'on ne peut deviner la veritable attaque. Ainsi l'Armée qui veut passer dans une Place , & qui prend toutes les mesures qu'il faut pour cela , ne trouvant que les Troupes d'un seul quartier à combattre , les forces , aidée de la Garnison qui en ce rencontre ne manque jamais de vigoureuses sorties. C'est par là que les Villes assiegées qui ont besoin d'estre secouruës , le sont toujours, quand les Armées qu'on veut employer pour ce secours, arrivent assez à temps. Le Grand Vizir

Vizir au lieu de se servir de tous ces avantages , a fait quantité de fautes , & elles ont esté cause de la prise de la Place qu'il auroit pû secourir. Il a fait battre plusieurs fois ses meilleures Troupes en détail , ce qui ne pouvoit manquer d'arriver , puisque les corps qu'il envoyoit estoient moins forts que toute l'armée qu'ils avoient à combattre. Il a laissé le temps de connoître que celle qu'il amenoit, estoit moins nombreuse qu'on n'avoit crû. Il a fait rallentir la chaleur de ses Troupes , en les faisant battre trop souvent , & en s'obstinant à ne pas attaquer les lignes avec toute son Armée. Il a par la frequente défaite de ces mesmes Troupes rehaussé le courage des Chrestiens. Il leur a donné le temps de faire venir

le General Scheffemberg avec les siennes , qui n'estant rebu-
tées par aucun assaut , ont em-
porté la Place ; il est cause de
la mort du Gouverneur , & de
la perte de tout ce qui restoit
de bonnes Troupes dans Bude,
parce que si sa presence n'eust
pas fait esperer un prompt
& vigoureux secours , on au-
roit capitulé lors qu'on auroit
crû n'estre plus en estat de se
défendre. Ainsi sa presence a
donné aux Assiegeans une Vi-
ctoire , & plus grande , & plus
complete. Elle a fait voir le peu
de valeur ; & le petit nombre
des Troupes Ottomanes , ainsi
que le peu d'experience de ses
Chefs. Elle a causé les pertes
que les Troupes ont faites de-
puis la prise de Bude , & qui en-
traîneront celles qui les doivent
suivre.

suivre. Elle a donné du cœur aux Victorieux ; elle a osté la terreur qui depuis long - temps faisoit apprehender l'Empire Ottoman , & sera cause qu'aucune Place forte ne se défendra autant qu'elle pourroit faire quand elle sera assiegée , de crainte d'éprouver le sort de Neuhaufel & de Bude.

Toute l'Europe estoit attentive sur l'entreprise par laquelle les Imperiaux feroient cette année l'ouverture de la Campagne. L'Electeur de Baviere estant arrivé à Neustadt le vingtième de May , l'Empereur y tint plusieurs fois conseil de guerre avec les Officiers generaux & ses Ministres. On y proposa le siege d'Albe - Royale , auquel il y eut quantité d'avis contraires.

B iij

On representoit que les Troupes estant fraïches , & l'Artillerie en bon estat , il seroit beaucoup plus avantageux d'attaquer Bude. On convenoit que ce Siege ne se pouvoit faire sans beaucoup de peine , à cause que les fortifications en avoient esté tres - bien rétablies , & qu'on y avoit ajouté quelques ouvrages pour en fortifier les dehors le long du Danube jusqu'à la Montagne. On sçavoit encore que le Fossé avoit esté aprofondy de l'autre costé de la Ville , que l'on avoit contreminé les endroits où les Imperiaux avoient préparé des mines lors qu'ils l'assiégerent en 1684. qu'il y avoit de fausses portes pour faire des sorties par dessous , & qu'on avoit dé pavé les ruës , osté les toits , & fait couvrir de terre toutes les maisons,

sons , afin d'empescher l'effet des Bombes & des Carcasses. Des Deserteurs avoient aussi rapporté qu'il y avoit dans la Place des munitions de guerre & de bouche , pour soutenir un Siege de plus de six mois , que la garnison estoit de plus de dix mille hommes choisis entre les Janissaires & les Spahis , & que le Bacha Abdi qui commandoit dans la Place , estoit un homme tres - consommé dans le mestier de la Guerre , qui avoit sous luy six autres Officiers fort experimentez. On balança toutes ces raisons , & elles ne furent point assez fortes pour empêcher qu'on ne resolust d'assieger Bude. Le rendez - vous general fut donné aux Troupes pour le 29. de ce mesme mois à la reserve de celles de Brandebourg , qui tra-

B v

versant la Silesie par de fort mauvais chemins, ne pouvoient marcher qu'à petites journées. Il fut arrêté suivant la division qui s'en fit que la grande Armée que commanderoit le Prince Charles de Lorraine , seroit de cinquante-huit à soixante mille hommes , sçavoir de quinze mille hommes d'Infanterie Allemande , de quatorze mille Chevaux & Dragons Allemands , des Troupes auxiliaires de Saxe , de Brandebourg , & de Suabe , & de quatre mille Hongrois , & que l'Armée dont l'Electeur de Baviere auroit le commandement, seroit composée de douze mille Fantassins Allemands , de dix mille Chevaux aussi Allemands , des Troupes de cet Electeur , & de celles des Cercles de Baviere , & de Franconie , & de
trois-

trois-mille Hongrois. Dans l'Armée du Prince Charles , les Comtes de Caprara & de Staremberg furent nommez Mareschaux de Camp Generaux ; le Duc de Croy General d'Infanterie ; le Prince Louïs de Neubourg , & le Comte de Suzze Lieutenans Generaux ; les Barons de Thingen & de Thun , & le Marquis de Nigrelli Sergeans Majors de Bataille ; les Comtes de Schults & de Durnevald Generaux de Cavalerie ; les Comtes de Taff , & de Palfi , & le Baron de Mercy Lieutenans Generaux ; le Prince Eugene de Savoye qui estoit arrivé d'Espagne en poste depuis peu de jours , le Comte Philippe de Thaun , le Baron de Lodron , & le Comte de Stirum Sergeans Majors de Bataille. Le
Comte

Comte de Leslie fut fait Marefchal de Camp General de l'Armée de l'Electeur de Baviere ; le Comte de Sherini General d'Infanterie ; le Marquis de la Verne & le Comte de Schaffemberg Lieutenans Generaux, & les Barons de Wallis & de Berk , & le Comte d'Aspremont Majors Generaux. Il fut auffi arresté que le Comte de Scherffemberg demeureroit en Transilvanie , & le Comte Caraffa vers Zatmar avec les détachemens qu'ils y commandoient pour la conservation des Conquestes nouvellement faites. Quelques accès de fièvre qui retinrent le Prince Charles à Edembourg , l'ayant empêché d'aller se mettre à la tête des Troupes dont on devoit faire le 29. une revue Generale dans les Plaines de Barcam , elle fut

fut remise au 8. de Juin. Ce Prince partit d'Edembourg le 20. après avoir eu une longue conference avec l'Electeur de Baviere, qui se rendit à Neustadt le lendemain pour en rendre compte à l'Empereur. Cependant tout le trajet du Danube depuis Ratisbonne jusqu'à Presbourg estoit couvert de Barques & autres petits Vaisseaux chargez de munitions & de vivres, & des Troupes de Baviere, de Franco-nie & de Suabe qui descendoient vers la Hongrie. Jamais entreprise n'a esté executée avec tant de joye. On se preparoit au Siege de Bude avec un courage & une ardeur qui ne se peut exprimer. Les Volontaires accouroient, de France, d'Espagne, d'Angleterre, d'Allemagne & de tous les endroits de la Chrétienté, & le
Duc

Duc de Bejar Grand d'Espagne, vint joindre à Vienne le Marquis de Valero son frere, qui s'y estoit déjà rendu avec quelques autres. Le 29. le Prince Louïs de Bade partit de Neustadt en poste pour aller joindre l'Electeur de Baviere, & le Prince Charles s'y estant rendu de Raab le premier de Juin pour prendre congé de Sa Majesté Imperiale, reprit la route de Hongrie, accompagné du Comte Stratman, Grand Chancelier. Le 5. il arriva à Comorrhe, où l'Electeur de Baviere avoit esté receu deux jours auparavant au bruit du Canon & de la Mousqueterie. Ils en partirent ensemble pour aller au rendez-vous general. Le Prince Charles y trouva les Troupes dont l'Armée Imperiale devoit estre composée. Elles avoient esté
assem

assemblées proche de Barkam, par les soins du Comte de Staremberg. On ne peut s'imaginer la joye qu'elles témoignèrent en voyant leur General. Il fut aisé de connoître par toutes les marques qu'elles en donnerent l'impatience que chacun avoit de marcher sous sa conduite. Les Troupes de Saxe estant arrivées au nombre de mille Chevaux, & de quatre mille hommes d'Infanterie, le Prince de Saxe qui les commandoit, envoya prier le Prince Charles de les venir voir. Ce Prince en fit la revue, & alla ensuite dîner dans la Tente de l'Electeur de Baviere, qui luy fit voir les fiennes rangées en bataille. Il retourna de là à Comorre pour quelques ordres qu'il avoit à y donner. Cependant les Troupes du

du Cercle de Suabe , commandées par le Marquis de Bade-Dourlach , joignirent l'Armée. Elles étoient de trois mille hommes de pied , & de trois mille Chevaux. On intercepta des Lettres , par lesquelles on apprit , que le Grand-Visir estoit venu à Belgrade , qu'il avoit donné le commandement en Chef de l'Armée Ottomane en Hongrie à Achmet Bacha , auquel il avoit laissé des ordres particuliers , de ne rien épargner pour la conservation de Bude & d'Essek , comme des deux Places qui leur estoient les plus importantes , & qui faisoient la seureté de toutes celles qui leur restoient dans le Royaume , & qu'il estoit ensuite retourné à Andrinople avec une extreme diligence. On sçeut aussi
par

par les Espions que l'on avoit envoyez pour reconnoître les forces des Turcs, qu'ils ne pouvoient mettre au plus que quarante mille hommes en Campagne, & que les Troupes d'Asie avoient pour la plupart deserté dans leur marche d'Andrinople à Belgrade. Les Hussars de Papa, Dotis, Vesprin & Comorre allerent en course au nombre de quinze cens jusqu'à quatre lieuës plus bas que Bude, & jusqu'à deux lieuës du Camp que les Turcs avoient formé entre cette Ville & le Pont d'Esseck. Ils emmenerent près de deux mille moutons, deux cens bœufs, & quantité de chevaux, sans avoir trouvé personne qui leur disputa tout ce butin.

Le 9. le Conseil de guerre fut tenu au Camp, où tous les Officiers

ciers Generaux s'estoient assemblez. Le Comte Stratman s'y trouva de la part de Sa Majesté Imperiale. On leur fit part de ce qu'on avoit résolu touchant le Siege de Bude , & deux jours après le Comte de Stratman partit pour Vienne , où il rendit compte à l'Empereur de tout ce qui s'estoit passé dans ce Conseil. Le Comte Rabata , Commissaire general , s'en retourna aussi à Vienne , afin de donner ses ordres pour faire venir incessamment les vivres & les munitions necessaires.

Le 12. le Prince Charles partit de Comorre , & se rendit au Camp de Barkan. L'Electeur de Baviere l'y joignit le lendemain, & après que l'on eut fait une Revuë generale des Troupes , on commença à leur faire passer le
Da

Danube sur le Pont de Gran. Celles de Saxe marcherent à l'Avant-garde. L'Electeur de Baviere partit à la teste d'un Corps d'Armée de vingt quatre mille hommes, composé des Troupes Bavaraises, & de plusieurs Regimens Imperiaux, & prit sa marche en deçà de la Riviere. Il s'avança vers Hatwan, dans le dessein de s'en rendre Maître, & d'attaquer Pest ensuite. La prise de ces deux Places, dont la dernière n'est separée de Bude que par le Danube, devoit empêcher les Ennemis d'avoir aucune communication entre Bude & Agtia. Le 14. les Défilez, & la difficulté des chemins qu'il fallut élargir en plusieurs endroits, pour les rendre praticables, ayant obligé l'Infanterie à demeurer derriere avec l'Artillerie,

lerie, le Prince Charles la laissa sous la conduite du Comte de Staremborg, & s'avança vers Vicegrad, du côté droit du Danube, tandis que l'Electeur de Baviere continuoit sa marche de l'autre costé, à une distance égale, en sorte que les deux Armées eussent pû se secourir reciproquement en cas de besoin.

Le 15. la Cavalerie Imperiale campa à Postkamp, & le lendemain à Saint André. L'Electeur de Baviere marcha toujours sous une mesme ligne, n'ayant que le Danube entre deux, & vint le 16. camper à Weitzen. Les Ennemis qui les pouvoient découvrir des Ramparts de Bude des deux costez de ce Fleuve, ne firent aucun mouvement pour les venir reconnoistre. On sceut par quelques Turcs qui furent pris
pen

pendant cette marche , que le Commandant de Bude ne s'attendoit point à voir sa Place assiégée ; que dans la croyance que l'Armée Chrestienne attaqueroit Agria ou Albe Royale, on les avoit munies de bonnes Garnisons & de quantité de vivres , & qu'on en avoit transporté à Bude la pluspart des richesses & des plus beaux meubles des Officiers & des Bourgeois , avec les femmes , les enfans , & les bouches inutiles ; que sur l'avis que ce Commandant avoit reçu qu'on venoit à luy, il avoit envoyé demander des Troupes à ceux des Places voisines pour en renforcer sa Garnison , mais qu'il n'y avoit pas d'apparence qu'on luy en pust envoyer avant que les Princes eussent investy la Place. Certe
Gar

Garnison ne laissoit pas d'estre forte, puis qu'elle estoit de douze mille hommes de pied & trois mille Chevaux, à ce qu'on aprit de ces mesmes prisonniers.

Le 17. la Cavalerie se reposa dans le mesme campement afin d'attendre que l'Infanterie fust arrivée, & l'on fit descendre les Bateaux dont on se devoit servir pour construire un Pont à faire passer le Corps d'Armée de l'Electeur de Baviere. Ce Prince qui descendoit à gauche du Fleuve s'empara de Pest, d'où la garnison Turque s'estoit retirée, après avoir fait sauter une partie des murailles, & tiré de la Place les munitions & les vivres. Elle avoit ensuite rompu le Pont qui luy donnoit communication avec Bude, mais elle ne put si bien faire sa retraite, qu'un

qu'un Aga ne tombast entre les mains des Bavarois avec trente Janissaires. Son Altesse Electorale, ayant laissé garnison dans Pest & donné les ordres pour en reparer les fortifications, détacha le Comte de Steinaw avec six mille hommes pour aller attaquer Hatwan, & se mit en marche vers l'Isle de S. André pour passer le Danube sur les Ponts que l'on devoit y avoir dressés, & se trouver au Camp devant Bude. Le Prince Charles y étoit arrivé le 18. & ce mesme jour toute l'Infanterie ayant joint l'Armée, il luy fit prendre des postes à demie lieuë de la Place. La Cavalerie les prit de l'autre costé vers Alba-Royale, & l'on commença à travailler aux lignes de circonvallation. Pendant ce temps il fut tiré des Rempars plu

plusieurs volées de Canon , dont tout l'effet fut de tuer un Païsan. On vit aussi paroître un détachement de Cavalerie & d'Infanterie de la Garnison de Bude qui se presenta pour embarasser les Travailleurs , mais il se retira presque aussi-tôt , ne se trouvant pas en estat de soutenir un gros de Cavalerie Imperiale qui se preparoit à le charger. L'avant-garde du détachement que le Prince Charles avoit envoyé pour investir la Place, enleva un Chaoux avec vingt Turcs , de quarante qui l'escortoient. Il venoit de Belgrade, & apportoit des Lettres au Bacha de Bude. Elles confirmoient que l'Armée Ottomane seroit commandée par Achmet Bacha , & que le Grand-Visir avoit eu ordre de se rendre promptement auprès de sa
Hautesse

Hauressé qui estoit allée à Constantinople.

Le 19. on ferra la Place de tous les costez par où elle est accessible , & le Quartier general fut étably à un quart de lieuë , avec quelques Regimens d'Infanterie. Le lendemain les Assiegez ayant fait une sortie de trois cens Chevaux soutenus d'un pareil nombre de Janissaires , il y eut quelque Escarmouche , mais elle fut de peu de durée , parce qu'ils se tinrent toujours sous le Canon de la Place , sans qu'on les pust attirer plus loin. Le Comte d'Altheim y fut blessé. Ce mesme jour on commença d'ouvrir les Lignes de circonvallation , & de tracer les premieres Places d'Armes. On marqua aussi trois Batteries , & autant d'épaulemens pour tenir à couvert la Cavalerie

C

dont les Travailleurs devoient estre soutenus dans les approches. Sur le soir , le Comte de Staremborg receut ordre d'aller se poster proche les Bains afin d'attaquer le Vasserstadt ou la Ville basse , contre laquelle on dressa deux Batteries du costé qui descend vers le Danube. Il fit ouvrir la Tranchée , & on la poussa assez avant. Le Bacha de Bude trouvant à propos de se défaire de beaucoup de bouches inutiles , donna la liberté à tous les Chrestiens que l'on trouva incapables de porter les armes , & l'on sceut par eux , qu'ayant assemblé la Garnison dans la grande Place , il leur avoit leu les ordres du Grand Seigneur qui les exhortoit à resister vigoureusement; qu'il avoit ensuite défendu aux

Sol

Soldats & aux Habitans sous peine de la vie de parler de Capitulation , & que s'il arrivoit qu'il fust tué en leur donnant l'exemple de se bien défendre, on avoit nommé quatre Bachas qui devoient l'un après l'autre prendre le Commandement.

Le 21. les Bavarois commencerent à passer le Danube sur le Pont de Bateaux de l'Isle de S. André , & ce jour là fut employé à ranger les Bagages dans les Lignes , & à diviser les Troupes par Escadrons & par Bataillons , afin de faire la distinction des Quartiers. Le Prince Charles occupa les mêmes Postes qu'il avoit pris dans le dernier Siege. L'Electeur de Baviere fit la même chose , & vint se camper au pied du Mont S. Gerard.

Le 22. on dressa une nou-

C ij

velle Batterie de six pieces de Canon contre la Ville basse , & l'on commença en mesme temps à travailler aux Tranchées par l'ouverture de trois grandes Places d'Armes ; beaucoup plus près de la Ville que l'on n'avoit fait en 1684. Il fut resolu qu'il y auroit trois Attaques ; la premiere commandée par l'Electeur de Baviere ; la seconde par le Comte de Staremborg , & la troisieme par les Troupes de l'Electeur de Brandebourg que l'on attendoit incessamment , & auxquelles on devoit joindre quelques Regimens Imperiaux , & d'autres Troupes Auxiliaires. Le Prince Charles ne garda que dix hommes de Cavalerie par Compagnie , pour servir au Camp à couvrir les Travailleurs sous les ordres du Comte de Palfi,

fi, & il envoya le reste aux environs d'Albe-Royale, afin d'y consumer les Fourages, & d'oster par là aux Infidelles les moyens d'y subsister. Les Assiegez firent grand feu tout le jour & toute la nuit suivante, & il y eut neuf Soldats tuez ou blesez.

Le 23. la nouvelle Batterie de six pieces de Canon s'estant trouvée prestee, commença dès le matin à tirer, & fit une Brèche de six pas. Ceux qui estoient au haut des Montagnes, apperurent par cette brèche quantité de Berail & de Chevaux, mais les Ennemis ne parurent point. Il y eut six Soldats à la Batterie emportez par le Canon de la Place. Quelques Hussarts & Croates qui s'étoient avancez trois lieuës au delà de Bude sous la conduite du Comte Budiani,

ayant esté avertis que le Bacha en avoit fait sortir quantité de Barques chargées de femmes, d'enfans , & de quantité de meubles qu'il envoyoit à Belgrade , les poursuivirent avec trois cens Dragons, & les rencontrèrent à l'Isle de Sainte Marguerite. Ils taillerent en pieces tous ceux qui les escortoient, s'emparerent de leurs Tresors, & amenerent deux cens Prisonniers , qui furent les Vieillards, & autres qu'ils jugerent les plus propres à se faire racheter.

Le 24. la brèche ayant esté élargie de vingt pas , on examina la contenance des Assiegez qui s'estoient retranchez à droit & à gauche au nombre de quatre cens. Il fut resolu que l'on iroit à l'Assaut , & comme c'estoit

Étoit la première action du Siège, chacun à l'envy chercha à se distinguer. Les dispositions de l'attaque furent faites, & à dix heures du soir on en donna le signal par trois volées de Canon. Cent Grenadiers s'avancèrent les premiers, ayant un Capitaine à leur teste; ils furent suivis de deux cens Mousquetaires que commandoit un Sergeant Major, & soutenus de trois cens autres sous la conduite d'un Lieutenant Colonel. Ils allèrent vers la brèche, & attaquèrent avec tant de force & de bravoure les Ennemis qui la défendoient, qu'ils les forcèrent d'abandonner leurs retranchemens. Six cens hommes d'Infanterie en deux Brigades marcherent après ceux-cy, & se posterent au pied de la brèche avec cinq petites pic-

C. iiij.

ces de Canon qu'ils avoient fait conduire avec eux. Elle fut franchie par le Prince de Vaudemont, par le Prince de Commercy, & par un tres grand nombre de Volontaires qui s'estoient mis à la teste de l'Infanterie, & qui se posterent dans la Ville basse malgré le feu continuel que firent les Assiegez. Il n'y eut que cinq Soldats tuez & onze blesez. Le Comte de Marfilly, Inspecteur general des Ingenieurs, eut le bras cassé au dessus du coude, d'un coup de Mousquet qu'il reçeut dans la tranchée avant que l'on commençast l'Attaque.

Le 25. fut employé à perfectionner les Postes que l'on avoit occupez dans la basse Ville, & six Bataillons furent logez au pied des murailles. Il y eut un
Lieu

Lieutenant des Grenadiers tué d'un boulet qui tomba dans la Tranchée, & qui emporta les bras & les jambes à cinq Soldats. Un Chevalier de Malte François fut aussi dangereusement blessé. Il estoit avec le Marquis de Souvray, qui fit paroître beaucoup de bravoure.

Le 26. on s'apperceut que les Assiegez faisoient glisser du monde le long de l'eau par dedans la Ville basse, pour venir attaquer un Poste qui estoit devant une grosse Tour joignant le Danube. Le Chevalier de Rhosne, Capitaine du Regiment de Staremberg, soutenu du Comte d'Awersbergs, Lieutenant Colonel du Regiment de Mansfeld, vint à leur rencontre, & ils les repousserent avec beaucoup de vigueur. Le Prince de Vaudemont, le

Prince de Commercy , & plusieurs autres Volontaires qualifiez , accoururent à l'escarmouche , qui dura une heure sous le Canon de la Place. Il n'y eut que quinze hommes tuez ou blesez du costé des Assiegeans. Le Sieur Bourgers , Capitaine du Regiment de Staremborg fut de ces derniers , & Milord Mongois receut une contusion à la temple. Les Assiegez perdirent trente hommes, & le nombre des blesez fut beaucoup plus grand. Ce jour là le Prince de Neubourg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, Lieutenant General , qui estoit arrivé au Camp le 22. & le Comte de Diepenthal , General Major , monterent la Tranchée, suivant ce qui avoit esté arresté quelques jours auparavant au Conseil de Guerre , que tous les
jours

jours ce seroit un Lieutenant General , & un General Major qui la monteroient à chaque Attaque avec deux mille hommes, & qu'on les releveroit de vingt-quatre heures , en vingt-quatre heures. Outre ces deux mille hommes , il y avoit toujours six Bataillons de reserve , & une Garde de Cavalerie pour les soutenir. On travailla la nuit à pousser une grande Coupure sur la droite le long de la muraille, afin de couvrir une Batterie de douze Pieces qu'on vouloit mettre en estat contre les défences de deux Rondelles, & de la Courtine, vers laquelle on devoit conduire la Tranchée. On ouvrit aussi une porte au coin de cette Muraille, où l'on se logea en dedans de la basse Ville , à trois cens pas du Corps de la haute,
&

& en tous ces logemens on ne perdit que quinze hommes.

Le 27. les Travaux se trouverent fort avancez à l'Attaque de l'Electeur de Baviere, qui fit dresser une Batterie sur le panchant de la Montagne. Il fit faire aussi sur la hauteur de cette mesme Montagne un Logement assez grand pour contenir mille hommes, & asseurer la teste de la Tranchée, qui fut ouverte au pied du Chasteau, vis à vis la grande Tour qui en couvre la façade. Le soir les Assiegeans firent une sortie au nombre de quatre cens, Cavalerie & Infanterie, sur cent hommes retranchez à la teste des Travaux qu'on avoit faits la nuit précédente. Le Comte de Saur, Capitaine au Regiment de Lorraine qui les commandoit fit une si vigoureuse resistan-
ce,

cé , que la grande Garde eut le temps d'y accourir. Les Ennemis furent repoussez ; ils laisserent seize des leurs sur la place , & eurent quelques blesez. La Tranchée fut relevée ce jour-là par le Comte de Souches , Lieutenant-General , & par le Comte de Tinghen, Marechal Major.

Le 28. on joignit les deux Attaques par une Ligne de communication de quatre cens pas. On mit aussi huit grosses pieces de Canon sur une nouvelle Batterie à l'Attaque du Prince Charles , devant laquelle on tira une Ligne de deux cens pas , afin qu'on y pût aller de la Tranchée sans estre insulté des Ennemis. Cette Batterie servit à tirer contre deux Ouvrages avancez en forme de paste , qui défendoient la Porte du costé de la

la basse-Ville. Les Ennemis faisoient de là un feu continuel de Canon , dont les Assiegeans estoient fort incommodez. Les Travaux furent continuez sans beaucoup d'obstacle la nuit de ce même jour, & on perfectionna la Ligne de communication entre la Porte du milieu & la dernière , ce qui donnoit moyen d'entrer à couvert dans la nouvelle Bateria.

Le 29. le Sieur Soulers , Ingenieur , fut blessé en faisant travailler à de nouvelles Lignes qu'on fit en forme de paralleles, pour communiquer avec les autres Travaux, & s'approcher plus près de la Place. L'Electeur de Baviere ayant eu quelque indisposition , le Prince Charles l'alla visiter sur les cinq heures du soir, & dans ce temps même, les As-

siegez

siégez firent une Sortie en bien plus grand nombre qu'ils n'avoient encore fait du costé de l'Attaque des Bavarois. Ils attaquèrent les Travailleurs & les Troupes qui estoient en garde dans la Tranchée , & les ayant mis en desordre , ils eussent comblé les Travaux , si le Comte de Hoffkirken n'eust promptement amené la Garde de Cavalerie. L'Electeur de Baviere ayant esté averty de cette Sortie , rien ne fut capable de le retenir. Il y courut , quoy qu'indisposé , aussi-bien que le Prince Charles , & leur présence anima si bien tous ceux qui avoient déjà commencé à soutenir les efforts des Infidelles, qu'après en avoir tué beaucoup, ils les forcerent à se retirer, & les poursuivirent jusqu'à quarante pas de la Tranchée. Le Prin-

ce

ce Eugene de Savoye se fit remarquer par sa bravoure , & eut un cheval tué sous luy , aussi-bien qu'un de ses Gentilshommes. Le Baron de Zwitterthal, Lieutenant Colonel du Regiment de Steinaw , fut tué avec trente ou quarante Bavarois. Il y eut aussi quelques blesez. Le Baron de Billes , Capitaine dans le Regiment d'Arko , le fut dangereusement.

Le 30. on repara les Travaux que les Ennemis avoient ruinez le jour precedent , & on avança jusqu'à six-vingt pas de la muraille. Ce même jour, deux Compagnies de Passau & de Ratisbonne arriverent au Camp, aussi-bien que les Troupes de Suabe & de Franconie. Elles étoient en tres-bon estat , & au nombre de cinq à six mille hommes. Celles de Suede commandées par le

Marquis de Turlac , arriverent pareillement , & prirent leur poste sur une hauteur, afin de pouvoir agir où il seroit le plus nécessaire. Le feu parut en differens endroits de la Ville ; il y avoit esté mis par des Bombes qu'une Bateria de Mortiers avoit jettées. Le Comte de Dunewald partit ce jour-là du Camp, pour aller commander la Cavalerie inutile au Siege , qui estoit venue camper au nombre de plus de douze mille hommes jusqu'à la portée du Canon d'Albe-Royale, ce qui avoit obligé les Turcs à abandonner plusieurs Châteaux, & d'autres petits Postes aux environs.

Le 1. de Juillet fut employé à perfectionner la ligne de communication à l'attaque du Prince Charles , & les Postes destinés

nez aux Postes de Suabe & de Franconie leur furent donnez. On apprit par des Transfuges qu'il y avoit une grande consternation dans la Ville, causée par la perte qu'avoient fait les Affiegez à la sortie du 29. il y eut quatorze de leurs Officiers tuez avec quantité de Janissaires. Les ouvrages qui avoient esté cōmencez sur la droite, furent achevez la nuit suivante, & on poussa ceux de la gauche jusqu'à cent cinquante pas de la muraille.

Le 2. douze pieces de Canon & huit Mortiers batirent la Ville. Deux bateries que les Affiegez avoient, l'une sur la grosse Tour, & l'autre sur une autre Tour, furent démontées en peu de temps. Les Bombes causerent ce jour-là beaucoup de dommage dans la Ville, à ce qu'on apprit

prit d'un Deserteur qui dit qu'elle n'estoit défenduë que par sept ou huit mille hommes, & que les vivres commençoient à estre chers, parce qu'ils n'y estoient pas en grande abondance. Il parut quelques Troupes Ennemies du costé de Pest, & sur l'avis qu'on en eut, le Prince Charles ordonna que l'on fist construire trois redoutes au bord du Danube, que les Heiduques & les Hongrois garderoient. On fit une brèche de quinze pas du costé de l'attaque du Prince Charles.

Le 3. le Regiment du Prince Eugene de Savoye arriva au Camp, & on eut avis que les Troupes de Brandebourg n'en estoient qu'à une lieuë. Quatre Mortiers furent ajoutez aux 8. que l'on avoit mis sur la baterie dressée

dressée à l'attaque des Imperiaux, & tout cela fit grand feu la nuit suivante. La Bateria des Bavarois n'en fit pas moins, elle estoit de sept Mortiers. L'Artillerie des Ennemis fit aussi grand feu, & les Assiegeans furent fort incommodez des Pierres qu'on leur jeta. Le Sieur Collery, Capitaine dans le Regiment de Lorraine, eut le genoüil fracassé d'un éclat de Bombe, & un des meilleurs Bombardiers receut un coup à la teste. Il y eut encore quinze ou vingt hommes blesez. Un Officier Turc qui vint se rendre, fut mené à l'Electeur de Baviere, auquel il conta qu'ayant tué le mary d'une femme dont il estoit amoureux, il avoit esté obligé de quitter la Ville, & s'estoit tenu caché pendant quelques heures dans un endroit où sa maistresse
luy

luy avoit promis de le venir joindre , mais que la crainte d'estre découvert par les Affiegeans qui luy auroient fait un mechant party , ne luy avoit pas permis de l'attendre. Il ajouta qu'il n'y avoit dans la Place que trois mille Janissaires , & un pareil nombre de Soldats ; que malgré l'effet des Carcasses & des Bombes , qui avoient obligé le Commandant à se loger dans une cave voutée près du Chasteau pour y estre plus en seureté , ils estoient tous resolus de se bien défendre ; qu'il n'estoit entré personne dans la Ville comme on l'avoit crû , mais que des Turcs en estoient sortis pour aller demander un prompt secours à Achmet Bacha Seraf-kier , & aux Tartares.

Le 4. ce mesme Officier montra à l'Electeur de Baviere , &
aux

aux Princes de Bade & de Savoye , le Magasin à poudres & les mines des Affiegez. Il dit qu'il y en avoit sous la Rondelle du Chasteau & à l'endroit de la breche des Imperiaux. Un autre Transfuge qui se disoit Polonois, se rendit au Camp & assëura que les Affiegez ne pourroient tenir encore un mois , si l'Armée du Seraskier ne les secouroit. Le Prince Charles passa le Danube pour aller voir les Troupes de Brandebourg qui estoient arrivées le jour precedent avec une belle Artillerie. Elles estoient composées de huit mille hommes , en six Escadrons de Cavalerie & dix Bataillons d'Infanterie. Le General Schoning qui les commandoit, receut ce Prince au bruit du Canon , qui fut suivy de 3. décharges de Mous-
que

quêterie. Il luy donna ensuite un magnifique dîner dans sa tente.

Le 5. on fit passer le Danube à ces Troupes, qui prirent le poste qui leur avoit esté destiné du costé de la Ville basse. Il fut résolu qu'on en tireroit quinze cens hommes tous les jours pour monter la tranchée, & qu'on les joindroit aux Imperiaux & aux Suedois, afin de faire quatre mille hommes pour les Postes qui étoient du costé de l'attaque du Prince Charles.

Un Deserteur Grec arriva encore au Camp & rapporta que cinq Turcs qu'on avoit fait sortir à la nage, estoient allez presser le secours; que lors que les Troupes de Brandebourg avoient paru, les Assiegez avoient fait paroistre beaucoup de joye dans la pensée

pensée que ce fust celles du Seraskier, & que le Commandant, ayant appris que c'estoit un renfort pour l'Armée Chrestienne, avoit taché de le déguiser à la garnison, en disant que c'estoit un mouvement que les Assiegeans avoient fait faire à leurs Troupes pour faire croire qu'il leur en estoit venu de nouvelles. La plupart des Bateries des Assiegez furent mises en desordre par le grand feu qui fut fait de l'attaque des Imperiaux & de celle des Bava-rois. Il leur demonta plusieurs pieces de Canon, & fit un fort grand dommage au couronnement des deux Pâtez, en sorte qu'ils ne pouvoient presque plus y demeurer à couvert. La breche se trouva large de quatre - vingt pas, & comme les ruines n'avoient point couvert le pied de la muraille
qui

qui paroïſſoit encore haute de dix pieds , ont reſolus de l'égaliser avec des Fascines & des ſacs à terre. L'attaque des Bavarois fut auſſi fort avancée , mais la breche n'étoit pas ſi ſpacieuſe. Ceux de Brandebourg qui avoient ouvert la tranchée à leur attaque avec 1200. hommes , avancerent leurs travaux ſur la gauche avec tant de diligence , qu'ils ſe trouverent preſque au pied de la muraille. Ce jour-là meſme ils donnerent des marques de leur valeur. Les Aſſiegez n'avoient point fait de ſortie depuis celle du 29. & pour eſtonner ces nouveaux venus , ils en firent une fort bruſque & bien concertée ſur leurs Travailleurs , mais ils furent repouſſez avec grand carnage juſques à la porte de la Ville , devant laquelle ſe poſte-

D

rent ceux qui les avoient pour-
suivis. Ils s'y maintinrent , &
travaillèrent de ces Postes avan-
cez en reculant , & de la tête
de la Tranchée en avançant ,
pour rejoindre les Travaux , &
les faire communiquer les uns
avec les autres. Les Ennemis
perdirent quatre ou cinq cens
hommes , & il en cousta à ceux
de Brandebourg un de leurs In-
genieurs , quatre Lieutenans,
autant d'Enseignes, environ tren-
te Soldats , & le Fils aîné du
General d'Orffling. Il estoit ve-
nu en Hongrie pour faire cet-
te Campagne en qualité de Vo-
lontaire , & il fut tué d'un coup
de Mousquet au travers du corps.
La nuit on jetta quantité de
Bombes & de Carcasses dans la
Ville , principalement du côté
de l'attaque des Imperiaux. L'E-
glise

glise de saint Jean , qui servoit aux Turcs de grande Mosquée, fut reduite en cendres avec cinquante maisons voisines. Le nombre des Travailleurs ayant esté augmenté , on poussa encore les approches, & les Lignes de communication entre les trois attaques qui furent perfectionnées.

Le sixième les Troupes de Brandebourg continuerent leurs travaux , & ils les pousserent de telle sorte qu'ils se trouverent aussi avancez que ceux des deux autres attaques. Un Capitaine & quatre de leurs Soldats furent blesez , & il y en eut huit tuez. On fit joüer du costé de l'attaque des Bavarois une Batterie de dix pieces de Canon , dont une fut demon-tée aussi - tost par le Canon de la Ville. Ils se posterent la nuit

D. ij.

tout proche les Palissades , & eurent près de soixante hommes tuez ou blesez. Le Sieur Funck, Lieutenant Colonel du Regiment de Souches , fut de ces derniers.

Le 7. les Travaux furent avancez à droit & à gauche, jusques à dix ou douze pas de la brèche , où les Imperiaux se posterent. Ils perdirent près de cinquante hommes. Le Sergent General de Dinghen fut blessé au pied , à la teste de l'attaque, où il estoit cette nuit de garde avec le Comte de Souches , & le Chevalier de Rosne receut un coup de Mousquet au travers corps. Les Mineurs eurent ordre de faire éventer les Contremines des Assiegez dont on avoit esté averty , & les Troupes de Brandebourg qui travaillerent

lerent à dresser leurs bateries, les mirent presque en estat. Le bruit se repandit dans le Camp que le Grand Vizir estoit en marche entre Belgrade & Essek avec une Armée considerable, mais on connut aussi-tost la fausseté de ce bruit. C'estoit Bensi Bacha , Aga des Janissaires. Il avoit joint les Troupes des Turcs qui estoient campez depuis longtemps en ce lieu-là.

Le huitième on travailla à élever deux nouvelles Batteries à l'Attaque de Lorraine , l'une de cinq pieces de Canon , & l'autre de quatre , afin d'élargir les brèches. La petite Rondelle fut abatuë par le Canon des Bavarois, qu'elle incommodoit beaucoup dans les Tranchées , & la nuit suivante on tira une Ligne qui traversoit le long de la Ron-

delle gauche vers la Courtine droite. Comme ce travail se faisoit fort près, les pierres & les Grenâdes que jetterent les Ennemis, tuerent ou blessèrent près de trente hommes. Le Comte Guido de Staremborg, Lieutenant Colonel du Regiment de ce nom, qui commandoit à la Tranchée, s'y fit distinguer par sa valeur, aussi bien que le Major Bischoffhausen, qui fut blessé au bras d'une balle de Mousquet. Un Capitaine de Staremborg le fut aussi à l'épaule, & son Capitaine - Lieutenant au pied. Trois Turcs se rendirent, & on apprit d'eux que les Assiegez avoient grande impatience qu'il leur vint quelque secours, & qu'ils se défendoient avec d'autant plus de résolution & de courage, que les belles actions estoient

étoient récompensées par le Commandant. Quelques autres Turcs sortirent de la Ville, dans le dessein de brûler les Batteries des Assiegeans, mais l'un d'eux ayant esté mis par terre d'un coup de Mousquet, tout le reste prit la fuite.

Le neuvième les Assiegez à la pointe du jour firent joüer un Fourneau entre la Porte & la Rondelle du milieu. Il ruina la Mine que les Imperiaux avoient faite. Il y eut sept Mineurs enterrez, & leur Capitaine fut dangereusement blessé. Ils firent ensuite une Sortie entre cette Attaque & celle de Brandebourg. Les Troupes de cette dernière furent d'abord mises en desordre, & se renverserent sur les Travailleurs avec perte d'environ cent hom-

D iiij

mes , entre lesquels furent deux Lieutenans Colonels, quatre Capitaines , & quelques Officiers subalternes. Cependant le Corps de réserve de la Place d'Armes la plus voisine étant accouru, on chargea les Turcs d'une manière si vigoureuse , qu'ils se retirèrent avec plus de précipitation qu'ils n'estoient venus. Il demeura plus de quatre - vingt des leurs sur la Place , sans les blessez , & l'on fit six prisonniers. Après qu'ils eurent esté repoussez , on travailla à retirer les Mineurs & les Travailleurs des ruines que le Fourneau avoit faites. Il n'y en eut qu'un que l'on ne put retrouver. On continua les Travaux avec autant d'ardeur que s'il ne s'estoit point fait de Sortie. Les Bava-rois firent jouer une autre Batterie

terie de dix pieces , ayant esté obligez de changer la premiere, à cause que le Canon de la Ville l'incommodoit , & qu'elle en estoit trop éloignée. Ce mesme jour , quelques Hongrois donnerent avis à l'Electeur de Baviere que sept mille Tartares étoient en marche , pour jeter du secours avec un Bacha dans Bude du costé de Pest. Cela obligea d'envoyer en diligence trois cens. cinquante hommes dans cette derniere Place , avec ordre de travailler à des Redoutes , afin que les Ennemis trouvant les Passages coupez, ne pûssent executer leur dessein.

Le dixième on attachâ les Mineurs sous la Palissade de la Rondelle opposée à l'Attaque de Baviere, & l'on redressâ en celle de Lorraine la Galerie qui

D v

avoit esté brûlée en partie le jour précédent. On y attachâ aussi les Mineurs , pour tâcher d'éventer les Contre-mines sous la Rondelle qui estoit à gauche , & sous celle du milieu. Quoy qu'il tombast ce jour-là une grosse pluye , elle ne put empêcher que le Prince Charles ne fist dresser deux nouvelles Batteries , l'une au milieu des Travaux , & l'autre de neuf pieces de Canon sur la gauche.

Le 11. fut employé à perfectionner les approches à l'Attaque de Lorraine , & l'on mit le Canon sur les deux nouvelles Batteries , & deux Mortiers sur une autre. Il y eut quelques Soldats tuez & blesez , mais en petit nombre. On travailla aussi aux Mines , & à rencontrer celles

celles que les Assiegez pouvoient avoir préparées pour les faire sauter contre les Assiegeans , s'ils donnoient l'assaut. Pendant tout ce jour , les Canons & les Mortiers tirerent sans cesse , tant pour élargir les brèches, que pour ruiner les Retranchemens qu'avoient fait les Assiegez , dans le dessein de bien soutenir l'assaut. La Batterie de ceux de Brandebourg joüa , aussi - bien que celle de Dom Antonio Gonçales , Lieutenant general de l'Artillerie , & d'un Ingenieur Espagnol , qui par l'élevation de ses feux d'artifice donna beaucoup de plaisirs aux Assiegeans , en mesme temps qu'il caufoit de grands dommages aux Assiegez. Les Bava-rois battirent incessamment la Rondelle du Chasteau, & y jetterent des Bombes de
deux

deux Batteries de trois Mortiers chacune , dont l'une n'estoit qu'à trente pas de la Palissade. Trois de leurs Mineurs furent tuez par leurs propres Cannoniers , & le mesme malheur feroit arrivé à l'Electeur de Baviere , s'il n'eust pas changé de place un moment auparavant. Sur l'avis qu'on avoit eu que le Seraskier s'estoit avancé jusqu'à trois lieuës de Pest avec un Corps de huit mille hommes, tirez des Garnisons de Themiswar, Lippa, Giula, grand Waradin , Segedin , Agria , Hatwan , & autres Places des Turcs en la basse Hongrie , & sur les Frontieres de Transylvanie, dans le dessein de secourir Bude , le Prince Charles détacha le Baron de Mercy & le Prince Eugene de Savoye avec trois.

trois mille chevaux , & six Bataillons d'Infanterie , qui passerent le Danube , & se posterent proche de Pest de l'autre costé du Pont , hors de la portée du Canon , pour y attendre les Turcs , & empescher qu'ils ne se pussent jetter dans la Place. On fit aussi un Détachement considerable de Cavalerie & de Dragons pour renforcer ceux que l'on avoit envoyez à Pest , où ils travailloient à de nouvelles fortifications du costé du Danube , & pour resserer la garnison d'Albe - Royale , qui auroit pu faire quelque diversion en faveur des Assiegez , afin de faciliter le secours qu'ils attendoient.

Le 12. on fit applanir à l'attaque de Lorraine la descente dans les Fossez opposez aux breches , à la faveur du Canon & des Bom

Bombes , afin de pouvoir monter à l'Assaut , & l'on fit aussi grand feu aux attaques de Baviere & de Brandebourg. Quoy que la breche que l'on avoit commencé à faire dans cette derniere le jour precedent , se trouvast élargie de plus de quinze pas , la muraille estoit encore trop haute depuis son pied jusques à l'éboulement. Ainsi l'on continua de tirer le Canon avec plus de violence , pour tascher d'y faire des ruïnes plus considerables ; & les Assiegez qui jetterent incessamment des feux d'artifice & des pierres de leurs Mortiers , n'empêcherent point qu'en l'une & en l'autre on n'avancast les approches fort près des fosses. On vit paroistre la flâme pendant plus de huit heures en plusieurs endroits de la Ville , ce qui fit
juger

juger que les Bombes & les Carcasses des Assiegeans y avoient causé un grand dommage. Le feu de la Bateria des Bavarois prit à des Tonneaux de poudre, & fit sauter en l'air près de vingt personnes.

Le 13. les Regimens de Steirreim, de Pasc, & de Goucqlès arriverent des environs de Stulweisenbourg au camp des Troupes commandées par le Baron de Mercy & par le Prince Eugene de Savoye, ce qui fit un corps de neuf mille hommes. Les Ennemis éventerent la mine des Imperiaux, mais les Mineurs eurent le loisir de se sauver. Ils mirent aussi le feu à un Fourneau dans l'esperance de faire sauter la grande garde des Imperiaux, & l'effet en fut contraire à ce qu'ils avoient attendu; les terres re-

tom

tomberent sur eux , & remplirent seulement une partie de la teste des travaux des Assiegeans. Cependant le feu mis à ce Fourneau ayant ebranlé la Tour sous laquelle le Mineur avoit esté attaché , on pointa contre cette mesme Tour huit pieces de Canon qui y firent une breche considerable. On tint un Conseil de guerre où l'on resolut de donner l'Assaut par trois endroits , à la breche de l'attaque de Lorraine. Le Comte Guido de Staremburg , & le Comte d'Awersberg furent commandez, chacun avec deux-cens quatre-vingts hommes , le premier à la droite de l'attaque proche la grande Rondelle , & le second à la gauche. Le Comte de Herberstein , avec qui marchaient les Fuseliers, Pionniers , & Travailleurs, avoit

or

ordre de donner au milieu de la Courtine. Il estoit aussi suivy de deux cens quatre-vingts hommes, & le reste, au nombre de deux-mille, demeura de reserve pour les soutenir. Sur les sept heures du soir, le Signal ayant esté donné pour l'assaut par une décharge de tout le Canon qui estoit en baterie à cette attaque, on commença de monter à la breche, ce qui n'estoit pas aisé, à cause que les Ennemis l'avoient réparée par plusieurs rangs de Palissades. On ne laissa pas de les forcer, quoy qu'ils fissent une vigoureuse resistance, & l'on se posta sur la brèche à la faveur de la Mousqueterie & des Grenades qu'on tira dans les retranchemens palissadez qu'ils avoient faits, derriere lesquels ils se maintinrent en tres-bon ordre. Rien.

n'est égal à l'ardeur que firent paroître tout ce qu'il y avoit de Volontaires & de Braves à l'Armée, pour estre des premiers à se trouver sur la breche. On y demeura près de deux heures que l'escarmouche dura, & pendant ce temps les Assiegez firent sauter deux Mines, qui causerent moins de perte aux Assiegeans, que les Fleches, les Bombes, les Grenades & les Pierres. Cependant on ne pût venir à bout de faire le logement ; le desordre & la chaleur du combat avoient éloigné les Travailleurs, & d'ailleurs il auroit falu plus de Fascines & de sacs à terre, qu'on n'en avoit, pour pouvoir se mettre à couvert & se retrancher. Cela fut cause que l'on jugea à propos de faire retirer les troupes dans leurs Postes, ce que l'on

l'on fit à neuf heures du soir, tandis que le Canon, les Bombes & la Mousqueterie de deux Bataillons de Souches & de Mansfeld favorisoient la retraite. Le Prince Charles fut présent à l'action, & eut deux Pages, l'un tué à ses costez, & l'autre blessé. La perte fut grande de part & d'autre. On tient qu'il y eut plus de cinq cens Soldats tuez du costé des Assiegeans, & près de trois cens blessés, outre quelques Colonels, Capitaines, autres Officiers, & beaucoup de Volontaires. Parmy ces derniers fut le Prince de Commercy, qui demeura longtemps sur la brèche exposé au feu. Le Sieur du Plessis, son Ecuier, fut tué auprès de luy, & le Sieur de S. Sulpice, l'un de ses Gentilhommes, y receut quelques blessures. Le Duc de Bejar,
Grand

Grand d'Espagne , monta un des premiers a l'assaut. Il y fut blessé dangereusement , & mourut trois jours après. Le Fils du Prince Robert, & Milord Georges Savil, second Fils du Marquis d'Halifax, avec plusieurs autres Seigneurs Anglois furent tuez , ainsi que le Prince Palatin de Veldens, le jeune Comte de Maldeghen, le Chevalier de Cormaillon , le Comte de Herberstein , le Comte de Kouffstein , Capitaine dans Staremberg , le Baron de Rolle , & le Sieur Kirchmeir , tous deux Capitaines dans le Regiment de Souches, le Baron de Chiffer , le Comte de Strottembach , & plusieurs autres Volontaires & Officiers subalternes. Milord Fitz-James, Fils naturel du Roy d'Angleterre , fut blessé legerement. Le Prince Picolomini mourut
dés

dès le lendemain de ses blessures, & fut enterré dans Pest. Les autres Blessés considérables, dont les noms ont été sçeus, furent le Comte de Staremborg, Lieutenant Colonel, qui avoit le commandement de la droite; le Comte d'Aversberg, aussi Lieutenant Colonel, qui commandoit la gauche; le Comte de Dona, Colonel dans les Troupes de Brandebourg; le Marquis de la Verne, Lieutenant Maréchal de Camp; le Duc de Scalona, Grand d'Espagne; le Comte de Valero, frère du Duc de Bejar; Dom Gaspard de Suneja, son Cousin; le Comte de Cormaillon; le Fils du Comte d'Urset, & son Ecuyer; le Sieur de Longueval; le Chevalier de Rhosne; le Sieur de Landas, Capitaine de Staremborg; les Capitaines Herrero & le Bay,
&

& quelques Officiers venus de Flandre ; le Sieur de Vaubonne, Capitaine des Grenadiers de Bade ; le Baron Golenski, Capitaine de Becq ; Dom Francisco l'Africain ; le Sieur de la Brigondelle , & le Sieur de Vaucouleur , Gentilhomme du jeune Prince de Vaudemont. Le Marquis de Blanchefort , Fils du Maréchal de Crequi, fut aussi blessé, & la maniere dont il se distingua fit assez connoître de quel Sang il est sorty. Les Assiegez perdirent beaucoup de monde. On sçeut d'un Transfuge, qu'une seule Bombe , qui estoit tombée dans leurs Retranchemens après l'action, avoit emporté deux Agas des Janissaires, & plus de quarante Soldats. Comme ils croyoient les Troupes des Assiegeans fort en desordre, il voulurent profiter de l'oc

l'occasion , en faisant une Sortie sur celles de Brandebourg , mais ils furent repoussez avec beaucoup de vigueur, & laisserent plus de 40. des leurs sur la place. On fit quinze Prisonniers.

Le 14. on travailla à applanir les débris que les Contremines des Assiegez avoient faits à l'Attaque de Lorraine , & à combler les Fossees de celles de Baviere & de Brandebourg. On continua de canonner la Place, & d'y jeter des Carcasses & des Bombes. On nettoya aussi la Tranchée , & on en osta les terres, dont les Fourneaux des Ennemis en avoient remply une partie. On en découvrit deux ce jour là, & l'on en tira les Poudres. 'Il y eut un Mineur tué par l'imprudence, d'un Canonnier. La Mine prit feu, & vingt Soldats & deux Cano

no

nonniers furent emportez. On eut avis que les Troupes d'Asie estoient arrivées à Belgrade sous la conduite du Grand Visir, qu'il y en avoit encore pris de nouvelles, & qu'il s'estoit ensuite avancé vers le Pont d'Esseck, après avoir envoyé six mille Spahis à Walpo & à Posséga, avec ordre d'observer le General Schults, qui avoit mené huit mille Allemans & cinq cens Croates de ce costé-là.

Le 15. on attachâ le Mineur à la Muraille de la grande Ronnelle, & on commença deux Galeries au pied de la Courtine. Quelques Païsans sortis de Bude furent conduits à l'Attaque de Lorraine. Ils dirent qu'à l'assaut du 13. il y avoit eu plus de cinq cens hommes tuez du costé des Ennemis. On avança les Travaux jusqu'au

jusqu'au Fossé , sur le bord duquel on dressa une nouvelle batterie, pour ruiner à droit le costé de la grande Rondelle , qu'on n'avoit pas encore attaqué. Tandis que les Mineurs travailloient à deux chambres de Mine, les Assiegez en firent sauter une à la gauche de l'Attaque. Elle ne fit qu'agrandir la brèche du costé de ceux de Brandebourg. On en éventa deux autres qu'on n'avoit point encore chargées. Les Bombes que l'Ingenieur Espagnol sembloit élever jusqu'aux Étoiles, faisoient un effet si prodigieux en retombant, qu'un Transfuge rapporta qu'une seule avoit enfoncé deux planchers & deux voûtes, & tué plus de quarante personnes dans la plus basse; ce qui causoit une grande desolation, parce qu'il n'y avoit pres-

E

que plus d'endroits où l'on se pûst tenir à couvert. On eut avis que les Turcs qui venoient secourir Bude, estoient campez vers Hatwan, après avoir passé la Teyssé avec un Convoy près de Segedin. On détacha aussitôt les Regimens de Stirum, de Taff, & de Trurks, pour aller joindre le Baron de Mercy, afin d'obliger les Infidelles à repasser la Riviere.

Le 16. les Bavarois firent jouer deux Mines, qui au lieu de combler le Fossé de la Rondelle du Chasteau, & de faire sauter la Palissade, comme on l'avoit creu, renverserent les premiers postes de leurs Tranchées, de sorte qu'il y eut plus de trente hommes tuez ou blessez. Le Marquis de la Verne, qui n'avoit esté blessé que legerement

à

à l'assaut du 13. le fut ce jour-là d'un éclat de pierre. Cet accident fit qu'on résolut de ne plus faire jouer de Mines, qu'on n'eust achevé toutes celles où l'on travailloit, afin de les faire sauter toutes à la fois, quand les trois Attaques donneroient l'assaut. Un Armenien, qui avoit sa Femme & ses Enfans à Vienne, s'estant échapé de Bude, vint donner avis que les Janissaires avoient pressé deux fois le Bacha de rendre la Place, mais que ne l'ayant pas trouvé de ce sentiment, ils luy avoient déclaré qu'ils se défendroient encore quelque temps, mais qu'ils ne vouloient pas attendre l'extrémité. Il ajoûta que les Assiegez avoient perdu beaucoup de monde dans l'action du 13. qu'ils auroient capitulé si l'on avoit

E ij



pû se maintenir sur la brèche, qu'ils ne s'estoient tenus en si bon ordre derriere leurs rétranchemens, que parcé qu'un Deserteur estoit venu leur donner avis de la resolution que l'on avoit prise de donner l'Assaut; que cependant l'ayant pris pour un Espion, ils luy avoient fait couper la teste, & qu'ils en feroient autant à tous ceux qui viendroient se rendre; que l'on avoit commencé à manger les Chevaux, faute de fourage & d'autre viande; qu'un pain pour vivre un seul jour coustoit un écu, & que les Bombes de l'Ingenieur Espagnol, qu'ils nommoient le feu du Ciel, perçoient les voûtes des Caves. La nuit les Bavarois se posterent derriere la Palissade du Fossé de la Rondelle du Chasteau, de sorte que

que les Ennemis furent obligez de s'en retirer avec perte de quelques hommes. Le Comte de Fontaine , qui commandoit les Bavarois , fut tué d'un coup de Mousquet. Le Comte d'Apremont fut blessé dans la mesme occasion , aussi bien que le Capitaine des Grenadiers du Regiment de Bade. Son Lieutenant fut tué , & il y eut encore environ quarante Soldats tuez ou blesez. Les Ennemis deffendoient ce poste au nombre de deux cens cinquante , & comme on leur coupa d'abord le chemin de la retraite , il n'en échappa que vingt-six qui demanderent quartier. Tout le reste fut tué. Un Turc qui sortoit de Bude fut arresté cette mesme nuit. Il estoit Mineur. On apprit de luy que quoy que la Ville fust extrémé-

ment incommodée de l'infection des Cadavres, qu'on ne pouvoit enterrer faute de trouver des lieux où l'on pût les mettre, & que les Habitans souffrissent une fort grande disette à cause qu'on ne distribuoit des vivres qu'aux Soldats, les Assiegez ne laissoient pas d'estre resolu de continuer à se bien défendre, & qu'il y avoit des Fourneaux en divers endroits avec des coupures & des retranchemens dans les ruës, à la teste desquels ils avoient mis plusieurs pieces de Canon chargées de Cartouches.

Le 17. le Prince Charles de Neubourg estant arrivé au Camp, alla se poster avec son Regiment de l'autre costé du Pont. Le Maréchal Caprara, & le General Palfi, revinrent des environs de Stulweisembourg avec plusieurs
Re

Regimens de Cavalerie. Le premier passa le Danube , & prit le commandement des Troupes qui estoient campées proche de Pest. Le Marquis de la Verne, quoy que blessé , estant demeuré seul à remplir la Charge de Lieutenant Maréchal de Camp general d'Infanterie , ne voulut plus sortir de l'attaque à cause que le Comte de Fontaine ayant esté tué la nuit precedente, il n'y avoit plus d'Officier de son caractère pour le relever. On avança les approches des trois attaques jusqu'au pied de la muraille , & l'on acheva une batterie de trois pieces de Canon à celle de Lorraine pour battre l'Angle de la Tour. On travailla aux Mines à l'Attaque de Brandebourg, & les Mineurs se trouverent sous la Courtine proche

E. iiij

la troisieme Rondelle de celle de Lorraine , & sous une autre à gauche. On applanit aussi la descente dans les fossés, & pendant tout le jour & toute la nuit on ne cessa point aux trois Attaques de faire un grand feu de toutes les Bateries , afin d'agrandir les brèches & d'achever de ruiner toutes les defences & les coupures qui estoient derriere , ce qui devoit mettre les Generaux en estat de faire donner l'Assaut general , qu'ils ne vouloient point hazarder qu'on n'eust éventé les Contremines.

Le 18. une partie de ceux qui estoient campez proche de Pest, & qui ne compoisoient point de Regiment , retournerent à leurs premiers Postes , sur les avis qu'on receut que les Troupes Ottomanes , qu'on croyoit
de

devoir venir de ce costé là jeter du secours dans Bude , s'estoient retirées apres avoir mis des vivres dans Hatwan & dans Erlaw. On apprit le mesme jour que des Turcs estoient venus à deux lieuës du Camp couper la teste à quelques Fourageurs & Vivandiers. Sur les onze heures du soir , les Assiegez se monterent sur la breche. Ils pousserent de grands cris , & cela fit croire qu'ils se preparoient à une sortie. On fit sur eux un grand feu qui les contraignit de se retirer. Ils éventerent la Mine de l'Attaque des Imperiaux par un Fourneau qu'ils firent jouer. Quatre Mineurs & le Sieur Liber leur Capitaine , y furent ensevelis. On les chercha aussi-tost , & on ne put trouver que deux Mineurs, qui n'estoient pas morts. Les Ba-

E v

Luc

varois mirent le feu dans le Chasteau par une Bombe qu'ils y firent tomber. Cependant les Ennemis barricaderent d'une nouvelle Palissade la Breche de la Rondelle.

Le 19. les Assiegez travaillerent incessamment entre la Breche des Imperiaux & la muraille de la Ville, ce qui fit croire qu'ils y faisoient un nouveau retranchement. Les Bavares travaillerent de mesme pendant tout le jour à une Batterie sur le bord du Fosse, afin d'abatre la Palissade, & le reste de la Rondelle du Chasteau. Ils attacherent en mesme temps le Mineur, pour chercher les Mines des Ennemis. La nuit les Troupes de l'Attaque de Lorraine donnerent un faux Assaut, & firent joier plusieurs Mortiers chargez de Bombes, de Carcasses
pe
&

& de Grenades. L'effet en fut terrible pour les Assiegez , qui estoient accourus en foule pour se defendre. Un Transfuge passa de la Ville au Camp , & en parlant des desordres que faisoient les Bombes dans la Place , il dit qu'il en estoit tombé une sur une voute , qu'elle l'avoit enfoncée, & que plus de cent hommes qui estoient deffous , en avoient esté tuez.

Le 20. les Assiegez donnerent trois fausses allarmes, ce qui obligea de faire avancer contr'eux un détachement de Grenadiers à chaque attaque. On s'apperceut qu'ils s'assembloient derriere leurs Palissades, & dans la pensée qu'on eut qu'ils avoient dessein de faire une sortie, on fit pointer le Canon & les Mortiers de ce costé là. Les Bateries firent un grand feu, & le
suc

succes en fut fort avantageux aux Assiegeans. Le mesme jour le General Palfi retourna sur ses pas avec six Regimens , & eut ordre d'observer les mouvemens des Troupes Ottomanes, qui avoient déjà passé le Pont d'Esseck, à ce que disoient tous les Espions. Le Prince Charles alla reconnoistre les endroits par où les Turcs pouvoient jeter du secours dans la Place. Il y eut encore un Armenien qui se sauva de la Ville. Il dit que la consternation y estoit tres-grande ; qu'il n'y restoit plus que deux mille Janissaires dont le nombre diminuoit tous les jours , & qu'ils ne se defendoient que parce qu'on les avoit assurez, qu'il y avoit deux Armées en marche , pour venir faire lever le Siege.

Le 21. on continua d'élargir
la

la brèche à coups de Canon à l'Attaque de Lorraine , & de rompre la Palissade que les Ennemis y avoient mise. Le Baron de Mercy , qui avoit fait repasser la Teyffe aux Turcs qui s'étoient avancez vers Hatwan , & dont il avoit défait une partie de l'Arriere-garde , receut ordre de repasser le Danube ; & de marcher avec la Cavalerie que l'on avoit jugée inutile pour le Siege, à la rencontre des Infidelles qu'on disoit s'estre assemblez vers le Pont d'Esseck , au nombre de vingt-cinq à trente mille. Un Cavalier du Regiment de Caprara se saisit d'un Turc qui estoit caché dans un Marais. Il avoit des Lettres pour le Grand Vizir , & pour quelques Officiers de l'Armée Turque. Elles furent déchiffrées. Le Bacha de Bude leur don

donnoit avis de l'estat de la Place , & du pressant besoin qu'il avoit qu'on le secourust.

Le 22. de grand matin les Assiegez sortirent du costé des Bavarois , & ayant poussé la Garde qui étoit à la teste de la Trâcheé, ils tuerent près de cent hommes, entre lesquels se trouverent le Sieur Lôben Colonel dans les Troupes de Saxe , un Capitaine , & quelques Officiers subalternes. Le Sieur Deschwint, Colonel de l'Artillerie de Baviere, fut mortellement blessé au cou. Ils enclouèrent trois pieces de Canon & un Mortier, & auroient causé un plus grand desordre , si un Lieutenant & quelques Fantassins du Regiment de Bade qui accoururent , n'eussent soutenu les Bavarois, & contraint les Ennemis de se retirer avec perte de
plus

plus de six-vingt des leurs, qu'ils laisserent sur la place. L'avis en ayant esté donné à l'Electeur de Baviere, il vint aussi-tost dans la Tranchée. On décroüa le Mortier & deux pieces de Canon, & en suite on jetta une Bombe de ce Mortier. Un peu après, on entendit un bruit extraordinaire, & il se fit comme un tremblement de terre qui ébranla tout le Camp, & dont plusieurs Tentres furent renversées. Il s'éleva une fumée si épaisse qu'on fut quelque temps sans voir la Ville. Soit par l'effet de la Bombe, soit par quelque autre accident, le feu s'estoit mis à un Magasin à poudre, qui estant proche de la muraille en renversa plus de quarante pas de longueur, en sorte qu'on y eust pû monter aisément;

ment , si la Riviere n'en avoit pas empêché l'accez. Des Fantassins se jetterent sur l'Electeur de Baviere pour le garantir des pierres qui tomboient en quantité dans les Tranchées. On en trouva un fort grand nombre dans Pest & dans tout le Camp, de la pesanteur de deux , trois, & quatre cens livres, jusques à cinq cens. On dit qu'il y avoit neuf cens Quintaux de poudre dans ce Magasin, & qu'il fit perir, en sautant en l'air, plus de quinze cens personnes, hommes femmes & enfans, sans compter ceux qui demeurerent ensevelis dans les caves voisines qui furent couvertes des ruines de ce grand bâtiment. La nuit, on travailla à la chambre de la Mine sous la grande Rondelle. Les Assiegez la contreminerent, ce qui obligea

obligea les Mineurs des Affiegeans d'abandonner le travail. Il n'y eut que celui qui estoit attaché à la Courtine du milieu à la gauche, qui continua. Il arriva dans la chambre de la Mine que les Ennemis avoient éventée, & la voulut rétablir, mais ayant entendu travailler sous lui, il se retira, & laissa quelques barils de poudres découverts ; le feu y prit plustost qu'on ne l'avoit crû, & jetta le Lieutenant des Mineurs jusque sur la batterie de Brandebourg. Celui qui les commandoit fut brûlé. Comme la Mine n'estoit pas assez profonde, l'ouverture qu'elle fit au pied de la Courtine, fut seulement de deux toises. Les Turcs sortirent en si grand nombre, qu'on ne les put arrester que par un feu extraordinaire que l'on fit sur eux. Le

Le 23. Le Mineur attaché à la Rondelle du milieu, ayant achevé de perfectionner la Mine, il fut resolu que si elle avoit l'effet que l'on pouvoit s'en promettre, on donneroit l'Assaut general. Cependant le Prince Charles jugea à propos de faire sommer les Assiegez avant que de l'entreprendre. Le Magasin sauté le jour précédent, avoit mis un si grand desordre dans la Place, qu'il y avoit lieu de croire qu'on les trouveroit moins obstinez, & qu'ils se resoudroient à se rendre si on leur offroit des conditions avantageuses. Ainsi sur les trois heures après midy, ce Prince envoya le Comte de Konigsek, son Aide de Camp general, avec un Tambour & un Interprete pour sommer la Ville. Les Assiegez le voyant venir, & connoissant
au

au signal d'un mouchoir blanc qu'il avoit quelque proposition à leur faire , planterent sur la Muraille un Drapeau de mesme couleur , & vinrent ensuite prendre la Lettre du Prince Charles pour la porter au Bacha , qui dormoit alors , à ce qu'ils dirent. En attendant la réponse , on luy laissa trois Turcs pour Ostages , & on luy vint dire un peu après que le Bacha avoit assemblé ses Officiers, pour deliberer sur cette Lettre. Il y eut de part & d'autre suspension d'armes pendant deux heures , & après ce temps on apporta la réponse du Bacha au Prince Charles , envelopée d'écarlate. Voicy les termes qu'elle contenoit.

GRAND

GRAND VISIR DES CRESTIENS,

Tu es bien présomptueux de venir une seconde fois mettre le Siege devant Bude, qui a déjà coûté tant de monde & tant d'argent aux Chrestiens. Il est bien vray que ce Siege nous a surpris, parce que nous ne nous y attendions point; mais par l'assistance de Dieu, & de nostre Prophete Mahomet, vous aurez esté par deux fois honteusement repoussé, & vous n'aurez pas à nous donner tant d'assants que vous croiez. Nous esperons qu'il vous en arrivera comme il vous est déjà arrivé. Si vostre Empereur vous a commandé de nous attaquer, nous avons ordre du nostre de nous bien défendre.

Cette réponse pleine de fierté obligea les Assiegeans à faire joüer le Canon des trois Attaques, &

à

à bombarder la Place avec plus de furie que l'on n'avoit fait auparavant.

Le 24. Les Imperiaux firent jouer une Mine , qui au lieu de renverser la Rondelle qui estoit entre leur brèche & celle des Troupes de Brandebourg , combla les premiers postes de leurs Tranchées , ce qui fâcha fort les Hongrois , qui au nombre de deux mille estoient tout prests de monter à l'assaut , à la teste des Troupes de l'Attaque de Lorraine. Le Capitaine des Mineurs & deux Travailleurs furent accablés par les débris de la Mine, dont plus de deux cens Soldats furent tuez ou blessez. Un fugitif vint apprendre au Prince Charles que le Tresorier des Janissaires avoit eu dessein de livrer la Ville , à condition qu'on l'en

l'en feroit Vice - Commandant, mais que deux Païsans qui luy devoient apporter la Lettre aiant esté arrestez, le Bacha avoit fait couper la reste au Tresorier, & pendre les Païsans. Il ajoûta que cinquante Turcs & un Aga avoient esté tuez de la Mine, que les Imperiaux avoient fait jouer ce mesme jour.

Le 25. une Bombe des Assiegeans renversa sur la Rondelle du Chasteau quelques Palissades, & deux ou trois cofres chargez de terre & de pierres qui les soutenoient. Le General Dunewald receut ordre de prendre langue de l'Armée des Infidèles. Sur les cinq heures du soir, les Assiegez firent une Sortie avec 200. hommes sur la droite de l'Attaque de Lorraine, où commandoit le Comte de Saur, qui les repoussa
vigou

vigoureusement avec quelque perte de leur costé , mais elle ne les empescha pas d'en faire une autre sur la gauche , où étoient les Troupes de Brandebourg. Ils couperent la teste à quarante hommes, & après avoir encore esté repoussez de ce costé là , ils revinrent de nouveau , & pousserent ceux de Brandebourg, qui furent contraints de quitter leurs Lignes. Le Prince Charles en fut averty , & fit incontinent avancer les Bataillons de reserve, qui estoient postez le long du Danube près des murailles de la Ville-basse. Les Turcs plierent lors qu'ils virent ce secours , & quoy qu'ils en eussent receu du Bacha, qui leur envoyoit de temps en temps de nouvelles Troupes pour les soutenir , ils rentrerent dans la Ville après une Escarmouche

che qui dura près de quatre heures. Il ne demeura que vingt des leurs sur la place. Ceux de Brandebourg perdirent le Lieutenant Colonel de leurs Gardes. Le Baron d'Ati qui commandoit le Corps de reserve , fut blessé au pied d'un coup de Mousquet, & l'Aide de Camp du Comte de Staremborg eut les deux jambes emportées d'un coup de Canon. Le Baron de Hoenwart fut tué avec un Enseigne du Regiment de Souches , & quelques autres Officiers.

Le 26. on prepara toutes les choses necessaires pour donner le lendemain l'Assaut general. Le Maréchal Caprara passa le Danube , & vint se camper au milieu des Imperiaux & des Bava-rois , afin de fermer le passage par où les Ennemis auroient pû se

se sauver, ou faire des Sorties sur les Assiegeans. Le Prince Charles, qui avoit resolu de faire donner l'Assaut à la pôte du jour, passa toute la nuit dans la Tranchée, & pendant ce temps on executa la resolution que l'on avoit prise d'attacher aux Palissades une certaine composition de feu artificiel pour les brûler; elle eut un tres-grand effet.

Le 27. au matin les Palissades estant encore toutes enflâmées, par la quantité qu'on y avoit mis de cette composition, on attendit pour donner l'Assaut qu'une petite pluye, qui commença à tomber, eust éteint les feux qui servoient comme de défense aux Ennemis. Tous les ordres avoient été donnez le jour précédent à tous les Officiers Generaux Subalternes qui devoient

F

estre employez aux 3. Attaques, & ils ſçavoient en quel lieu & en quelle maniere ils devoient agir lors qu'ils auroient oüy le Signal. Ce Signal estoit 3. décharges de 12. petites pieces de Canon du côté de Pest, afin qu'on en pust entendre le bruit aussibien au quartier de Baviere, qu'à ceux de Lorraine & de Brandebourg. Il fut donné sur les six heures du soir, & aussi-tost ceux qui estoient commandez à l'Attaque de Lorraine, marcherent en fort bon ordre vers la grosse Rondelle à droit, afin de se loger sur la brèche. Quarante Grenadiers ayant un Capitaine à leur teste avec un Lieutenant & un Sergent, furent suivis de cinquante Fuseliers, & d'un pareil nombre d'hommes armez de faulx, sous les ordres d'un Capitaine, d'un Lieutenant,

nant , d'un Sergent , & des autres Officiers subalternels. Cent hommes chargez de haches & pelles estoient à la premiere ligne, commandez par un Capitaine , par un Lieutenant , & par un Sergent, & avoient deux cens Mousquetaires pour les soutenir. Le Prince de Neubourg, Grand-Maistre de l'Ordre Teutonique , commandoit en cet endroit de l'Attaque , & le Marquis de Nigrelli , General de Bataille, le Colonel Keth , le Baron Rader , Lieutenant Colonel , & le Lieutenant Major de Staremburg , l'accompagnoient pour porter ses ordres , & les faire executer avec plus de promptitude. Le Comte de Souches, qui avoit auprès de luy le Sergent general Diepental , le Colonel d'Octingen , le Comte Jorger,

Lieutenant Colonel, & le Sergent Major de Croy, marcha au milieu vers la Courtine, précédé de 50. Grenadiers, de cent Fuseliers, & de cent autres hommes armez de faulx & de bâtons ferrez par les deux bouts. Ceux-cy ayant leurs Officiers à leur teste, avoient aussi pour les soutenir 200. Mousquetaires & 50. hommes avec des haches & des bèches propres à saper & à faire des logemens après qu'on auroit chassé les Ennemis de leurs postes. La disposition fut pareille à l'Attaque de Brandebourg. Ceux qui devoient donner à la brèche de la Rondelle à gauche, estoient soutenus d'un pareil nombre de Mousquetaires, & avoient ordre de faire grand feu contre les Turcs si-tost qu'ils se montreroient hors de leurs Coupures. Les Heiduques furent commandez pour donner une

fausse alarme du costé de l'eau, à l'endroit où l'embrasement du Magasin avoit ouvert la Muraille. Trois cens hommes les soutenoient sous les ordres d'un Sergeant Major, de trois Capitaines & des autres Officiers Inferieurs. Tous les autres Generaux furent postez en divers endroits pour y faire la fonction de leurs charges suivant le commandement qu'ils avoient reçu. On avoit mis douze cens hommes de reserve dans un fond au pied de la brèche, & ils devoient s'avancer par files afin de remplir la place de ceux qui seroient tuez. Le General Dinghen les commandoit. Le reste de l'Infanterie estoit destiné pour s'avancer de la mesme sorte si les Generaux & les autres Officiers à qui l'on avoit confié la garde

de la Tranchée , l'eussent jugé à propos. Tout ayant esté disposé de cette sorte , les Troupes Imperiales & celles de Brandebourg marcherent en mesme temps du costé des brêches , chacun en son rang , tant les Officiers que les Soldats , principalement vers la grande Rondelle , dont la maçonnerie n'avoit pas esté bien éboulée , quoy qu'on y eust fait joier plusieurs Mines. Ce fut de part & d'autre un feu effroyable & un bruit terrible qu'on ne sçauroit exprimer. Si le Canon , les Bombes , les Carcasses , les Grenades , & la mousqueterie des Assiegeans , firent un fracas qui eust pû épouvanter les plus intrepides , le feu que firent les Assiegez & par leur Canon & par leurs Mortiers à pierres qu'ils accompagnerent d'une gresle de

Fleches , de Dards , de Bombes ardentes , & autres Machines, qu'ils faisoient rouler du haut des brèches où ils s'exposoient à corps découvert , fit voir aux Chrestiens qu'ils avoient à faire à des gens determinez qui leur vendroient cherement leurs vies. Les Imperiaux s'avancerent bord jusqu'aux Palissades , dont les Ennemis avoient reparé les brèches des Rondelles. Ils eurent peine à y conserver leur poste , à cause du grand nombre de Fourneaux qu'on y faisoit joier. Plus de trois cens hommes furent tuez ou accablez du premier , & la resistance des Assiegez qui fut extraordinaire , fit reculer les Imperiaux jusqu'à trois fois. Le Prince Charles qui s'en appercent du lieu où il donnoit les ordres , & qui les

F iiii

vit au milieu des feux , tant des Machines que les Ennemis faisoient rouler , que de neuf Mines & de neuf fourneaux qu'ils firent sauter en fort peu de temps , s'avança luy - mesme au pied de la brèche pour les soutenir avec de nouvelles Troupes. Sa presence les anima tellement , que voyant leur General s'exposer comme eux au plus grand peril , & vouloir se rendre témoin de leurs actions , ils forcerent les Palissades , & se rendirent maistres de la grande Rondelle où ils se logerent. Ceux de Brandebourg n'eurent pas moins de succez à leur attaque. Ils vinrent à bout de se loger sur la Courtine & sur la Rondelle à gauche. Les Ennemis qui s'estoient retirez derriere les retranchemens qu'ils avoient faits
au

au de-là des Palissades , firent leurs efforts pour les en chasser, & jetterent sur les uns & sur les autres quantité de Fleches, de feux d'artifices ; & d'autres Instrumens remplis de soufre ; sur tout leurs Mortiers à pierres, les Mines & les Sacs à poudre auxquels ils mettoient le feu en se retirant des Postes qu'on les forçoit de quitter , tuerent & blessèrent un grand nombre de Chrestiens. La presence du Prince Charles qui ne voulut point abandonner l'entreprise , contribua fort à l'heureux succez qu'elle eut. Chacun cherchoit à se signaler avec une intrepidité qui n'est pas croyable , & les Soldats à l'envy les uns des autres, prenoient le Poste que leurs camarades leur abandonnoient en perdant la vie. Les Imperiaux

trouverent dans la grande Rondelle deux Etendarts des Janissaires , & trois Pieces de Canon, & ceux de Brandebourg en trouverent sept & quelques Mortiers dans la Rondelle dont ils s'étoient emparez à gauche.

Pendant que l'on donna l'assaut de ce costé-là , l'Electeur de Baviere le donna aussi du costé de son attaque. Il avoit fait brûler le jour precedent les Palissades que les Ennemis avoient plantées sur la brèche, & si-tost qu'on eut entendu le Signal pour y monter, les Fuseliers, & les Grenadiers avec les hommes armez de haches qui avoient ses ordres pour saper celles qui pouvoient encore embarrasser , sortirent de la Tranchée, suivis de cent Mousquetaires sous un Capitaine & deux Lieutenans , pour monter à l'assaut, tant
à

à droit qu'à gauche. Cent Travailleurs marcherent en suite, 25. avec des Pelles, & soixante & quinze avec des faux, pour faire un logement sur la hauteur de la Rondelle, après qu'on s'en seroit emparé. Ils estoient soustenus de 50. Fuseliers, de 30. Grenadiers, & de 200. Mousquetaires. D'autres Mousquetaires choisis avoient esté commandez pour seconder de chaque costé les trois Bataillons Imperiaux, Bavarois & Saxons qui devoient soustenir les premiers. On se mit en marche par les Ouvertures qui avoient esté faites aux fossez vers la brèche à droit & à gauche de la Rondelle. En mesme temps toutes les bateries commencerent à tirer sur les brèches, & contre les murailles hautes & les fenestres des maisons du Chasteau, & l'on jetta

jetta aussi sans aucun relâche des bombes & des carcasses, dont il y en eut quantité qui furent jetées contre les retranchemens des Assiegez, & entre les deux premières murailles du costé du Danube. Quoy que la muraille fust encore haute & difficile à monter, on s'avança vers la brèche à droit & à gauche avec tant de valeur, de courage & de conduite, que l'on s'empara de la Rondelle, malgré les coups de Mousquets que les Ennemis tiroient sans cesse des Crenaux de cette même muraille. On s'empara aussi à gauche d'un lieu situé entre les maisons, & la muraille extérieure, ce qui n'estoit pas aisé, parce que les endroits les plus éminens du Chasteau le commandoient, & que l'on jet-

toit

toit de là sur les Affiegeans une infinité de pierres , de Grenades , de Bombes & de Sacs à poudre. Ce feu continuel ne put arrester l'ardeur qui les emportoit , & ils l'essuyèrent avec une bravoure qu'on ne peut assez louer, mais la nuit qui commençoit d'approcher , ne permit pas qu'on avançast davantage. On travailla à des Logemens sur la Rondelle , & dans les autres Postes que l'on avoit occupez. L'Electeur de Baviere se tint exposé au feu pendant toute l'action. Il visita tous les Postes , & alla par tout donner les ordres qu'il jugea utiles pour la seureté & pour la perfection du travail. Non seulement il animoit les Soldats par sa presence , mais il les engageoit à continuer de bien faire en leur donnant des marques de sa liberali

ralité. Le Prince Louis de Bade fit paroître aussi beaucoup d'intrepidité , & demeura exposé aux coups pendant toute l'escarmouche , afin qu'on apprît par son exemple à mépriser le peril. Le Prince de Neubourg, le Prince Eugene de Savoye , & plusieurs autres Generaux monterent de leur costé toute la bravoure qui pouvoit donner un nouveau courage aux Attaquans, & la fermeté avec laquelle ils les voyoient soutenir le grand feu des Ennemis , servit beaucoup à leur faire remporter les avantages qu'ils eurent en cette journée. Ce que firent les Heiduques ne fut pas considerable. Aussi ne faisoient-ils qu'une fausse attaque afin d'attirer les Ennemis de ce costé-là. Ils y trouverent les Postes tres-bien garnis , à cause
que

que c'estoit l'endroit où le Magasin avoit sauté , & par consequent le plus découvert. L'assaut dura trois heures avec grande perte du côté des Assiegeans. Ils eurent près de deux mille hommes tuez ou blesez , sans un fort grand nombre d'autres qui furent brûlez ou enterrez par les mines. Le Prince Charles fut atteint legerement d'un coup de pierre à la jambe , & le Sieur d'Artein son Ayde de Camp general de ce Prince , fut tué auprès de luy. Le Duc de Croy qui n'avoit receu d'abord qu'une blessure peu considerable, receut ensuite un coup de Mousquet qui luy perça le genoüil. Le Duc de Curland Colonel dans les Troudes de Brandebourg , fut blessé dangereusement , aussi bien que le Comte Schileck , & le Marquis
Sa

Sanati. Le General Major de Thingen le fut mortellement à la teste. Le Baron d'Asti qui n'estoit pas encore guery d'une blessure qu'il avoit receuë deux jours auparavant , eut les deux cuisses percées , & le Baron de Welbersheim , les deux bras cassez. Le Prince de Comercy , qui s'est toujours signalé dans les occasions où il y avoit le plus de peril à essuyer , receut aussi une legere blessure. Les autres blesez dont on a pû jusqu'icy sçavoir les noms , furent le Duc de Scalona, le General Major Diepenthall, le Comte & le Chevalier d'Apremont, Freres , le Colonel Goelling ; le Comte d'Archinto ; le Comte Zacco Sergent Major , le Lieutenant Colonel Rotten ; le Comte de Saur ; le Sieur Reder, Lieutenant Colonel du Regiment

ment de Neubourg. Le Sergent-Major Pini , le Marquis de la Verne , le General Rummel , le Baron de Welberg , Lieutenant Colonel de Beck , avec plusieurs Officiers de ce mesme Regiment: le Comte de Palfi , Lieutenant Colonel ; le Baron d'Aversberg, le Sergent Major , un Capitaine & un Lieutenant de Staremborg, & plusieurs autres Officiers des Regimens de Bade , de Beck, de Steinau, de Rummel , de Selbolstoff, de Gallensfels , & autres. Le Comte de Dona , & le Sergent Major de Marwitz , furent tuez à l'attaque de Brandebourg.

Le 28. on dressa une Batterie sur la Rondelle du milieu , dont les Imperiaux s'estoient rendus maistres à l'Attaque de Lorraine, & l'on applanit les brèches, afin
d'y

d'y pouvoir guinder l'Artillerie. On travailla à perfectionner les Lignes de communication des logemens, & l'on poursuivit le travail de trois Mines, qui avoient esté commencées sous la seconde Muraille incontinent après l'Assaut du jour précédent. Le Mineur fut attaché en deux endroits de cette mesme Muraille. Ceux de Brandebourg tirent une Ligne paralelle à cette Attaque.

Le 29. on fit sauter deux mines à l'Attaque de Lorraine. Il y en eut une qui renversa quinze toises de maçonnerie dans le Fosse. Elle ne laisserent pas de causer du dommage aux Assiegeans, puis que deux Capitaines des Troupes de Brandebourg, & environ cinquante Fantassins, la pluspart des mesmes Troupes, fu

furent enterrez sous leur debris. Une Batterie de trois pieces de Canon fut achevée ce jour-là à la mesme Attaque. Quelques Armeniens fugitifs vinrent avertir que plus de mille personnes, hommes, femmes & enfans, avoient esté tuez dans la Place le jour qu'on avoit donné l'Assaut; qu'une grande quantité avoient voulu se sauver du costé de la Riviere, mais qu'ils y avoient trouvé tous les Bateaux enchainez; que la Garnison n'estoit plus que de mille Combattans, & que le Muphti les exhortoit incessamment à se rédre, mais que le Bacha les animoit à resister jusqu'au bout par l'esperance du secours qu'il attendoit; qu'il y avoit par tout des Retranchemens & des Coupures, & qu'à la derniere extremité il avoit esté resolu qu'on

qu'on mettroit le feu aux Magasins, pour faire sauter la Ville avec tous ceux qui se trouveroient dedans. La nuit, les Bava-rois avancerent environ de quarante pas dans la Rondelle du Chasteau, en tirant du costé de la Riviere, avec perte de cinquante hommes, & ils y firent mener deux pieces de Canon, afin d'élargir la brèche de la seconde Muraille.

Le 30. le Comte de Souches & le Comte de Lodron, Major de Cavalerie, monterent la Tranchée. Ce dernier avoit esté nommé pour la relever, ainsi que le Comte de Stirum, aussi Major de Cavalerie, parce qu'il n'y avoit plus que le Comte de Nigrelli, Major general d'Infanterie, qui pust servir. On fit jouer ce jour-là une troisième Mine à l'Attaque

que de Lorraine , & deux à l'Attaque de Baviere, qui firent assez d'effet. Cependant le Prince Charles jugeant qu'il y alloit du service de l'Empereur de ne pas exposer la Ville à l'assaut & au pillage , envoya une seconde fois sommer le Commandant de se rendre. Comme il estoit déjà tard, les Assiegez prièrent les Députés d'attendre jusqu'au lendemain la réponse qu'ils leur demandoient, parce qu'il falloit assembler le Conseil sur une affaire d'une si grande importance.

Le 31. le Prince Eugene de Savoye & un Interprete allerent à la Porte de la Ville , où après qu'on les eut fait attendre une heure & demie , on leur apporta deux Lettres du Commandant, l'une adressée au Prince Charles, &

& l'autre à l'Electeur de Baviere. Elles contenoient , que la conser-
vation de Bude , qui estoit la clef
de Constantinople & de Jerusa-
lem, estoit d'une telle consequen-
ce pour les Ottomans , qu'il ne
pouvoit se resoudre à la remet-
tre entre les mains des Chre-
stiens ; mais qu'on n'avoit qu'à
choisir une autre Ville , & qu'il
estoit prest à la donner , esperant
par là qu'on luy voudroit bien
accorder la Paix. Ce mesme jour
le premier Capitaine d'Artillerie
eut le bras percé , & le Comte de
Staremborg , en reconnoissant la
brèche, receut un coup de Mous-
quet qui luy emporta un doigt,
& le blessa à l'épaule. La fièvre
qui luy survint , accompagnée
d'une dissenterie , l'obligea de se
faire transporter à Comore, où le
Prince de Vaudemont, qu'une
vio

violente maladie avoit forcé de quitter le Camp, estoit déjà depuis quelques jours. Sur les huit heures du soir, les Assiegez qui n'avoient point eu de réponse, envoyèrent deux Agas au Prince Charles, & emmenerent avec eux le Baron de Crentz, Ayde de Camp du Prince Louis de Bade, & un Interprete. On crut que le Commandant avoit dessein de capituler, mais toute la negociation aboutit encore à dire, qu'il feroit livrer telle Ville qu'on voudroit si on levoit le Siege de Bude, ou qu'il rendroit cette Place pourveu qu'on fist une Paix generale avec l'Empire Ottoman. Le Prince Charles voyant que l'on n'avoit point d'autres propositions à luy faire, renvoya les deux Agas, & rappella les Ostages. Ils dirent qu'on les

les avoit receus fort civilement, & qu'à leur départ ils avoient veu beaucoup de consternation dans la Ville. On sceut ce jour là que l'Aga des Janissaires estoit mort des blessures qu'il avoit receuës à l'Assaut du 27. & qu'il y avoit plus de deux mille hommes des Ennemis blesez ou malades.

Le premier jour d'Aoust les Imperiaux firent jouër une Mine qui eut un tres-bon effet. Elle fit brèche dans la seconde Muraille, & ébranla mesme la troisiéme, ce qui obligea les Assiegez d'y accourir en grand nombre. Les Bavafois profiterent de ce moment pour attaquer le Chasteau. Ils y entrerent, mais ils ne purent se maintenir dans le logement qu'ils y avoient commencé. Le Marquis de la Vergne,
Gene

General Major , receut deux coups de Flèches , dont l'un luy perça le bras & l'autre la cuisse. Le Lieutenant Colonel de l'Artillerie en receut un autre au ventre. Quatre Fugitifs viarent à-vertir que les Assiegez travailloient à une Mine pour faire sauter la grande Rondelle dont les Imperiaux s'estoient emparez. Le General Dunewald arriva au Camp avec la Cavalerie qu'il commandoit aux environs de Stulweisembourg.

Le 2. le Comte Caraffa , Major General, & le General Heusler , arriverent aussi au Camp, avec un Corps de quatre mille hommes qu'ils commandoient dans la haute Hongrie du costé de Zolnoch , & ils prirent leurs postes au delà du Danube , où deux mille Hongrois comman-

G

dez par le Comte Budiani les joignirent. La nuit on travailla aux Lignes de circonvallation , pour arrester le secours des Ennemis.

Le 3. on vit paroître des Avant-coureurs de l'Armée des Infidelles, & les Assiegez firent une salve de tous leurs Canons. Comme on s'estoit disposé à donner un troisiéme Assaut , les Assiegeans firent jouer une Mine, mais elle n'eut pas l'effet qu'on en avoit esperé , & la brèche ne s'étant pas trouvée assez profonde, le Prince Charles envoya dire à l'Electeur de Baviere qu'il ne jugeoit pas à propos de donner l'Assaut. Les Troupes de cet Electeur ne laisserent pas d'y monter , soit que l'ardeur qui les animoit leur fist avancer l'heure du Combat , soit qu'elles eussent pris

pris le bruit de la Mine pour le Signal dont on étoit convenu. Le Prince Charles qui en eut avis fit donner l'attaque de son costé. Les Affiegez au nombre de plus de deux cens , se montrèrent sur la Brèche , le Sabre à la main , & le corps tout découvert. Les Femmes & les Enfans y parurent mesme tirant des Flèches , & faisant rouler des pierres. Il y eut beaucoup de vigueur de part & d'autre , & la resistance fut telle du costé des Ennemis , que tout ce que purent faire les Imperiaux , ce fut d'avancer leurs Logemens jusqu'au pied de la troisième muraille. Ils eurent plus de deux cens hommes tuez ou blesez. Les Bavares se saisirent de deux ouvrages , où ils trouverent du Canon & des Mortiers ; mais ce ne fut pas sans perdre

G ij

beaucoup de monde. Le Prince de Bade receut une contusion d'une Balle de Mousquet qui luy perça le Ceinturon & le Juste au corps par derriere, & le Prince Eugene eut un coup de Flèche, dont le fer luy entra entierement dans la main. Le Comte de Caunits, Lieutenant Colonel du Regiment de Metternich, le Comte Hermestein Lieutenant Colonel de Souches, le Sieur de Bressy, Gentilhomme Bourguignon, Major du Regiment de Grana, & le Major du Regiment de la Vergne, furent blesez à l'attaque des Imperiaux avec plusieurs autres Officiers. Il y eut un jeune Comte de Staremborg tué au commencement de cet Assaut. Le Chevalier Huberti, Capitaine des Gardes de l'Electeur de Baviere, fut blessé à l'attaque des
Ba

Bavarois avec quelques Officiers, qui ne pûrent obliger les Fantassins à les suivre, tant ils estoient rebutez par le feu des Ennemis, & par les Bombes, Pierres & Grenades qu'ils jettoient sur eux du haut du Chasteau.

Le 4. on continua de canonner & de bombarder la Ville, & l'on eut avis que l'Armée Ottomane s'approchoit. On acheva les deux logemens à droit & à gauche de la grande Rondelle, & l'on conduisit quatre pieces de Canon sur la brèche. On mit plusieurs rangs de Palissades, dont on fortifia les Travaux, que l'on avança fort près des Retranchemens des Assiegez. Le Prince Charles employa ce jour à visiter tous les Postes, & à disposer tout ce qu'il crut necessaire pour estre en estat d'aller au devant.

G iij

de l'Armée des Ennemis.

Le 5. on ne fit que travailler aux Lignes de circonvallation, & de contrevallation, & à des Redoutes. On travailla aussi à des Mines, à de nouvelles Bateries, & à combler le Fossé à l'Attaque des Imperiaux. On eut avis que l'Armée des Ottomans s'avançoit toujours, & que le Grand Visir la commandoit en personne. On détacha aussi-tôt differens partis, afin d'en avoir des nouvelles assurées ; & cependant la garde fut redoublée dans tous les Postes. Les Assiegez jetterent quantité de Bombes. Il y en eut une qui tomba à trois pas du Prince Charles proche les Bateries des Imperiaux. Elle mit le feu à quelques barils de poudre, tua vingt Canonniers ou Soldats, & en blessa plusieurs autres. Pen-
dant

dant la nuit les Assiegez firent descendre un Batteau chargé de monde & de meubles, ce qui obligea de faire un Pont près de Pest, pour empescher que la mesme chose n'arrivast encore , & pour avoir le fourage plus commodement.

Le 6. les Hussars , après avoir battu un Party de trente Turcs, qui s'estoient détachez pour donner quelques avis au Bacha de Bude , amenerent quatre Prisonniers , par lesquels on sçeut qu'il y avoit une Armée de vingt mille hommes du costé de Stulweisembourg, sous le commandement du Seraskier , & que le Grand Visir devoit suivre avec une Armée de trente mille hommes, & quarante pieces de Canon. Le Prince Charles donna aussi-tost ses ordres pour faire transporter les Mala-

G iiiij

des, les Blessés, & tout le bagage superflu dans l'Isle de S. André; l'on travailla avec toute la diligence possible à perfectionner les Ouvrages nécessaires pour mettre le Camp en seureté, & pour empescher que les Ennemis ne secourussent la Place. Les Bava-rois firent joüer un Fourneau qui réüssit assez bien. Il y en avoit encore un autre, mais les Mineurs ayant rencontré ceux de la Ville, ne le pûrent achever.

Le 7. comme on se trouvoit fort incommodé d'une Batterie que les Assiegez avoient derriere la petite Rondelle, on en dressa une de deux Canons pour la démonter. Elle fit l'effet qu'on en avoit attendu. Les Bava-rois en firent joüer une nouvelle, qui estoit aussi de deux pieces de Canon. Ils l'avoient dressée sur
un

un échafaut bien élevé au bout de la première muraille de la Rondelle, pour abatre le Château. La nuit, on tâcha de combler le Fossé avec des fascines, mais tout ce qu'on y jetta fut consumé par des flèches ardentes que tirèrent les Assiegez, & qui y mirent le feu. Sur le midy on sceut par des Prisonniers que toute l'Armée Ottomane devoit s'assembler le lendemain devant Albe Royale. On vint dire le soir qu'il y en avoit partie arrivé à une lieuë du Camp, du costé du Château où estoit l'Attaque des Bavarois. Cela obligea le Prince Charles à changer son Camp. Il fit occuper les hauteurs & les vallons qui environnent la Place, & nomma les Regimens que l'on devoit envoyer au devant des Ennemis, & ceux qui demeureroient pour

G. v

continuer le Siege. On eut avis ce jour là que le General Schults estoit mort. Il commandoit un Camp-volant entre la Save & la Drave.

Le 8. à la pointe du jour , trois mille Turcs & Tartares parurent sur une hauteur. Ils enleverent deux Gardes avancées de douze hommes chacune , & après avoir escarmouché avec les Hussars, ils se retirerent sur le midy. Cent cinquante Hongrois qui avoient esté détachés pour reconnoistre l'Armée des Infidelles , & qui revenoient au Camp avec quelques Prisonniers , tomberent entre leurs mains , & en furent taillez en pieces , à la reserve de quelques-uns qui en apporterent la nouvelle. Ce mesme jour les Assiegez ayant ouvert la Porte du Chasteau , on fit un dé-

ta

rachement à l'attaque de Baviere , pour s'avancer de ce costé-là. On en vit un fort grand nombre le sabre à la main derriere leurs retranchemens , & ils jetterent tant de Grenades, qu'on fut obligé de se retirer , avec perte de soixante hommes. On continua de mettre les Lignes de Circonvallation en défense , en les fortifiant avec des Redoutes , sur lesquelles on plaça quelques pieces de Campagne. Douze hommes furent tuez ou blessez à une Batterie à laquelle on travailloit depuis plusieurs jours , & que les Bombes des Ennemis ruinerent.

Le 9. les Tartares & les Turcs revinrent sur le midy le long de la Montagne vis à vis le Camp de l'Electeur de Baviere , & passerent tout le jour à escarmoucher. Quoy qu'ils ne fussent pas.

pas en assez grand nombre pour forcer les Lignes, ils ne laisserent pas d'incommoder , parce qu'on fut obligé de se tenir toujours sous les Armes. Une Bombe des Assiegez tomba à l'Attaque des Imperiaux au milieu de plus de mille Grenades. Elle mit le feu à quelques unes dont quatre ou cinq Mousquetaires furent tuez. Le Comte d'Archinto fut blessé legerement. On poursuivit le travail des Mines que l'on destinoit à renverser la seconde muraille, & les retranchemens des Palissades dont les Ennemis avoient réparé les brèches, & les Heiduques furent employez à faire des Fascines & des Sacs à terre , pour en remplir les Fossez, qui estoient de la hauteur de deux piques.

Le 10. les Assiegez firent une
for

fortie à l'Attaque des Bavarois, & couperent la teste à quarante hommes qu'ils trouverent dans la Rondelle du Chasteau. Un gros de Turcs au nombre de douze ou quinze cens , s'approcha du Camp , mais ils n'eurent pas si-tost aperceu un détachement que commandoit le General Dune-wald, qu'ils prirent la fuite. Trente Hussarts ayant rencontré quarante Turcs, les combattirent. Ils en tuerent six , & firent cinq Prisonniers, parmy lesquels estoit un Aga , qui ayant esté déjà pris il y a quelques années , avoit payé huit mille écus de rançon. Ils dirent que le Seraskier avoit ordre de secourir Bude à quelque prix que ce fust ; mais qu'ils croyoient que l'on auroit peine à l'engager au Combat. Un Espion vint donner avis que l'Armée

mée Otomane, composée de plus de soixante mille hommes, estoit campée le long du Danube à trois lieues des Assiegeans. Il dit qu'il avoit esté la reconnoistre en habit de Tartare, que le Serafskier la commandoit, qu'elle occupoit deux lieues d'étendue, & que le grand Visir estoit demeuré derriere avec mille hommes qu'il avoit retenus pour le garder. La Ligne de communication de l'attaque des Bavarois avec celle des Imperiaux fut achevée, & un Fossé profond que l'on fit avec des bons épaulemens, mit leur Quartier hors d'estat d'estre insulté par les Ennemis.

Le 11. deux mille Chevaux Turcs parurent sur la hauteur vis à vis de l'Attaque de Baviere. Quelques Escadrons furent détachés pour les aller reconnoitre.

tre. Il y eut une Escarmouche dans laquelle le Prince Charles de Neubourg eut un Cheval tué sous luy ; mais les Infidelles commencerent à descendre en si grand nombre qu'il fut impossible de les soustenir. Ainsi il falut se retirer, & se contenter de faire sur eux un feu continuel de Canon. Trois Mines furent mises en état de jouer le lendemain. La plus grande avoit huit Chambres, & leur charge estoit de cinq milliers de poudre. Comme on avoit resolu d'aller à l'Assaut si elles réussissoient, le Prince Charles commanda trois mille hommes de pied avec quinze cens Chevaux ou Dragons, pour les soutenir. Le Comte Petnehafi arriva au Camp avec trois mille Hongrois.

Le 12. on fit jouer les trois Mines,

nes, dont, la plus grande n'eut aucun effet , ce qui fit croire qu'elle avoit esté découverte, & qu'on en avoit tiré les poudres. Les deux autres ne firent qu'une ouverture pour dix hommes de front , encore n'eut-elle pas esté plustost faite que les Assiegez la reboucherent par le moyen des chevaux de frise , de sorte que l'on ne jugea pas qu'on d'eust hazarder l'assaut , quoy qu'on s'y fust déjà disposé. On fit retirer les detachemens , & les Mineurs eurent ordre de commencer un nouveau travail. Les Mines jetèrent dans la Tranchée quantité de pierres , dont plusieurs des Assiegeans furent blessez, entr'autres le Prince de Wirtemberg , le Comte de Ridberg , & les Lieutenans Colonels des Regimens de Lodron de Neubourg. L'Armée
des

des Infidelles vint camper sur le haut d'une Montagne qui n'étoit pas fort éloignée des Lignes. Ceux qu'on avoit envoyez pour s'en informer, rapporterent qu'elle estoit de cinquante mille hommes avec du Canon.

Le 13. les Assiegez firent une sortie à cheval sur la grande Garde des Imperiaux, dont ils tuerent douze hommes, & emmenerent quatre Prisonniers qu'ils firent. Le Comte de Colonitz, Page du Prince Charles, & un Trompette de l'Electeur de Baviere, eurent la teste coupée dans cette escarmouche. Les Turcs parurent en bataille devāt leur Camp, & comme ils firent descendre une partie de leur Armée, on crut qu'ils avoiēt envie de dōner combat. Cela obligea le Prince Charles, qui dès le jour precedent avoit
fait

fait sortir des Lignes toute la Cavalerie , Dragons , Hussars , & Croates, d'en faire aussi sortir l'Infanterie , à la reserve de vingt mille hommes, auxquels il en confia la garde , & celle des trois attaques. On forma deux Escadrons de la plupart des Volontaires, & deux mille Heiduques , & un pareil nombre de Hongrois , furent commandez pour faire l'avant-garde de l'Armee , & pour venir les premiers aux mains , si les Turcs vouloient entreprendre quelque chose. Ceux qu'on avoit veus d'abord ne tenterent rien, & se retirerent le soir dans leur Camp.

Le 14. dès six heures du matin, on s'apperceut qu'ils avoient formé un corps de trois mille Janissaires & d'environ 5000. Chevaux , qui devoit servir d'avant-garde,

garde à leur Armée, tandis que le reste demeureroit derriere rangé en bataille pour les soutenir. On apprit que leur dessein estoit de faire passer les trois mille Janissaires entre le quartier des Imperiaux, & celuy de Brandebourg, & que pendant l'action les Assiegez devoient faire une Sortie pour leur faciliter le passage, & leur donner moyen d'entrer dans la Ville. En mesme temps le Prince Charles commanda le Comte de Dunewald pour former l'aiste gauche de la Bataille avec neuf Regimens Imperiaux, qui furent ceux de Caprara, Palfi, Taff, Lodron, Neubourg, Furstemberg, Stirum, Serau, & Schultz, & huit cens Hussars. Le General Heusler eut la droite avec un pareil nombre de Regimens, tant Imperiaux & Bavarois, que de ceux
de

de Saxe & de Brandebourg , qui occuperent une hauteur dont le terrain leur estoit avantageux, & d'où tous les mouvemens des Ennemis pouvoient estre découverts. Le gros de l'Armée estoit disposé en fort bon ordre , & dans une distance de terrain qui luy donnoit facilité de charger tout ce qui s'avanceroit pour secourir Bude. Les huit mille Janissaires & Spahis qui devoient forcer les Lignes, après avoir voltigé derriere les hauteurs pendant deux heures , prirent leur marche entre ces mesmes hauteurs , & rencontrèrent d'abord les quatre mille hommes de l'Avantgarde , qui furent rompus au premier choc. Le Baron de Mercy les voyant plier , se mit à la teste du Regiment de Schultz pour les soustenir , & en faisant fermé,

ferme , il donna le temps au Comte de Dunewald d'avancer avec les Regimens de Taff , de Lodron , & autres. Ce fut alors que l'on vint à un Combat tres-rude , & tres - opiniastré. Les Infidelles furent chargez avec toute la vigueur possible , & ces Regimens faisant leurs decharges à propos , renverserent leur Cavalerie qui prit la fuite & abandonna les Janissaires. Il y en eut deux mille de tuez. Chacun d'eux portoit quatre à cinq Grenades , & ils avoient tous, les uns des haches , les autres des pelles pour rompre les Lignes & les applanir s'ils eussent pu aller jusques-là. On prit huit pieces de Canon , quarante Etendarts , & l'on fit quatre à cinq cens Prisonniers. Après le Combat , les Infidelles firent divers mouvemens

mens en s'avancant dans la Plaine opposée au Camp de l'Electeur de Baviere , qui ayant fait aussi sortir son Armée des Lignes, la tenoit en ordre de Bataille. Il fut resolu dans un Conseil general qui se tint , qu'on iroit les attaquer , ce qui fut executé par cet Electeur , mais se voyant poursuivis ils se retirerent dans leur Camp. Le Comte de Dune-wald , & le General Heusler, qui s'étoient avâcez avec les Hussars par de là les hauteurs , rencontrerent un gros de Spahis , que les Ennemis avoient laissé pour couvrir leur retraite. Ils en tuerent près de deux cens , & en firent trente Prisonniers. Il n'y eut qu'environ cent hommes tuez du costé des Imperiaux , entre lesquels se trouverent le Comte de Lodron , Lieutenant Colonel

nel du Regiment de Croates de ce nom, & le Major du Regiment de Caprara. On sceut que les Turcs avoient perdu plus de quatre mille hommes, sans un fort grand nombre de blesez, & qu'ils estoient d'autant plus touchés de cette perte, que les Janissaires qui avoient esté tuez estoient l'élite de leurs Troupes, & que c'estoit par eux principalement qu'ils s'estoient flatez de pouvoir jeter du secours dans Bude. Les Assiegez firent une sortie pendant le Combat, mais ils furent si vigoureusement repoussez, qu'ils tarderent peu à se retirer. L'Armée Imperiale estant retournée dans son Camp, & celle de l'Electeur de Baviere dans le sien, on fit une salve de tout le Canon des trois Attaches. On exposa sur des Piques plu

plusieurs testes de ceux qui avoient esté tuez dans le Combat , & l'on planta sur la brèche les Drapeaux gagnez , afin que les Assiegez ne pussent douter de la Victoire qu'on venoit de remporter. La nuit on surprit deux Espions avec des lettres pour le Grand Visir. Le Bacha de Bude luy mandoit qu'il avoit besoin d'un prompt secours , & qu'il falloit se servir de la nuit pour enfoncer les Lignes des Assiegeans ; que pour luy il s'estoit retranché dans la Ville , mais qu'ils estoient trop avancez pour leur pouvoir resister.

Le 15. on connut que les Ennemis avoient decampé , & qu'ils s'estoient éloignez de deux lieuës. Le Prince Charles ordonna qu'on fist enterrer les Morts qui estoient demetrez
dans

dans le Champ de Bataille , afin qu'ils n'infectassent point l'air, & après avoir envoyé aux Assiegez un des Prisonniers qu'on avoit faits , pour les informer de l'heureux succez du jour precedent , qui les devoit empêcher d'esperer aucun secours , il fit partir le Comte de Lamberg pour aller sommer la Ville, mais il ne fut pas plustost arrivé à la porte , qu'ils commencerent à tirer sur luy , de sorte qu'il fut obligé de se retirer. Le soir, on apprit par un Transfuge que trois Bachas estoient demeurez au dernier Combat , que le Grand Visir avoit fait couper la teste à un autre , & qu'attribuant au Seraskier le mauvais succez de cette journée , il l'avoit insulté avec toutes for-

H

tes de marques de mépris & de colere.

Le 16. les Assiegez firent joier une Mine à l'Attaque des Imperiaux , & sortirent en mesme temps pour tâcher de profiter de la confusion où ils croyoient les trouver dans leurs Tranchées, mas ils connurent que leur Mine n'avoit eu aucun effet , & se retirerent avec quelque perte. Les Imperiaux mirent le feu aux Palissades de la brèche , & en brûlerent une partie , mais les Assiegez en remirent d'autres pendant la nuit. On s'apperceut qu'il y en avoit un double rang derriere les premieres , & qu'ils les avoient mouillées , afin d'empescher que celles qui estoient en feu ne les consumassent. Cinq Polonois qui vinrent se rendre, rapporterent que les Janissaires avoient

avoient déclaré qu'ils ne vou-
loient plus aller au Combat, par-
ce que la Cavalerie les abandon-
noit toujours dans le peril. Ils
ajoutèrent que le Grand Visir en
avoit fait mourir quelques - uns
pour remettre les autres dans l'o-
beïssance.

Le 17. une Mine des Affie-
geans fut éventée à l'Attaque des
Imperiaux. Un Transfuge rap-
porta que le soir qu'on avoit brû-
lé les Palissades , près de cent
Turcs avoient été blessez ou tuez
par les Bombes qu'ils y avoient
enterrées , & auxquelles ils au-
roient mis le feu , si l'on eust
monté à l'assaut ; qu'il ne restoit
dans la Ville qu'environ mille
hommes capables de porter les
armes , mais que chacun estoit
resolu de se défendre jusqu'à la
derniere goutte de son sang. Six

H ij

Fantassins qui avoient merit  la mort , monterent par ordre de l'Electeur de Baviere au haut du Chasteau pour en découvrir le dedans , mais les Assiegez qui les découvrirent les firent descendre trop tost. La nuit , trente Volontaires qui s'estoient détachés voulurent mettre le feu aux Palissades qui défendoient la brèche de la derniere enceinte de la Place , mais il y avoit des poudres r pandu s aux environs qui en br lerent quelques-uns , & les Assiegez en tuerent quelques autres , de sorte qu'ils ne purent executer leur dessein.

Le 18. deux Polonois qui s'estoient sauvez de l'Armée des Turcs, rapporterent que le Grand Visir avoit promis trente écus   chacun des Janissaires qui
pour

pourroient forcer les Lignes & se jeter dans la Place, qu'ils s'étoient mis en marche au nombre de deux mille avec quantité de Tartares, pour aller gagner les Montagnes qui regardent la Ville-basse, que c'estoit par là que les Ennemis pretendoient faire entrer dans Bude le secours que le Commandant continuoît de presser, & qu'ayant un Pont à cinq lieues du Camp des Chrétiens, ils avoient envoyé du monde en de - là du Danube pour faire diversion. On fit jouer une Mine à l'Attaque des Impériaux, & le peu de succez qu'elle eut, obligea de differer l'Assaut general, & de retirer les détachemens que l'on avoit faits à ce dessein. La nuit, on resolut de nouveau de brûler les Palliades, & trois cens hommes

H iij

furent commandez : pour cela , mais il n'y eut qu'un fort petit nombre de Grenadiers qui monterent. Le grand feu que firent les Assiegez , & la quantité de Grenades & de Sacs à poudre qu'ils jetterent , épouvantèrent si fort les Mousquetaires qui les devoient soutenir , qu'une partie se cacha , en sorte que les Officiers s'avancerent presque seuls.

Le 19. les Imperiaux tâcherent de se poster sur la petite Rondelle de la seconde muraille, mais la resistance qu'ils trouverent les en empescha. Ils eurent près de quarante hommes tuez , ou blessez. On fut averty par un Transfuge que le Grand Visir avoit commencé de se mettre en marche pour revenir vers le Camp des Assiegeans , mais qu'ayant

qu'ayant appris d'un Deserteur qu'il leur estoit arrivé un corps de dix mille hommes, cette nouvelle l'avoit obligé de retourner sur ses pas, & que vingt - cinq mille Tartares estoient au de - là du Danube pour tâcher d'y faire diversion.

Le 20. à la pointe du jour, pendant que l'Armée Ottomane venoit se mettre en Bataille devant le Camp de l'Electeur de Baviere, deux mille Janissaires qui s'estoient tenus cachez la nuit, descendirent par le grand Vallon après que le Biouac se fut retiré, & ils passerent les Lignes de circonvallation que l'on n'avoit pû laisser garnies faute de monde. Ils pousserent la grande Garde, mais les Generaux Caprara, & Heusler s'estant trouvez heureusement à cheval, y

H. iij.

accoururent. Ils couperent ceux qui avoient déjà forcé les retranchemens , & les taillerent en pieces , mais toute leur resistance, quoyque des plus vigoureuses, n'empescha pas que près de trois cens ne passassent dans la Place, le reste fut repoussé hors du Camp. On fit trois cens Prisonniers , & il y en eut beaucoup de tuez. Le Sieur Sentini Chevalier de Malte , & Capitaine de Cavalerie dans les Troupes de Baviere, s'estant trop avancé pour reconnoistre les Ennemis, fut fait prisonnier. Le Comte de Konigsmark Lieutenant Colonel de Beck fut tué , & le General Heusler blessé au pied. Quoy que ceux qui entrerent dans la Ville , fussent la pluspart blesez & en petit nombre , les Assiegez ne laisserent pas de faire

re

re une salve de tous leurs Canons , pour faire croire qu'il leur estoit arrivé un plus grand secours. On apprit par un Chrétien qui s'échappa de l'Armée des Ottomans , que le Grand Visir avoit fait assembler ses Troupes , pour leur dire que le secours qu'il avoit envoyé , estoit entierement entré dans la Ville, & qu'il donneroit à tous ceux qui auroient envie de s'y jetter, la mesme somme qu'il avoit donnée aux autres. L'Armée des Infidèles se retira à quelques lieues du Camp des Chrestiens.

Le 21. la Bateria de l'attaque des Imperiaux qui battoit en flanc les retranchemens des Assiegez , receut un fort grand dommage du feu que fit leur Artillerie. Elle en fut presque entierement démontée , ce qui fit

H v

qu'on augmenta le nombre des Travailleurs pour la rétablir pendant la nuit. On redoubla aussi les Troupes de la Tranchée, & l'on fit un feu continuel afin d'occuper les Ennemis. Cette même nuit on se prepara à donner un Assaut au Chasteau du costé de l'attaque des Bavarois.

Le 22. le Prince Charles fit faire une fausse Attaque, pour faciliter par une diversion celle que l'Electeur de Baviere commençoit de son costé. Les Turcs estant accourus en grand nombre sur la brèche du costé des Imperiaux, on fit sur eux une décharge de Mortiers, qui leur tuerent cent hommes, & pendant ce temps les Bavarois, qu'animoit la presence de leur Prince, se rendirent maistres de la plus grande partie du Chasteau, malgré

malgré la résistance opiniâtre de ceux qui le défendoient. Le General Rummel qui commandoit l'Attaque, fut tué d'un coup de Mousquet dans les approches. Il fut extrêmement regretté. C'étoit un Officier d'une grande expérience. On ne perdit que trente hommes, mais plus de deux cents furent blessez, la plupart par des Sacs à poudre. Un Duc de Saxe-Mesbourg, ayant une Compagnie dans le Regiment de Bade, reçut deux coups de Mousquet, dont l'un luy cassa la jambe. La nuit, les Ennemis tâcherent de repousser les Bavarois du Poste qu'ils occupoient, mais ils ne purent en venir à bout.

Le 23. les Assiegez firent une Sortie sur la grande Garde des Bavarois, mais ceux-cy les contrain-

trai

crainquirent de se retirer , & les poursuivirent jusques aux portes. Le Lieutenant Colonel d Arco y ayant esté tué d'un coup de Mousquet , les Turcs emporterent le corps dans la Ville. On prit dans l'Isle de Sainte Marguerite un Turc qui estoit sorty de Bude à la nage avec un More , pendant un orage qui s'estoit élevé la nuit. Il dit que ce More qu'on n'avoit pu arrester , estoit envoyé au Grand Visir avec des lettres , par lesquelles le Bacha de Bude le pressoit de luy donner promptement un secours plus fort que celui qu'il avoit reçu ; que la Ville ne pouvoit tenir encore bien long-temps , & que le Chasteau estoit sur le point d'estre perdu. Il ajouta , qu'il n'estoit entré que deux cens cinquante Janissaires la
plus

plusparts bleſſez , & hors de combat , & que le Bacha en publioit le nombre plus grand pour donner courage à ceux de la Ville; que les Affiegez avoient perdu cent hommes le jour que les Bavarois ſ'eſtoient poſtez au haut du Chateau , & que le Bacha avoit promis cinq cens écus à ceux qui eſtoient venus la nuit pour les en chaſſer , mais que celui qui les commandoit avoit pris la fuite.

Le 24. les Bavarois ſe fortifierent dans les Poſtes dont ils ſ'eſtoient emparez. Les Affiegez firent contre eux de nouveaux efforts , mais ils furent inutiles. Trente Soldats y furent tuez avec le Lieutenant Colonel du Regiment Saxon de Trautmansdorf. L'Armée Ottomane parut de nouveau à la veüe du Camp , & ſ'en

s'en retourna le mesme jour à une lieuë de là. Comme les Assiegez avoient fait des feu pendant la nuit, & allumé plusieurs fois de la poudre au dessus de la grande Rondelle, on ne douta point que ce ne fussent autant de Signaux pour presser les Turcs de faire encore quelque tentative. Le Prince Charles, pour prevenir leurs desseins, détacha six Escadrons, & six Bataillons, qu'il fit commander par le Baron de Mercy, le Comte de Souches & le General Heusler. Ils passerent toute la nuit sous les armes sans qu'il se fist aucun mouvement du costé des Infidelles. On continua pendant cette mesme nuit, de combler les Fossees, & d'assurer les Travaux qui avoient esté faits du costé de l'attaque de Lorraine. On eut avis que le Comte de Scherf

Scherffemberg dont on pressoit l'arrivée, estoit auprès de Zolnoch avec les Troupes qu'il commandoit en Transilvanie, & qu'il feroit toute la diligence possible pour se rendre promptement au Camp, quoy que son Infanterie fust fort fatiguée.

Le 25 deux Escadrons que l'on avoit détachés, eurent ordre de revenir au Camp, & les quatre autres furent postez au pied des murailles. Le Prince Charles fit fortifier les Lignes le long du Danube, de plusieurs rangs de Palissades, & quatre cens Allemans & deux cens Hongrois y furent envoyez sous le commandement du Baron d'Asti pour s'opposer au secours, si les Ennemis tâchoient d'en faire passer par là. Les Travaux que les Bavarois avoient faits au haut du Chasteau, fu

furent entierement brûlez par les sacs à poudre , & autres Machines à feu que les Affiegez y jetterent. Ainsi l'on fut obligé de se retirer , & de se poster plus à la droite. Il y eut en cette occasion dix ou douze hommes tuez , & plus de deux-cens blesez.

Le 26. le Canon des Affiegeans ayant ruiné la face de la grande Rondelle dont ils s'estoient rendus maîtres, on y fit une maniere de pont avec des poutres. Elles alloient d'une muraille à l'autre, & faisoient la communication des Logemens. Les Ennemis firent ce qu'ils purent pour bruler ce Pont, mais on le garnit si bien de toutes les choses qui le pouvoient garantir du feu, qu'ils furent forcez d'abandonner ce dessein. Il ne leur restoit plus que sept grosses pieces de Canon en
bat

batterie ; toutes les autres avoient esté demontées. Un Turc fut arrêté proche de la Ville. Il dit que quantité de Janissaires animez par les promesses du Grand Visir, montoient tous les jours à cheval avec resolution de se venir jeter dans la Place, mais que le courage leur manquoit, si tost qu'ils découvroient le Camp des Chrestiens.

Le 27. on terrassa le Pont de communication , & on fit une forte Redoute pour en defendre la teste. On travailla aussi à un Logement sur la grande Rondelle. Il fut étendu sur un terrain uny qui donnoit passage jusqu'à la dernière muraille de la Ville. Ainsi les Assiegeans n'estoient plus qu'à cinq ou six pas des Ennemis , qui tâcherent de redoubler leur defence. Ils jetterent
quan

quantité de feux d'artifice , sans pouvoir endommager le Logement qui touchoit leurs Palissades. Un Croate Deserteur vint avertir que les Ennemis avoient receu un renfort de huit mille hommes , & tiré de Stulweisenbourg huit grosses pieces de Canon ; que le Grand Visir ayant promis de récompenser tous ceux qui se jetteroient dans la Ville, plusieurs s'estoient déjà presentez , & que la nuit suivante on devoit venir attaquer le Camp des Chrestiens par deux endroits. Ce rapport fit qu'on la passa toute entiere sous les armes. On s'y tint mesme le lendemain jusques à midy , mais on ne vit que quelques detachemens qui ne firent que paroistre, & se retirerent presque aussi-tost.

Le 28. les Assiegeans se fortifie

fierent dans leur Logement, malgré tout le feu des Assiegez qui commença à diminuer. On aggrandit la brèche du flanc de ce Logement, & toutes choses furent heureusement disposées pour réussir dans l'affaut. La Batterie de Suabe continua de faire grand feu. Elle estoit sur le panchant de la Montagne d'où l'on tiroit avec des Boulets enchainez, afin qu'il fust plus aisé d'abatre les Palissades. Ce mesme jour on surprit un Turc qui estoit encore sorty de la Ville à la nage. Il avoit passé sous les deux Ponts, & s'estoit caché dans un trou au de-là des Lignes. Il n'avoit sur luy qu'une écharpe & un Sabre avec une Lettre qu'il portoit à l'Armée Turque pour l'Aga des Janissaires. Elle estoit écrite par
ce

celuy qui commandoit les Janissaires dans Bude , & n'avoit rien de particulier , sinon que l'Homme que le Grand Visir avoit envoyé , estoit entré dans la Ville , & qu'elle estoit fort pressée. Il fut impossible pendant tout le jour de faire parler ce Turc , mais enfin on l'intimida si bien par les menaces , qu'il avoua sur le soir , que le Commandant de Bude l'avoit chargé de dire au Grand Visir , qu'il y avoit près de quinze jours qu'il estoit campé devant la Ville , & qu'il s'étonnoit que scachant le pressant danger où il se trouvoit , il ne luy envoyast pas un secours considerable ; que les Troupes qu'il commandoit témoignoiént avoir moins de courage que les Femmes de la Ville , puisqu'on ne tentoit aucune chose , que pour luy il estoit

re

resolu de se défendre jusqu'à la dernière goutte de son sang, mais qu'il ne pouvoit répondre de la Place s'il ne recevoit un prompt secours. Ce Turc ajoûta que le Bacha luy avoit aussi donné ordre de recommander la Ville de Bude & l'honneur de l'Empire Ottoman au Commandant des Tartares ; qu'il y avoit encore 2000. hommes dans la Place, avec quatre cens Janissaires qui s'y estoient jettez le 20. que les Assiegez s'estoient bien retranschez du costé de l'Attaque des Imperiaux ; que derriere la Palissade de la seconde brèche il y avoit encore un Fossé & une autre Palissade, mais qu'ils n'avoient point travaillé du costé du Chasteau, esperant estre secourus.

Le 29. un Polonois vint se rendre

dre le matin , & rapporta que les Infidelles devoient venir attaquer le Camp par trois endroits. Peu de temps après , mille Spahis & deux mille Janissaires commandez par deux Bachas, & soutenus de quinze mille Tartares, qui avoient ordre de leur faciliter l'entrée dans la Ville, vinrent du costé d'Actoffen pour s'y jeter , mais comme ils n'y trouverent point de passage , & qu'ils virent qu'on faisoit sur eux une vigoureuse décharge , ils gagnèrent une colline , d'où estant ensuite descendus dans un Marais qu'on trouve dans le Vallon , ils furent envelopez par des Escadrons , à la teste desquels estoient le Baron de Mercy & le General Heusler , & par la garde des Bavarois. Il en resta huit cens sur la place. Ils avoient chacun trente écus

écus qu'on leur trouva dans la poche ; le reste fut mis en fuite, & il n'y en eut que quinze qui purent passer ; encore n'en entra-t-il que quatre dans la Ville, les onze autres ayant esté tuez avant que d'y arriver. On coupa chemin à cent Spahis, dont soixante & seize furent passez au fil de l'épée par deux différentes Troupes de celles de Brandebourg, & quatre autres tuez dans le quartier du General. Le Baron de Mercy receut trois coups de Sabre dans cette action, un à l'épaule, & deux à la teste, Son Ayde de Camp fut tué à ses costez. Dans ce mesme temps les Affiegez voulant faciliter l'entrée du Secours, hazarderent une Sortie, mais les Bava-rois qui avoient la garde de la Tranchée, les contrainrent de se retirer avec perte

te de cinquante hommes. D'un autre costé l'Armée des Ennemis vint en ordre de Bataille vers les Lignes du Camp de Baviere, mais elle ne tenta rien , & le Grand Visir ayant veu paroistre vingt cinq Escadrons du corps d'Armée du Comte de Scherfemberg qui passoient le Pont du Danube , sous le commandement du General Piccolomini , prit le parti de se retirer. On gagna trente Drapeaux, la plupart rouges , les autres estoient de différentes couleurs. On sceut par un Deserteur , que des trois mille Janissaires ou Spahis qui avoient juré au Grand Visir qu'ils ne reculeroient , ny ne fueroient point, il n'en estoit pas retourné plus de cinq cens.

Le 30. quatre Chrestiens échappés des mains des Infidelles , se rendi

rendirent dans le Camp, & rapporterent que l'Armée Ottomane estoit allée camper une lieuë plus loin ; que la pluspart de leurs Troupes desertoient avec les Drapeaux, & qu'elles avoient une grande disette de vivres. Ce mesme jour le Comte de Scherffemberg arriva de Transilvanie avec les trois Regimens d'Infanterie, de Sherini, de Scherffemberg, de Spinola, & le reste de la Cavalerie, sçavoir 500. Hongrois & les Regimens de Piccolomini, de Veterani, de Sainte Croix, de Magni, & de Tesvin. Celuy de Sherini fut joint au corps de Baviere, & les autres allerent occuper le terrain qui restoit vuide du costé de la basse Ville, depuis la droite des Imperiaux jusques au Danube.

Le 31. on eut avis que sept

mille Tartares s'estoient avancez vers Gran , afin d'empêcher qu'il ne descendist des vivres pour les Assiegeans. On entendit mesme tirer le Canon de cette Ville. Les Bava-rois firent mener de nouvelles Pieces sur leurs Batteries à la place de celles qui avoient esté gastées. Les Troupes demeurèrent sous les armes toute la nuit , sur ce que le bruit s'estoit répandu le soir , que l'Armée des Infidelles s'estoit mise en marche pour les venir attaquer.

Le premier jour de Septembre on ne cessa de jeter dans la Ville des Carcasses & des Bombes , & de battre les Palissades avec le Canon. Ce mesme jour on tint un Conseil de Guerre , où se trouverent tous les Generaux des Troupes auxiliaires. Il fut agité

agité si l'on iroit attaquer le Grand Visir en laissant assez de Troupes pour continuer le Siege , où si on l'attendroit dans les Lignes. Plusieurs crurent qu'il falloit aller aux Ennemis & profiter de la consternation où les mettoit la perte qu'ils avoient faite, mais l'avis contraire l'emporta , & on resolut de donner l'assaut. Cette resolution fut tenue secrete , & le Prince Charles fit sortir des Lignes trente mille hommes de Cavalerie & dix mille d'Infanterie qu'il fit ranger en Bataille dans la plaine opposée au front du terrain que les Infidelles occupoient , comme s'il eust eu dessein de les aller attaquer. Il les empeschoit par là de faire des détachemens pour le secours de la Place. Les Generaux qui eurent le commande-

ment de la Cavalerie , furent le General Bielke , le Prince Eugene de Savoye , & les Comtes de la Torre & d'Arco. Le General Steinau & le Comte d'Aspremont commanderent l'Infanterie. Les ordres furent ensuite donnez pour l'assaut. Le Comte de Souches fut commandé pour l'Attaque de la droite, & le Comte de Scherffemberg le fut pour la gauche, chacun avec trois mille chevaux choisis , & un pareil nombre d'hommes de pied. La marche des Volontaires , qui attendoient ce grand jour avec une extreme impatience , fut ordonnée entre les deux aîles, avec ordre de ne pas preceder les premieres files.

Le 2. tous les Generaux se trouverent à cheval si-tost que le jour parut. Ils allerent visiter les

Tra

Travaux, & le Prince Charles ayant fait venir les Officiers Majors dans sa Tente, les avertit de tenir toutes les Troupes prestes pour donner l'assaut à deux heures après midy. L'Electeur de Baviere n'oublia de son costé aucun des ordres qui pouvoient estre necessaires pour achever de se rendre maîtres du Chasteau. Le General Schöning tint aussi toutes choses disposées à l'attaque de Brandebourg, & d'abord que le Signal eut esté donné par six Pieces de Canon tirées du quartier des Troupes de Suabe, quatre Capitaines suivis chacun de cinquante Grenadiers, avec quatre Lieutenans, quatre Sergens, & les autres Officiers inferieurs, marcherent à la droite de l'Attaque. Le Baron d'Asti estoit à leur teste, & ils estoient

soustenus de deux cens Mousquetaires que commandoient quatre Capitaines & d'autres Officiers subalternes, ayant à leur teste un Lieutenant Colonel & un Major. Ceux-cy estoient suivis de cent hommes armez d'une demie Pique & d'un Sabre, chacun avec deux Pistolets de ceinture. On fit marcher à quelque distance trois cens Arquebusiers commandez par quatre Capitaines, & trois Bataillons de reserve les suivoient. Ils estoient chacun de six cens hommes avec leurs Officiers. La disposition de la gauche fut pareille. Toute la difference qu'il y eut, c'est que cent cinquante Arquebusiers furent les premiers qui s'avancerent, & qu'ils n'estoient precedez que de cinquante Grenadiers, & de vingt-cinq à trente hommes armez

mez de Pertuisanes , d'une Epée, & d'une Hache. Tout fut disposé de la même sorte à l'Attaque de Daviere, & à celle de Brandebourg , & jamais Assaut ne fut entrepris avec plus d'ardeur , & plus d'intrepidité. Le Baron d'Asti qui avoit l'Avant-garde des Grenadiers , & qui marchoit à leur teste , fut blessé d'abord, & le Sieur Bischoff-hausen , Sergeant Major du Regiment de Diepenthal , prit le Commandement en sa place. Quoy qu'ils fussent soutenus des Bataillons qu'on avoit fait suivre , ils trouverent une si furieuse resistance de la part des Assiegez , qu'ils furent contraints de reculer. Outre la grande quantité de sacs à poudre qu'on jettâ sur eux , les Ennemis firent jouer une Mine qui leur causa un fort grand desor-

I iij

dre. Ils retournerent une seconde fois à l'assaut avec une vigueur extraordinaire, & ils ne purent encore obliger les Turcs à fuir, mais enfin après une tres-rude Escarmouche qui dura une heure devant la Ville, les Assiegez ayant perdu courage par la mort du Commandant qui fut tué sur la Brèche, ils firent si bien qu'ils vinrent à bout d'arracher les Palissades, & de forcer leurs Retranchemens. Ils y trouverent huit cens Janissaires qu'ils taillerent en pieces, sans avoir aucun égard à la posture soumise où ils se mirent en leur demandant quartier, & jettant leurs Armes bas. Quelques-uns d'entre eux voyant qu'ils ne vouloient épargner personne, reprirent leurs Armes, se défendirent en desesperez, & firent
jouër

jouër un Fourneau dont plusieurs Maisons sauterent. Le feu du Fourneau se communiqua à une certaine machine qu'il avoient disposée auparavant, & produisit un autre feu bien plus dangereux qui couroit de place en place, & que personne ne prenoit le soin d'esteindre, parce que les Victorieux estoient alors occupez à poursuivre, & à exterminer tout ce qui pouvoit rester d'Ennemis dans la Ville, où quelques ordres que les Officiers pussent donner, il fut impossible d'empescher le carnage. Ainsi l'embrasement fut presque general. Ceux de Brandebourg entrerent en mesme temps dans la Ville, & penetrant dans les ruës au travers des flâmes, ils firent main basse sur tout ce qu'ils rencontrerent, sans épar-

gner Vieillards , Femmes & Enfans. Les Victorieux n'en consultoient que la fureur qui les animoit , & qui les portoit à se vanger de l'opiniâtre resistance que ces malheureux avoient faite sur la Brèche à force de Bombes , de Mines , de Pots à feu & autres machines roulantes qu'ils avoient jettées à la faveur de leur Mousqueterie , & d'une grêle de flèches. Cependant la Cavalerie qu'on avoit tirée des Lignes sous les Generaux nommez pour la commander estoit demeurée , ainsi que l'Infanterie , toujours en action , & en Bataille avec les Ennemis , dont l'Armée , non seulement avoit paru de ce costé là , mais mesme avoit commencé à attaquer l'Avantgarde des Chrestiens. D'un autre costé les Generaux Sherini,

rini, la Vergne & de Beck, n'oublierent rien pour achever de se rendre maistres de ce qui restoit à occuper du Chasteau, soustenant avec un courage tout heroïque l'assaut qu'ils y avoient donné, & en même temps les Grenades & les Pierres que jetoient les Janissaires, qui ne sçachant encore rien du succez de l'autre attaque, faisoient leurs derniers efforts pour se maintenir sur une hauteur d'où dépendoit la conservation du Chasteau. Pendant qu'ils se deffendoient avec toute la bravoure qu'on peut attendre de gens aussi aguerris que determinez, les Turcs qui estoient auparavant de l'autre costé, s'estoient venus retirer de celuy-cy, partie du costé de la Riviere, & partie du costé du Chasteau où ils

ils avoient merveilleusement renforcé les Janissaires. Pour s'opposer au secours qu'ils leurs donnoient , l'Electeur de Baviere, qui remarqua que le Grand Visir n'agissoit point, & qu'il ne faisoit mine d'aucun mouvement, commanda le Comte d'Appremont avec 500. hommes, & le fit aller à l'assaut avec les autres pour les soutenir. Le Prince Louis de Bade s'apercevant de l'inevitable necessité qu'il y avoit de s'emparer de la hauteur qui occupoient encore les Assiegez, pour se rendre ensuite maîtres du bas où ils avoient plusieurs places d'armes & autres Logemens, passa luy mesme de ce costé-là, & ordonna de l'escalader & de grimper au dessus, ce qui fut fait si heureusement, que

que l'on envoya une gresle de
de mousquetades & de Grenades
sur les Turcs qui se voyant fou-
droyez de cette forte, arborerent
un Drapeau blanc, & jusques à
leurs Turbans, criant de toute
leur force qu'on leur donnast
quartier & la vie. Il y en eut
plusieurs, qui ne voulant point
attendre ce qu'on resoudroit, pas-
serent par dessus le mur d'un
chemin couvert, & tâcherent de
se sauver avec quelques Juifs par
le Danube dans de petits Ba-
teaux qu'ils trouverent, mais
les Tolpazes les ayant atteints
avec leurs Saïques, coulerent à
fond plusieurs de ces petits Ba-
stimens, tuerent la pluspart de
ceux qui avoient cru s'échaper,
& les autres qui avoient déjà
passé la Riviere, furent taillez
en

en pieces , ou faits prisonniers par les Hongrois qui estoient dans Pest. L'Electeur de Baviere accorda la vie au Lieutenant du Bacha , & à plus de douze cens hommes , qui voyant les Imperiaux Maistres de la Place , l'avoient suivy dans une Rondelle où il s'estoit retiré entre le Chasteau & la Ville. Il fit de mesme quartier à ce qui restoit de Turcs dans le Chasteau , d'où il les envoya sous bonne garde dans une grande Mosquée & dans un grand Magasin. Les Soldats , qu'on ne put faire revenir si-tost de leur premiere fureur , assommerent & jetterent dans la Riviere les vieilles Gens sans nulle distinction de Sexe , & il y en eut quelques - uns de si cruels ,
qu'ayant

qu'ayant trouvé des Femmes avec des Enfans de deux ou trois mois, ils leur ouvrirent le ventre, & y fourrerent ces misérables Enfans. L'Electeur de Baviere, & le Comte de Stratman, Chancelier de l'Empereur, qui arriverent dans la Ville pendant que l'on commettoit ces cruautéz, ne pûrent les faire cesser qu'après des défenses tres rigoureuses, & plusieurs fois reiterées. Le feu estoit répandu par tout, & avec le sang qui couloit de tous costez, il est aisé de s'imaginer quel affreux Spectacle offroit cette triste Ville abandonnée au pillage. Cependant la principale Mosquée, qui avoit esté autrefois l'Eglise de Saint Estienne, Roy de Hongrie, fut préservée de l'embrasement,

fement , ainſi qu'un grand Magasin , dans lequel eſtoient quantité de vivres , & un autre plein de poudres. Ces deux Magasins furent conſervez par les ſoins du Commiſſaire Rabata , qui eut là-deſſus beaucoup de conduite & de vigilance. On perdit près de deux cens hommes à l'Attaque de Lorraine , avec le Marquis de Spinola , Colonel d'un Regiment d'Infanterie. Il y eut trois cens cinquante Soldats tuez à celle de Baviere , à cauſe d'un Fourneau que les Ennemis y firent jouer. Le Comte de Tattembac fut auſſi tué à cette Attaque , & le Comte de Zacco , Major du Regiment d'Alpremont , y fut bleſſé à mort , ainſi que le Sieur Monticollì , Capitaine dans le meſme

Re

Regiment. Ceux de Brandebourg ne perdirent que cent hommes, & le nombre des Blessez ne fut que de quatre cens dans toutes les trois Attaques. Il y eut plus de trois mille hommes tuez ce Jour-là du costé des Assiegez. On jetta les corps des Turcs & des Juifs dans la Riviere, & les Chrestiens furent enterrez. Le Lieutenant du Bacha dit qu'au commencement du Siegē la Garnison estoit de dix mille Janissaires, sans compter les Juifs & les Habitans capables de porter les armes, qui faisoient encore plus de cinq mille hommes. L'Aga des Janissaires & le Musfthi demeurerent prisonniers avec ce Lieutenant du Bacha, & plusieurs autres Officiers. L'Aga fut donné au Prince
Char

Charles. Cette conquête est d'autant plus glorieuse , qu'elle s'est faite à la veüe de l'Armée des Ottomans , qui sans oser rien tenter , ont laissé prendre une Ville aussi importante que Bude , & dont ils estoient en possession depuis cent quarante-cinq ans. On dit que lors qu'ils connurent que les Chrestiens y estoient entrez , ils s'arracherent la barbe de desespoir , & se jetterent par terre. Le soir ils se retirerent à la faveur de la nuit. On a trouvé dans la Place trois à quatre cens pieces de Canon , dont il y en a quantité d'un fort grand calibre , avec soixante Mortiers , & un nombre incroyable de Boulets , de Grenades , de Carcasses , de Bombes , & d'autres Machines de Guerre. On fit environ
deux

deux mille prisonniers , & l'on prit plus de cent Juifs qui s'estoient refugiez dans leur Synagogue. Le Prince Charles fit tout ce qu'on peut attendre d'un grand & experimenté Capitaine, donnant les ordres par tout où sa presence estoit necessaire , & n'oubliant rien de ce qui pouvoit contribuer à l'heureux succès de cette grande journée. L'Electeur de Baviere s'y acquit beaucoup de gloire , & fit paroistre combien il est intrepide par la maniere dont il s'exposa au feu. Tous les Volontaires chercherent à se signaler à l'envy les uns des autres , & le Prince de Commercy donna d'éclatantes marques de valeur & de courage. Comme ils pouvoient se trouver par tout , le

Mar

Marquis de Blancheport , & le Marquis de Souvray , allerent dans tous les Postes où le peril estoit le plus apparent. C'est ce qu'ils avoient déjà fait pendant tout le Siege, n'ayant laissé échapper aucune occasion , quelque dangereuse quelle fust , sans y courir avec une ardeur qui ne se peut exprimer. Le Prince Louis de Bade receut un coup de Mousquet qui luy éfleura la chair. Il monta un des premiers à l'assaut , & anima les Soldats par sa valeur. Le Prince Eugene de Savoye , qui est son Cousin Germain , ne se distingua pas moins. Il avoit esté destiné à l'Eglise , mais le Chevalier de Savoye , son Frere , qui commandoit un Regiment de Dragons au service de l'Empereur, estant

estant mort au Siege de Vienne, il resolut de quitter l'Etat Ecclesiastique, & s'estant rendu en poste à ce mesme Siege après avoir esté saluër S. M. I. qui étoit à Lints, il s'y signala, & acheva la Campagne en qualité de Volontaire, âgé seulement de dix-neuf ans. L'Empereur voulant reconnoistre la valeur de ce jeune Prince, luy donna un Regiment de Dragons, à la teste duquel il servit la Campagne suivante, & fit des choses au delà de son âge à la prise de Strigonie, & au premier Siege de Bude, où il fut blessé d'un coup de Mousquet au bras. Après la Campagne, il alla voir le Duc de Savoye Chef de sa Maison, qui le receut avec toutes les marques d'honneur deuës à sa naissance. & à son
me

merite. Il passa de là à Venise, revint à la Cour de l'Empereur, & se trouva à la Prise de Neuhausel & autres Places. Au retour de cette Campagne, quoy qu'il n'eust alors que vingt & un an, l'Empereur le fit General Major de ses Troupes sur la fin de l'année dernière. Le Siege de Bude ayant esté resolu, il se rendit au Camp des Imperiaux pour y faire les fonctions de cet employ, dont il s'est acquité avec toute la gloire possible.

Si-tost que la Place eut esté prise, le Prince Antoine de Neubourg, Grand Maistre de l'Ordre Teutonique, & le Prince de Commercy partirent pour en apporter la nouvelle, l'un à l'Empereur, & l'autre à l'Imperatrice Doüairiere, le Comte de Sherini,

rini , dépesché par l'Electeur de Baviere , l'apporta à l'Electrice sa Femme. Le Comte de Konigseeck fut aussi dépesché par le Prince Charles avec le grand Drapeau des Turcs trouvé dans Bude qu'il apporta au Prince Hereditaire Imperial.

Le 3. le Prince Charles & les Generaux vinrent au Quartier de l'Electeur de Baviere , où le *Te Deum* fut chanté au bruit des Trompettes , des Timbales , & des Canons, dont on fit faire trois décharges autour des Lignes. On mit aussi le feu aux Bombes qu'on y avoit enterrées pour les Ennemis, s'ils eussent osé entreprendre de les attaquer.

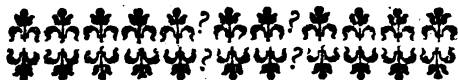
Le 6. toute l'Armée partit en bon ordre pour marcher du costé du Pont d'Esseck. On laissa
dans

216 *Histoire du Siege de Bude.*
dans Bude les Regimens d'In-
fanterie de Beck , de Salme &
de Diepenthal , avec des dé-
tachemens des Alliez sous le
Commandement du Baron de
Beck.



F I N.

LIVRES



LIVRES NOUVEAUX
qui se trouveront à Lyon chez le Sieur
**AMAUURY ; depuis l'année 1678.
*jusqu'à present.***

DRATIQUE de Pieté, ou les con-
sultes pour tous les jours de
l'année suivant les Maximes de
l'Evangile par le R. Pere le
Maître de la Compagnie de
Jesus, 2. 2. vol. 30. sols.

L'art poétique du Pere Lamy, 12. 30. sols.
Les Nobles de Provinces, Comedie de
Monsieur de Haute Roche, 10. sols.

Le Comte d'Ulfeld, 12. 10. sols.

Memoire du Marquis d'Almachu, 12. 2.
vol. 20. sols.

Les Livres de S. Augustin de la maniere
d'enseigner les principes de la Religion, 12.
2. livres.

Remarque sur un Ecrit dicté à Douay, 12.
30. sols.

La Princeesse de Cleves. 12. 4. vol. 5. liv.

—— Idem la Critique, 12. 30. sols.

—— Idem la Contre-Critique 20. s.

Nouvelles Amoureuses & Galantes, indouze.
30. sols.

Heures en Vers de l'incomparable Sieur de
Corneille l'ainé, indouze. fig. 3. liv.

Architecture Navale, in 4. 6. liv.

A



De Lazarille de Tornos, Traduction nouvelle, indouze, 2. vol. 40. sols.

Ieu Royal de la Langue Latine avec les Cartes, 8. 40. sols.

Nouveau jeu de Carte du Blazon, 30. s.

Histoire de la Chancellerie par Monsieur Tessereau, fol. 15. liv.

Capitularia Regum Francorum Auctoris Steph. Baluz, fol. 2. vol. 30. livr.

Phedre & Hippolite, Tragedie, ind. 15. s.

Origine des François, ind. 2. vol. 5. liv.

Histoire du Schisme d'Angleterre, in 12.

Conseil de la Sagesse, ind. 2. vol. 3. liv.

Conversions des Pêcheurs, ind. 2. l.

Methode de la Penitence, ind. 2. livr.

Maldonat, de Sacramentis, fol. 9. liv.

L'Art de Parler, ind. 30. sols.

L'Avocat des Pauvres de Monsieur Thiers, indouze, 2. livr.

Récherches de la Verité, ind. 3. vol. 6. l.

Nouveau Recueil de Comedies, ind. 20. s.

Theodori de Poenit. 4. 2. vol. 10. liv.

Medecin à la Censure, ind. 30. sols.

Recueil de l'Academie, indouze, 7. vol. 10. livr. 10. sols.

Correction fraternelle, indouze, 2. liv.

Idée de la Morale Chrétienne, indouze, 2. vol 3. livres.

Prince de Perse, Nouvelle Historique, indouze, 10. sols.

La Rivale, Nouvelle Historique, indouze, 10. sols.

Oeuvres de Monsieur d'Andilly, fol. 3. vol. 45. liv.

- La Vie de Sainte Gertrude, 8. 4. liv.
 Exposition du S. Sacrement par M. Thiers, indouze, 2. vol. 4. livr.
 Défence de l'ancienne Tradition des Eglises de France, indouze, 40. sols.
 Astrée, indouze, Nouvelle Traduction.
 Methodus Historiarum Anatomico Medicarum, indouze, 30. sols.
 Heroïne Mousquetaire, indouze, 4. vol. 40. sols.
 Iolande de Cicile, indouze, 2. vol. 10. sols.
 Voyage de Fontainebleau, 10. sols.
 Ambitieuse Grenadine, indouze, 10. sols.
 Comte d'Essex, indouze, 2. vol. 20. sols.
 Les Preceptes Galands de M. Ferrier, indouze, 20. sols.
 Nouvelles & faciles instructions pour réunir les Églises Pretendues Reformées, 12. 30. sols.
 Reflexion Chrestienne sur les Principes de la Morale, indouze, 30. sols.
 Consolateur Chrétien, ou Recueil de Lettre, indouze, 30. sols.
 Vie de S. Ambroise par M. Herman, in-quarto, 8. livr.
 Nouvelles de Miguel de Cervantes, indouze, 2. vol. 3. livr.
 Hist. des Amazones, 12. 2. vol. 20. sols.
 Les Promenades de Livri, 12. 2. vol. 20. sols.
 Merouë fils de France, 12. 10. sols.
 Alfrede Reyne d'Angleterre, 12. 10. sols.

De l'Origine des Romans de Monsieur Huet, indouze, 30 sols.

D. Iuan d'Autriche, indouze, 30. sols.

Memoire d'Hollande, indouze, 30. sols:

La veritable forme du Sacrement de l'Eucharistie, de M. Arnaut, 8. 30. sols.

L'Academie des Sciences & des Arts pour raisonner de toutes choses, 12. 3. v. 4. l. 10. f.

Critique du Voyage de Grece de M. Spon Medecin & Antiquaire, indouze, avec une Carte en taille douce, 30. sols.

Le Pilote de Londe-Vive, ou les Secrets, du Flux & Reflux de la Mer, contenant XXI. Mouuemens & du Point fixe d'un Voyage abregé des Indes, & de la Quadrature du Cercle, composez sur les Principes de la Nature, nouvellement decouvertes, & mis en lumiere par Mathurin Eyquem, Sieur du Martineau; Outre que ce Livre montre par des Systemes nouveaux, faciles & dont on n'a jamais parle, ces points qu'il est sçavant. curieux, & plaisant à lire. Les Doctes en choses naturelles croyent qu'il montre la Medecine Universelle sous des figures & des principes familiers, qui luy donne de la reputation, ce Livre est indouze, imprimé à Paris, & se vend 30. sols.

Description de tout le monde par d'Aviti. fol. 6. vol. 60. livres.

Theologie affective de M. Bail infolio, 12. livres.

Oeuvre spiriruelle de Berulle fol. 8. liv.

Memoires de la Reyne Marguerite, indouce. 20. sols.

Devoir militaire des Officiers d'Infante-

Catalogue.

rie par le S. de la Fontaine , indouze 40. sols.

—— Idem de Cavalerie , indouze , 20. sols.

—— Idem d'Artillerie , indouze. 20. sols.



LIVRES NOUVEAUX de l'Année 1679.

LA Noble Venitienne , & le nouveau Jeu de la bassere, par M. de Prechac. 12. 10. s.

Nouvelles Galantes du temps, contenant la Jalouse Flamande , & le Mary heureux Amant , de Monsieur de Preschac , 12. 10. sols.

Les Exilez de Madame de Ville-Dieu , tout rechargé & augmenté de deux Volumes in-12. 6.v. impression de Paris , 6.l.

Idem impression de Lyon , bien imprimé , les 6. vol. reliez en 3. 45. sols.

Les 5. & 6. Tom. separez se vend. 20. sols.
Hist. du Serrail , aussi nouvelle Edition , augmenté d'un tiers , 12. 6. vol. 6. l.

Dissertationes Philosophicæ in 12. 20. s.

Nouvelle Ameriquaine , Histoire véritable , indouze. 2 vol. 20. sols.

Le nouveau jeu de l'Ombre , 12. 10. sols.

La Princesse de Montpensier , indouze , de l'Autheur de la Princesse de Cleves , avec des vers à la fin sur la Paix , par M. de Corneille l'Aîné , 12. sols.

Les Oeuvres Chrestiennes & Spirituelles de M. l'Abbé de S. Cyran , 12. 4. vol. 6. liv.

Le 4. Tome se separe , indouze , 30. sols.

Le Journal des Saints du R. P. Grosz de

la C. de Iesus reveu , corrigé & augmenté,
nouvelle Edition, indouze, 3. vol. 50. sols.

Le vray Devot considere à l'égard du Ma-
riage ; & des peines qui s'y rencontrent , in-
douze , 20. sols.

Traité des Superstitions selon l'Ecriture
sainte. Les Decrets des Conciles , & les sen-
timens des Saints Peres & des Theologiens,
par M. Thiers indouze, 40 sols.

Histoire de Theodose le Grand , 3. livres.

Voyage de la Terre Sainte, avec des remar-
ques pour l'intelligence de la sainte Ecri-
ture , indouze , 3. livr.

Nouveaux Elemens des Sections Coni-
ques, lieux Geometriques, &c. par l'Acade-
mie Royale des Sciences, indouze. 50. sols.

Le Courrier d'Amour , indouze, 10. s.

L'Education des Filles , 12. 40. sols.

Casimir Roy de Pologne , Histoire verita-
ble & nouvelle , indouze , 2. vol. 24. s.

Le Triomphe de l'amitié , par Monsieur
de Prechac , 12. 10 sols.

Voyage de Monsieur Pitard de Laval aux
Indes Orientales , Maldives , Moluques , &
au Bresil , & les divers accidens qui luy sont
arrivez , inquarto , 6. livres.

Hist. Sainte de Gautruche , 2. 4. vol. 6. s.

Cassiodori opera , fol. 2. vol. 15. l.

Réponse à la Critique publiée par Monsieur
Guillet , sur le voyage de Grece de Jacob
Spon , avec quatre Lettres sur le même sujet.
Le Journal d'Angleterre du Sieur Vernon , &
la Liste des Erreurs commises par M. Guillet
dans son Athenes Ancienne & Nouvelle, in-
douze , 20 sols.

Regles de la Discipline Ecclesiastique, recueillie des Conciles des Synodes de France, & des Saints Peres, indouze, 30. sols.

Instruction Chrestiennes sur le Mariage & sur l'éducation des Enfans, 12. 30. sols.

La vie de S. Ignace, par le P. Behour Iesuit.

La Foy des derniers siècles, du Pere Rapin, indouze.

La Hardie Messinoise, 12. 12. sols.

Dom Sebastien Roy de Portugal, 12. 15. s.

Relation curieuse de l'état present de la Russie indouze, 40. sols.

Arithmetique de le Gendre, in quarto, nouvelle edition augmentée, 3. l. 10. sols.

Amours des grands hommes, de Mademoiselle de Ville-Dieu, 12. 6. vol. reliez en trois, 45. sols.

L'Histoire d'un Esclave qui a esté quatre années prisonnier, 10. sols.

Origine du Blazon du Pere Menestries, indouze, 2. vol. 4. livres.

Memoire de l'Empire Ottoman, indouze, 2. vol. 20. sols.

Lettres Portugaises, avec les réponses, indouze, 2. vol. 20.

Histoire de la Reünion de Portugal, indouze, 2. vol. 4. livres.

Les nouvelles de la Reyne d'Angleterre, indouze, 2. vol. 20. s.

La Ville & Republique de Venise, in 12.

Ce n'est pas l'Histoire de Venise de Nani, c'est l'Histoire de la ville & Republique de Venise, tres bien écrite, 40. 10. s.

La Devotion envers nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, pour servir de lecture à l'Homme.

d'Oraison pendant tout le cours de l'année par le Reverend Pere Nouët, 4. 3. vol. 16. l.

Recueil de diverses Retraites, premiere sur la qualité d'enfant de Dieu; La seconde, sur l'Habitude de la presence de Dieu, La troisieme, sur le dépouillement du vieil Homme, indouze, 30. sols.

LIVRES NOUVEAUX de l'année 1680.

LA veritable devorion envers la Sainte Vierge, établie & défendue par le Pere Crasset lesuite, inquarto, 5. livres.

La Devineresse ou le faux Enchantement, par l'Auther du Mercure Galant, indouze, avec neuf figures, 30. sols.

Le Chrestien, qui veut estre sauvé, 24. 20. l.

L'illustre Parisienne de Monsieur de Preschac, indouze, 2. vol 10 sols.

Histoire de la Conqueste d'Espagne par les Marues, indouze, 2. vol.

Des obligations des Ecclesiastiques, tirées de l'Ecriture sainte & des Saints Peres de l'Eglise & de S. Chrisostome, 12. 40.

Le Journal Amoureux par madame de Ville-Dieu, indouze, 6. vol. relié en trois, 45. l.

Federic Prince de Sicile, 12. 3. vol. 30. l.

Lettre d'un Ecclesiastique à un Ministre de la Religion Pretendue Reformée pour servir de réponse à diverses Questions qui luy ont esté faites par ce ministre dans lesquelles il traite & prouve plusieurs Points

importans de la Religion par la doctrine de S. Cyprien , avec une Dissertation du même Ecclesiastique , & d'un des principaux du Consistoire de Charanton & une liste rescurieuse des Evêques de Rhodes & de Vabres , indouze 12. fols.

Adelaïde de Champagne , 12. 4. vol. 40. f.

Le Comte Genevois , indouze 10. fols.

Cleon ou le parfait confident. 12. 10. f.

La valise ouverte , in 12. Prêchac , 10. f.

Le voiage du Royaume de Congo , 12. 20. f.

Reflexions sur la Misericorde de Dieu de Madamelà Valiere.

Les Madrigaux de M. la Sabliere , 12. f.

Les Peintures Sacrées de la Bible , indouze. 3. vol. 4. livres. 10. fols figures.

Le Gridelin , dedié à Madame la Dauphine , de Prechac , indouze , 10 fols.

Memoires touchant la Religion par Monsieur du Plessis Praslin Evêque de Tournay , indouze, 2. vol. 30. fols.

Le Voyage de la Reyne d'Espagne , indouze , 2. vol. Prechac. 20. f.

Conversations sur divers sujets par Mademoiselle Scudery , indouze , 2. vol 50. f. de Lyon , & 6. livres de Paris.

Projet de Conference sur diverses matieres de Controverse , 12. 30. fols.

Les Nouvelles de Dona Marja de Zayas , traduit de l'Espagnol en François , 12. 5. v. 6. l.

La Vie & Actions de Monsieur l'Evêque de Munster , indouze , 20. fols.

Les Pensées pieuses, troisiéme Edition , 5. f.

Le Quinte-Curce de Vaugelas de Monsieur d'Ablancourt , Nouvelle Edition , indouze ,

2. vol. grosse letre, 4. livres.

Eclaircissement Apologetique de la morale Chrestienne, touchant le choix des Opinions avec des Reflexions sur des Remarques du Sieur L. Remonde, composé par l'ordre de M. l'Evesque de Grenoble, 12. 3. l.

Le nouveau Praticien François, in quarto, 4. livres.

Les Devises du R. P. Menestrier, in 8. 2. v. 5. livres.

Les Dominicales de Texier, in 8. 2. vol. 6. l.

Idem les Panegyriques, oct. 2. vol. 6. l.

Horlogiographie du Pere Peüillant de la Magdelaine, nouvelle Edition, octavo, 50. sols.

Le Comte de Richemont, Histoire Galante, indouze; 12. sols.

Les Memoires Galans ou les Amours d'une personne de qualité, 12. 12. sol.

Description de la France de du Val 12. 10. l.

Revolution de l'Estat populaire en Monarchie, par le Different de Cesar & de Pompée par Monsieur de Martignac, 12. 20. sols.

Antonij Dadingi Altassera, Notæ & Observationes in Anastasium de vitis Romanorum Pontificum, in 4. 50. l.

Le Voyage d'Italie, nouveau avec deux Listes des Sçavans, & Curieux de toute l'Italie par Monsieur Spon, Docteur en Medecine de Lyon, indouze vingt sols.

Lettres Chrétiennes & Spirituelles de M. Vatel Grand Vicair de feu Monsieur de Condrin Archevêque de Sens, in 12. 3. vol. 6. liv.

Traité de la Grandeur en general, qui comprend l'Arithmetique, l'Algebre, l'Ana-

Catalogue.

Ti

lyse, & les principes de toutes les Sciences, qui ont la grandeur pour objet par le P. Lami de l'Oratoire, indouze; 40. sols.

Dictionary novum Latinum. & Gallicum, par Monsieur l'Abbé d'Ancr pour Monseigneur le Dauphin, augmenté d'un tiers à cette nouvelle Edition, & mit le tout par ordre Alphabetique in quarto, 6. liv.

Origine des Noms par monsieur la Roque, indouze, 30. sols.

Histoires de Venise de Nani, traduit par Monsieur l'Abbé Tallement, indouze 4. vol. 9. livres.

Semaine Sainte de la bonne Traduction de toutes grandeurs.

Instruction Spirituelles pour la guérison & la consolation des Malades par le Pere Crasle, indouze, 2. 3. liv.

Eloges des personnes Illustres de S. Benoît in 4. 2. vol. suite de l'année benedictine, 12. livres.

Regles de S. Benoît, 16. 30. sols.

Essay de l'Histoire Monastique d'Orient par un Religieux de S. Maur, 4. 4. livres.



LIVRES NOUVEAUX
de l'Année 1681.

Les Satyres de Juvenal , in 12. 2. vol. Traduction nouvelle , par M. l'Abbé de la Valtrie , Paris , 5. livres & de Lyon, 50. sols.

Le Grand Solliman , Tragedie , 12 15. sols.

L'Eglise Romaine reconnüe toujours des Lutheriens , pour vraye Eglise de Jesus , in octavo , 40. sols.

La Comete , Comedie . 15. sols.

Instructions Chrestienne sur les Mysteres de Nostre Seigneur Jesus Christ Nouvelle Edition , augmentée & corrigée en beaucoup d'endroits in 8. 5. vol. Paris 18. liv. de Lion 9.

Moyens de se guerir de l'Amour , Conversation galante , indouze , 15. sols.

Traité du droit de Chasse , 12. 20 sols.

Zaïde , Tragedie par Monsieur l'Abbé la Chapelle , 12. 15. sols.

De Marca Opuscula ; in octavo 3. liv.

Cosmographie , aisée contenant la Sphere l'usage du Globe Terrestre , & la Geographie en faveur de la Noblesse , 12. 30. sols.

La Vie du Pere Charles Spinola , de la Compagnie de Jesus , indouze , 25. sols.

La Science & Pratique du Chrétien par Monsieur Boudon indouze 10 sols.

La Philosophie des Gens de Cour, 12.

Discours sur l'Histoire Universelle , par M. Boussuet , Evêque de Condom , in 12.

Les Carrosses d'Orleans Comedie , par Monsieur

Monsieur l'Abbé la Chapelle, 12 15. sols.

Philosophia Vetus & Nova ad usum Scholæ accommodata, par M. l'Abbé Colbert, augmenté d'un tiers en cette nou. Edit. in 4. 10. liv.

Les Lettres de Monsieur de Bongars, Latin François, Nouvelle Edition, 12. 2. vol. 3. liv.

Histoire d'Henry I V. 12. Nouvelle Edition, 40 sols.

Methode pour lire Chrétiennement les Poëtes suivant l'Ecriture Sainte & les Peres, du Pere Tomassin, 8. 3. vol. 10. livres. 10. sols.

Poësies & Pensées Chrétiennes, par Monsieur l'Abbe Goussaut, 12. 30. sols.

Discours prononcé par Monsieur de Lau-nay, Advocat en Cour, indouze, 15. sols.

La vie du Duc de Guise, in 12. 30. sols.

Ammiani marcellini Opera, fol. 12. livres.

Un nouvel Horace, de M. Acier, avec des Remarques indouze, 5 vol. 11. livr. 5. sols.

L'Homere, Traduction nouvelle par M. l'Abbé de la Valterie, 4. vol. 12. 10. l.

Discours du Chevalier Digbi de la Guerison des Playes par la Poudre de Sympathie, nouvelle Edition, indouze, 30. sols.

Cicutæ Aquaticæ Historia, & Novæ Commentario illustratæ à Jacobo V Vephero, Med. Doct. Scaphusiano, in quarto, 2. liv.

La Princesse de Fez, 2. vol. 12. 1. livre.

Le beau Polonnois, par Monsieur de Preschac, 12. 10. sols.

Remedes Charitables de Madame Fouquet, augmentez d'un tiers en cette nouvelle Edition, 20. sols.

Les Caprices de l'Amour, par Mademoi-selle de Ville-Dieu, 2. vol. 20. s.

Artifices des Heretiques, 12. 2. livres.

La Comparaison de Thucydide & de Tite-Live, du P. Rapin, 12. 30. sols.

Memoires du Chevalier de Terlon, 2. v. 3. l.

Mariage du Duc de Savoye avec l'Infante de Portugal, par l'Auteur du Mercure Galant, 12. 20. sol.

Les entretiens Galans, 2. vol. 12. 30. sols.

Representations en Musique, du P. Menestrier 12. 30. sol.

Traité de la Closture des Religieuses, de Monsieur Thiers indouze, 40. sols.

Ecclesiaz Greca monumenta, Tomus secundus, Studio arque Opera Ioannis Baptiste Corelerij, inquato, 6. l.

La Circé de Jean-Baptiste Gelly, traduit en François, indouze, 30. sols.

La Methode Latine de ces Messieurs, nouvelle Edition augmentée, 8. 4. liv.

La Beauté de l'Esprit, comparée à celle du Corps, Traduction nouvelle, 20.

Le Messager Celeste, Extraordinaire de M. de Blegny, 30. sols.

La Duchesse de Milan, de Monsieur de Prechac, indouze, 10. sols.

Des Ballets anciens & modernes selon les Regles du Theatre, du P. Menestrier, 12. 30. sols.

Les Lettres Familieres de Monsieur Corrad à Monsieur Felicien, 12. 30. sols.

Le Prudent Voyageur, 12. 3. vol. 4. l. 10. f.

Les Preuves de Noblesse du R. P. Menestrier, indouze 2. vol. 4. liv.

Crispin bel Esprit, Comedie, 12. 15. sols.

Les fragmens de Moliere, 12. 15. sols.

Theophili Antecessoris Institutionum
Libri quatuor, Auctore Doujacio, indouze, 2.
v. 4. l.

Marie d'Anjou Reyne de Majorque, du
Sieur S. Bremont Auteur du double Cocu, 12.
4. vol. 40. sol.

Lettres de Monsieur le Chevalier de Méré,
indouze, 2. vol. 4. l.

La Comtesse de Salisbury, Nouvelle d'An-
gletterre, 2. vol. 12. 20 sols.

Voyageur de l'Europe, indouze 7. v. 12. l.

Jugement Canonique des Evêques, 4. 6. l.

Entrée du S. Sacrement du Pere l'Al-
leman, 12. 25.

Histoire de Procope indouze 3. vol. 4. liv.
40. sols.

Idem de Polibe, 12. 3. vol. 4. liv. 10. l.

Idem de Tacite d'Abblanceurt. in 12.
3. vol. 4. liv. 10. sols.

Les Lettres de S. Hicôme in octavo, 4.
livres.

Sentimens d'amour de Corbenilli, 12. 2.
vol. 3. liv.

Chimie de le Fevre, 12 2. vol 4. liv.

Albertus Magnus de secret. mulier, indouze,
30. sols.

Memoires du Suede par Monsieur Chanur,
indouze 3. vol. 6. liv.

Bail de Triplici Examine, in octavo Paris,
3. livres.

Officiers de Bouche, 12. 30. sols.

LIVRES NOUVEAUX
de l'année 1682.

L Espoësies d'Anacreon & de Sapho , Tra-
duites de Grec en François , avec des
Remarques , par mademoiselle , le Fevre in-
douze , Grec & François , 45. sols.

Poëme du Quinquina , de Monsieur de la
Fontaine , 12. 45. sols.

Peregrinus super Institut. 12. 45. sols.

1a Cleopatre , Tragedie de Mr. de la Cha-
pelle , 12. 15. sols.

1e Grand Hercule , Tragedie , 12. 15. s.

Novelle explication de la Grangrene , pro-
posée & demandée par messieurs de l'Accade-
mie de Paris , inoctavo , 20. s.

Histoire de mahomet , second Empereur
des Turcs , par Monsieur Guillet , indouze ,
2. vol 4 liv.

Nouvelle methode Grecque , nouvelle
Edition , inoctavo , 4. livr.

La connoissance certaine , & la prompte &
facile guerison des fievres , avec les particu-
laritez , & utile sur le Remede Anglois , par
Monsieur de Blegny , 12. 30. sols.

Biblia Maxima, Fol. 19. vol.

— Idem Poliglotta folio six volu-
mes.

Le Commerce Galant , ou Lettre tendre &
Galante de la jeune Iris & de Timandro , in-
douze , 3. liv.

L'Histoire de Mahomet, V. treizième Empereur des Turcs, traduit de l'Anglois du sieur Ricaut, par le sieur de Rozemont, indouze, 4. vol. 8. liv.

Histoire des Uscoques, indouze, 40. s.

Reflexions sur le Portrait du Roy, par M. Maréchal Avocat en Parlement, indouze, 12 sols.

La Duchesse d'Estramene, indouze, 2. vol. 25. sols.

Histoire de la Ville & de l'Estar de Geneve, par Mr. Spon, indouze, 2. vol. revû, corrigé & augmenté, nouvelle Edition, avec plusieurs figures en tailles douces, 50. sols.

Le fameux Voyageur de monsieur de Preschac, indouze, 10. s.

Epistolarum Innocentij II. Romani Pontificis libri undecim, accedunt Gesta ejusdem Innocentij, & prima collectio Decretalium composita à Rainerio Diacono, & Pompasiano, auct. Stephanum Balusius. fol. 2. vol. 14. liv.

Les Saints des Mois qui servent aux Congregations par billets par le R. Pere Grosz de la Compagnie de Jesus, 45. s. la main.

Academie Galante, indouze, 2. vol. 3. liv.

Recueil des Edits, Declarations & Arrests, ont esté donnez sur diverses occurrences concernant la justice, depuis le premier Janvier 1678. jusques au dernier de Mars. 1682.

Traité de l'Eucharistie, ou Réponse à l'Ecrit de Monsieur Claude Ministre de Charanton, sur la presence Réelle, indouze, 20. s.

Les Voyages de Jean Struys, en Moscovie, en Tartarie, en Perse, aux Indes, & en plusieurs autres Païs Etrangers, accompagnez

de Remarques particulieres sur la Qualité, la Religion, le Gouvernement, les Coûsumes, & le Negoce, &c. Avec la Relation d'un naufrage, dont les suites ont produits des effets extraordinaires, en 3. vol. indouze, avec 29. figures en tailles douce, 4. liv.

Relation de la Riviere des Amazones, traduite par Mr. de Gomberville, de l'Academie Françoise, avec une Dissertation sur la même Riviere, pour servir de Preface, indouze, 4. vol. 4. l.

Zelohide Princeſſe de Sparte, Tragedie, indouze, 20. f.

La Ruë S. Denis, Comedie, indouze, 15. f.

L'histoire de Don Quichot de la Manche, traduction nouvelles, avec 18. fig. en tailles douces, 5. l.

Traité de la Communion sous les deux Especes, par Messire Benigne Bossuet Evêque de Meaux, indouze, 45. f.

Trois Traitez de Controverſes, par M. Maimbourg, indouze, 45. f.

Abregé de la nouvelle Methode Grecque, par ces Messieurs, indouze, 30. f.

De l'Âme des Plantes, de leur naissance, de leur nourriture, & de leurs progresz, Essay de Physique, par M. de Du, Docteur en Medecine de Montpellier, indouze, 15. sols.

Le nouveau Praticien François, de Mr. de Ferriere, 4. 9. liv.

Les Instituts de Justinian, par Mr. de Ferriere, indouze, deux vol. 4. liv.

Histoire des Mazures de l'Abbaye Royale de l'Isle-Barbe les Lyon, par Mr. le Rabourcat, 4. deux vol. 6. liv.

Theatre de la Turquie, où sont représentées les choses les plus remarquables qui s'y passent aujourd'hui, touchant les Mœurs, le Gouvernement, les Coutumes & la Religion des Turcs, 4. 6. liv.

Nouvelle Methode pour dresser les Chevaux suivant la Nature, & même la perfectionnant par la subtilité de l'Art, par Mr. Soleillet, 4. 4. liv.

Ceremonie des Juifs, nouvelle Edition augmentée de plus de la moitié, indouze, 40. sols.

La querelle des Dieux, sur la Grossesse de Madame la Dauphine, indouze, 20. s.

Vie des Saints, 4. de Messieurs du Port Royal, 5. l.

Voyage d'Italie, par Laffol, indouze, deux vol. augmenté, 3. l.

Les œuvres de Messieurs de Corneille, indouze, 9. vol. nouvelle Edition, 18. liv.

Le Chrétien en solitude, par le Pere Crasquet, indouze, 40. s.

Art de Prescher à un Abbé, 5. s.

Le Predicateur Evangelique, indouze, 7. vol. 21. liv.

Ecclaircissemens sur le Discours de Zachée, A. C. indouze, 20. s.

Caractere de l'Homme sans passions selon les sentimens de Senèque, indouze, 30. s.

Des Offices de Judicature en general, indouze, 30. s.

Poësies nouvelles, indouze, 1. l.

Hist. de Baviere, par M. le Blanc, indouze, 4. vol. 6. liv.

Lettre sur la necessité de la Retraite, écrite à diverses personnes, par le Pere le Valois, Iesuite, indouze, deux vol. 45. s.

L'Optique, divisée en trois Livres, où l'on demontre d'une maniere aisée tout ce qui regarde premierement la Propagation & les proprietéz de la lumiere. 2. La Vision. 3. La figure & la disposition des verres qui servent à la perfectionner, par le Pere Hugo Iesuite, indouze, 30. sols.

Heures nouvelles imprimées par ordre de Madame la Dauphine, sans renvoy, seconde Edition, augmenté, 40. s.

La Vie de sainte Genevieve, par le Pere L'Ablemant, indouze, 1. livr.

Histoire des Guerres Civiles de Grenade, indouze, 3. vol. 4. livr.

Les Conferences de Cassien, 8. deux vol. 3. liv.

Les Hommes Illustres avec plusieurs de figures, & tailles douces, 12. 2. vol. 4. liv.

Traité singulier du Blason des Familiars de France par M. l'Abbé la Rocque, indouze, 30. sols.

Histoire des grands Visirs, in 12. 3. vol. 4. liv. 10. sols.

Introduction à l'Histoire, par Recolle indouze, 2. vol. 4. liv.

Le livre des Eleus du Pere S. Iure octavo, 3. livr.

Oeuvres tragiques de M. de Pradon, 12. 30. sols.

Pseume du Pere Mege, in-octavo, 4. livr.

Panegyrique des Saints de Plancher , 8. 2 vol. 3. liv.

Oeuvres de S. François de Sales , fol , & indouze & toutes les œuvres séparées en petits volumes.

Traité de la Valeur , 12. 2. livr.

Histoire de la Laponie, inquato avec plusieurs figures , 5. livr.

LIVRES NOUVEAUX de l'Année 1683.

Histoire du Triumvirat, indouze , 3. vol. 4. l. 10. f.

Memoire de M. de Giroz , in 12. 2. vol. 3. liv.

Summa Christiana seu Ortodoxa Morum Disciplina opera & studio boni Merbesij Prædicat. Doct. Sorb. fol. 2. vol. 24. livr.

Vie réglée dans le monde, indouze, 2. liv.

Traité de l'organe de l'ouye, avec plusieurs planches de Mr. Duvernay, indouze, 3. livr. 10. sols.

La vie de Madame Helyot , femme d'un Conseiller au Parlement de Paris , qui est morte à l'âge de 37. ans en odeur de sainteté , 8. 2. liv. 10. sols.

Les Recherches curieuses d'Antiquitez , contenues en plusieurs Dissertations sur des Medailles , Bas-reliefs , Statuës Mosaïques , & Inscriptions antiques , enrichies de plusieurs figures en taille douce , par Monsieur Spon , 4. 6. livr.

Oeuvres de M. Boileau, augmentées d'un quart, indouze, 3. liv.

La Theologie Morale de M. de Genet, 6. vol. indouze, augmentée d'un quart, 9. l. Les 5. & 6. vol. se vendent dans la même Boutique; 3. liv.

Preuves & préjuges pour la Religion Catholique, de Mr. Diroys, 4. 5. l.

Dépouille des Curez, par M. Thiers, 12. 2. liv.

Le Theologien dans la Conversation avec les Sages & les Grands du monde, par l'Auteur du Conseil de la Sagesse, 4. 6. liv.

La Politique des Atmans, indouze, 2. v. 3. l.

Artaxerce, Tragedie, indouze, 15. f.

L'Institution des Novices par S. Bonaventura, & où les personnes du monde pourront trouver des solides instructions, indouze, 2. v. 3. liv.

Lettres diverses de l'Auteur du Dialogue des Morts, indouze, 1. l. 10. f.

Sentimens sur les Lettres & sur l'Histoire, avec des scrupules sur le stile, indouze, 30. f.

Mademoiselle Dalençon, Nouvelle Galante, par Madame de Villedieu, indouze, 15. f.

Telephonie Tragedie, par M. l'Abbé de la Chapelle, 1. l.

Sonnet en Bout-rimez à la louange du Roy indouze, 125. f.

Harangue faite en plein Synode, par des Ministres convertis, indouze, 1. l.

Traité Chimique de la veritable connoissance des fièvres, pourpres pestilentes, indouze par Mr. de Morcaux, 25. sols.

- **La Comedie sans Titre**, indouze, 1. l.
- **Consideration de Crasset**, indouze, 3. v. 6. liv.
- **Petiti Philosophia**, 8. 2. l.
- **Association en faveur des Ames du Purgatoire**, par le Pere Froment, indouze, 12. f.
- **Reflexions nouvelles sur l'Alcide & l'Alcali**, indouze, de Mr. Bertrand, Docteur en Medecine, aggregé au College de Medecine de Marseille, indouze, 20. f.
- **La Vie Monastique**, par Messieurs de la Trappe, indouze, 2. v. 5. l. 10. f.
- **Remarques sur le Livre du Ministre Claude**, intitulé, **Considerations sur les Lettres Circulaires de l'Assemblée du Clergé de France**, de l'année 1682. avec un examen de trois endroits importants, du Livre de Mr. Burnet Protestant Anglois, sur le même sujet, indouze, 30. sols.
- **Histoire des Edits de Pacification**, Tome deuxième, contenant l'explication de l'Edit de Nantes, de Mr. Bernard, avec des nouvelles observations: & les nouveaux Edits, Declarations & Arrests donnez jusqu'à present, touchant la Religion Pretendue Reformée, par Mr. Soulier Prêtre, 8. 3. livr.
- **Les nouveaux Dialogues des Morts**, indouze, deux volumes, Paris 3. l. & de Lyon 30. f. le deuxième volume se vend separé.
- **Histoire d'Allemagne**, ancienne & nouvelle, de monsieur de Prade, indouze, 2. vol. avec plusieurs figures en Taille douce, 4. l.
- **La Chimie de l'Eméri**, inoctavo, cinquième Edition, 3. l.

Oraison Funebre de la Reine ; par les Reverends Pere Brenier & Grozez , de la Compagnie de Jesus , octavo , 5. l. pieces.

Histoire Genealogique & Chronologique des Dauphins de Viennois , par le Sieur Gaya , 12. 30. sols.

Relation fidelle & veritable du Siege de Vienne , & la levée dudit Siege , avec une grande Carte , indouze , 12. s.

Le Guide des Pecheurs , traduir par Mr Girard , in octavo , nouvelle Edition , tres-bien imprimée , 40. s.

Histoire de la Bible , par le sieur du Royanmont , indouze , aussi tres bien imprimé , 30. sols.

Pratiques de Pieté ou les Veritables Devotions , par le R. P. le maistre , de la Compagnie de Jesus , indouze , quatrième Edition , 15. livr.

La Vie Chrétienne par le R. P. le maistre , de la Compagnie de Jesus , troisième Edition , augmenté , 7. sols.

Histoire des Empereurs d'Occident , par Mr. Cousin , indouze , 2. vol. 4. l. 10. s.

Abregé Chronologique de l'Histoire Universelle , du R. P. Petau , traduit en François par monsieur Maucrois Chanoine de Reims , indouze , 2. vol. 4. l.

Les Commentaires de S. Augustin , sur le Sermon de Nôtre Seigneur sur la Montagne , qui contiennet toutes les Regles de la morale Chrétienne , traduits en François , 12. 30. sols.

Liber Psalmorum cum Argumentis , Paraphrasi

phrasi & Annotationibus, Auctore Ferandi. 4.
8. livres.

La Galante Hermaphroïdite, Nouvelle
Amonreuse, par le sieur de Chavigni, 12. 10. s.

Les Memoires de M. de la Croix, Secrétaire
de l'Ambassade de M. de Nointel à la porte,
indouze, 2. v. 3. livr.

Les Meditations de Dupont, 3. vol. 4. tra-
duction nouvelle, 18. liv.

Les Elemens de Geometrie, de ces Messieurs
du Port Royal, nouvelle Edition, 4. 6. l.

De l'Adoration de l'Eucharistie, pour répon-
dre aux faux raisonnemens de Messieurs de
la R. P. R. dans leur preservatif contre le
changement de Religion, 12. 12. s.

Oraison Funebre de la Reine, par M. de
***. in quarto, 15. s.

Les Decorations Funebres du P. Menestrier,
8. 2. l. 10 sols.

La Chimie du Duncan, 8. 2. liv.

Anatomie de Bourdon, 12. 30. s.

Anatomie de Malphigius, 12. 30. s.

Hippocrate de la Circulation du Sang, 12.
20. s.

Medecine pretendue, 12. 20. s.

Hist. des Uscoques, 12. 40. sols.

La vie du R.^e Pere Beauvan de la Compagnie
de Jesus, 12. 30. sols

Histoire de Salluste traduite par M. l'Abbé
Cassagne, 12. 4. 5. sols.

Villis Traité des Urines, 12. 20. sols.

Critique de l'Histoire de France de Jourdan,
12. 30. sols.

Missionnaire Apostolique in octavo, 13. vol.
32. livres.

C

Histoire des Guerres d'Italie , indouze 2. vol. 3. livr.

Le Jardin des Racines Grecques, indouze, 2. livr.

Secret des Eaux de Vichi, indouze , 20. sols.

LIVRES NOUVEAUX de l'Année 1684.

LE Plutus & les Nuées d'Aristophane , Comedies Grecques , traduites en François avec des Remarques & un Examen de chaque Piece, selon les regles du Theatre, par Mademoiselle le Febvre, indouze , 50. sols.

Les nouvelles Oeuvres de M. de Moliere, augmentées de 2. vol. indouze , 9. vol. avec des tailles douces, 15. livr.

Dialogue de la Santé, indouze , 30. sols.

La Sainte Bible en François, fol. Paris, 8. livres.

Le Caractere de l'honneste Homme , par Monsieur l'Abbé de Gerard, indouze , 40. sols.

Triple Couronne de la Vierge , par l'Auteur de l'année Benedictine , 4. 2. vol. 12. liv.

Histoire des Siecles, du P. Lenfant , indouze , 6. vol. 8. livres.

Anatomie du Corps Humain. 8. tout rempli de Figures en taille douce, 4. liv. 10. sols

Oeuvres de Monsieur Poisson, avec la Comedie sans Titre, indouze , 2. vol. 3. livr.

Oeuvres de Monsieur Sarrafin, indouze , 2. vol. 3. l.

De la Pureté d'Intention , par Monsieur l'Abbé de la Trappe , Auteur de la Vie Monastique , indouze , 30. sols.

Nova collectio Concilior. Balus. fol. 15. 1.

Dogmata Theologica Thomafini fol. 15. 1.

Caresme du Pere le Febvre Recolet , in 8. 2. vol. 5. livres.

Vérures de Religieux , in 8. 2. vol. 5. livr.

Traitté de l'Vſage du Lait , par M. Martin , indouze , 15. sols.

Pharmacopée de Charras , 8. 2. vol. augmentée d'un tiers , 6. livr.

Nouvelle & facile Methode Italienne dans la derniere perfection , augmentée de la moitié , par Monsieur l'Enfredini , indouze , 30. sols.

Advertiſſemens de Vincent de Lerins , touchant l'antiquité de la Foy Catholique , contre les nouveautez profanes de tous les heretiques , indouze , 2. livr.

Methode facile pour apprendre l'Histoire , indouze , 20. sols.

Oeuvres nouvelles de la Sufe , indouze , 4. vol. 4. liv.

Le nouveau Ieu du Monde , avec douze Figures en taille douce , indouze , 30. sols.

Ordonnance des Gens de Guerre , indouze , 5. vol. 12. livr.

Le Prince Machiavel , traduit par Monsieur Amelot de la Houſſaye , indouze , 30. s.

Le nouveau Traitté de Paix , 4. 7. livr.

L'Oraison du Cœur , ou la maniere de faire l'Oraison parmy les distractions les plus crucifiantes de l'eſprit , par le R. P. Piny , indouze , 25. sols.

Exercices que le Roy a réglé pour toute son Infanterie , tant Françoisé qu'Errangere , & pour les Compagnies des Mousquetaires , & celles des Gentilhommes qui sont à sa solde, 10. s.

Jugement de Pluton sur les deux parties du Dialogue des Morts, 12. 30. sols.

Sommaire de l'Histoire de France, par M. Prade y compris l'Histoire de Louis XIV. avec des Figures en taille douce , 5. vol. 12. l.

Entretiens historiques , moraux & politiques , indouze , 40. sols.

Summa Conciliorum de Monsieur Bail fol. 2. vol. 24. livr.

Oeuvres miscées de S. Euremont, 12. 6. vol. 9. livr.

La Retraite des Dames, par le R. P. Guiliore , 12. 30. s.

Lettres sur la necessité de la Retraite , par le Pere Valois , Tome second , indouze , 30. sols , le premier se trouvera aussi pour 20. s.

l'Ecole de Chirurgie , 12. 20. s.

Observations sur les Fievres & les Febrifuges de M. Spon , 12. 20. s.

Traité des Rapports en Chirurgie , suivant les nouvelles Ordonnances , par M. de Blegny, indouze , 15. sols.

La Vie de Madame de Montmorency, Supérieure de la Visitation de Sainte marie de Moulin , 8. 2. liv. 10. s.

Réponse à M. Bossatran Ministre, sur la Conference tenuë à Niort, par M. l'Abbé de Chalucet , 12. 30. s.

Histoire de la Ligue , de M. Maimbourg in-

douze, 2. vol. sur de très beau papier fin. 3. livr.

— Idem le Calvinisme, sur de très beau papier, indouze, 2. v. 3. l.

— Idem le même, 4. 6. l.

Ordonnance de Eaux & forêts, augmentées d'un tiers avec les Edits & Declarations jusque à 1684. indouze, 40. f.

Traité de Chevalerie, du R. P. Menestrier, indouze, 40. f.

Pontificale Romanum 12. Parisis, 3. livr.

Tableau de la Penitence de Godeau, indouze nouvelle édition, 3. livr.

Les Fables d'Esopé nouvelle édition avec plusieurs Figures en taille douce, indouze, 2. vol. 3. livr.

Billets galants indouze, 20. f.

Académie Galante 12. tome second, 30. f. le premier tome se trouve pour le même prix dans la même boutique.

Histoire du Siege de Luxembourg par l'Auteur du Mercure Galant, indouze, 29. fols.

Les amours du dernier grand Vifir Histoire galante par Monsieur de Preschac, indouze 30. fols.

L'art des Emblèmes, du R. Pere Menestrier in octavo 50. fols.

Histoire de la Louisiane avec une figure en taille douce, indouze, 40. fols.

Oratoire du Cœur indouze, 10. fols.

Traité de Chevalerie du R. Pere Menestrier indouze 40. fols.

Oraison Funebre de Mademoiselle de Bouillon in quarto 20. fols.

Virginie tragedie , 1. 15. sols.

Nouveau Dictionnaire François Latin par Monsieur l'Abbé d'Anet. 4.8. livres.

Oeuvres spirituelles du R. Pere Guillozé, infolio. 12. livr.

Histoire du vieux & nouveau Testament par Monsieur Le Bret in octavo , 3. livres.

Instruction d'un ieune Seigneur, indouze, 2. vol. 2. livr.

— Idem d'une jeune Princeſſe , 12. 20. f.

Conference avec Mr. de Meaux par le Ministre Claude in octavo , 3. livr.

La Cour Dialogue par Mr. de Preschac , indouze 12. sols.

Observations sur les maladies veneriennes & sur un Remede qui les guerit ſeurement & facilement par le Sieur Thuillier, Docteur en Medecine in octavo 25. sols.

Histoire de l'Empire, contenant son Origine, son Progrez, ses Revolutions la forme de son Gouvernement, sa Politique, ses Alliances, ses Negociations, & les nouveaux Reglemens qui ont esté faits par les Traitez de Vvestphalie; Par le Sieur Heiff. Escuyer, Conseiller, & Secretaire, interprete du Roy en Langue Allemande in 4. deux volumes, 11. livres

Conversations nouvelles sur divers Sujets, par Mademoiselle Scudery, indouze, 2. volumes, 6. liv.

L'homme de Cour traduit de l'Eſpagnol de Baltasar Gracien par le Sieur Amelot de la Houſſaye avec des notes, indouze 40. sols.

Relation Historique de tout ce qui a été fait devant Genes par l'Armée Navale de Sa Majesté

Tres-Chrétienne, avec une grande Figure en taille douce, indouze, 20. sols.

Petit Abregé de l'Histoire Romaine, par Demandes & Réponses, indouze, 25. sols.

Traité de l'Infaillibilité & du Pouvoir de l'Eglise, dédié au Roy, indouze, 15. sols.

Les Eloges des Hommes Sçavans, tirez de l'Histoire de Monsieur de Thou, avec des Additions contenant l'Abregé de leur vie, le Jugement & le Catalogue de leurs Ouvrages; Par le Sieur Teissier, Advocat au Presidial de Nismes, indouze, deux volumes, 44 liv.

Vie du Pere Jean Chrysostome, Religieux Penitent, in octavo, 2. l. 10. sols.

Oracles des Sibilles, augmenté d'une réponse à la Critique par le P. Crasset, indouze 30. sols.

Traité du Nivèlement, par M. Picard, de l'Academie Royale des Sciences, indouze 30. sols.

La Geometrie Pratique, par Monsieur Ozan Professeur en Mathematique, indouze, 30. sols.

Historia Civilis & Ecclesiastica, Authore Petro Iosepho Cantelio, è Societatis Iesus, in 4. 5. liv.

Quatre dialogues sur l'Immortalité, par Monsieur l'Abbé d'Engeau, & Monsieur l'Abbé de Choisit in 12. 30. f.

L'Ecclesiastique traduit en Francois, avec une explication tirée des Saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, par ces Messieurs, in octavo. 4. liv.

Traité de la volonté de ses principales actions

de ses Passions & de ses Egaremens, divisé en cinq Parties, indouze 30. sols.

Abregé de l'Histoire Bizantine, de S. Nicéphore Patriarche d'Alexandrie de Constantinople traduite du Grec; par le sieur Moret avec des Remarques Historiques, indouze 30. sols.

Histoire Chronologique des Papes, des Empereurs & des Rois qui ont regné en Europe, depuis la Naissance de I. E. S. U. S. C. H. R. I. S. T., jusqu'à present, indouze 30. sols.

La Doctrine des Mœurs, qui Represente en cent Tableaux en taille douces, la difference des Passions. Et enseigne la maniere de parvenir à la sagesse universelle; par Monsieur de Comberville de l'Academie Françoisé, indouze 50. sols.

Histoire des Hommes Illustres de Monsieur l'Abbé Tallemant avec plusieurs figures en taille douce, ou sont leur Portrait; Nouvelles Edition, augmentées & recorrigées, indouze, 8. vol. 14. liv. papier fin & 12. liv. papier ordinaire.

La vie des Saints, traduction de ces Messieurs y compris la vie des Patriarches, Nouvelle Edition, in octavo 5. vol. 7. liv.

Les Pretendus Reformez convaincus de Schisme, pour servir de réponse à un écrit intitulé consideration sur les Lettres circulaires de l'Assemblée du Clergé de France, de l'Année 1682. par Monsieur Nicole, Auteur des Essais de Morale, indouze 45. s.

Traitté de la Pratique des billets & du Prest d'Argent entre les Negocians, par un Docteur.

en Theologie , in-douze 30. sols.

Discours de Clement Alexandrin , pour exhorter les Payens à embrasser la religion Chrétienne traduit par Monsieur Goussin , in-douze , 30. sols.

Dom. Henrique de Castro ou la Conquête des Indes indouze , 2. vol. 40. f.

De la Nature & de la cause des Fièvres , in-douze , 15. sols.

Methode pour bien prononcer un Discours & pour le bien Animer , ouvrage tres - utile à tous ceux qui parlent au Public & particulièrement aux Predicateurs & aux Advocats , par Monsieur Bary indouze , 20. sols.

Paralleles Historique , indouze , 40. f.

S. Fulgentij opera , inquarto 9. liv.

LIVRES NOUVEAUX de l'Année 1685.

TRaitté des Fortifications , contenant la Demonstration & l'Examen de tout ce qui regarde l'Art de Fortifier les Places , tant régulières qu'irrégulières , suivant ce qui se pratique aujourd'huy : le tout d'une manière abrégée , & fort aisée pour l'Instruction de la Jeunesse , par Monsieur Gautier de Nismes , avec 23. Figures en taille douce , indouze , 25. sols.

Traité Historique de l'Etablissement & des Prérogatives de l'Eglise de Rome , & de ses Evêques , par Monsieur Maimbourg , indouze , 2. liv. 10. f.

Les différens Caractères de l'Amour, par un Academicien François, in 12. 30. sols.

L'Histoire du Grand Seras-Kier Bassa, ou la suite de l'Histoire du Grand Visir, contenant toute la Relation de la levée du Siege de Bude, & ses Amours, indouze, 30. sols.

Essais de Sermons pour tous les jours du Carême, contenant six Discours différens pour chaque jour, & des sentences choisies de la Sainte Ecriture & des Peres de l'Eglise pour chaque Discours, avec la Traduction de ces Sentences; Ouvrage plein d'érudition, & nécessaire à toutes sortes de Personnes, in-octavo 3. Volumes, 12. livres.

Extraordinaire des Mercurès Galant indouze, 30. sols. & les Mercure 20. s.

Agiatis; Reyne de Sparte, ou les Guerres Civiles des Lacedemoniens, sous les Rois Agis & Leonidas, indouze, 2. Volumes, 2. livres.

Morale de l'Evangile, in 12. nouvelle Edition, 40. sols.

Essais de Physique, indouze, 2. Volumes, 3. livres.

Mademoiselle de Iarnac, Histoire du temps de la Princesse de Cleves, in 12. trois vol. 3. liv. 10. sols.

Le Grand Sophi, nouvelle Allegorique, indouze, 10. sols.

Les Travaux de Mars, ou l'Art de la Guerre, augmenté d'un quart nouvellement, par Monsieur Mallet, in-octavo 3. volumes, 15. liv.

Les Dames Galantes, ou la Confidance reciproque, en deux Tomes indouze, 2. livres. 10. sols.

Relation d'un Voyage des Indes Orientales ,
par. M. Dellon, Docteur en Medecine, indouze,
2. vol. 3. livres.

Armenius , Tragedie , indouze , 20. sols.

Illustre Genoife , indouze , 20. sols.

Le Cocher Comedien , de M. de Hauteroche,
indouze 15. sols.

Relation du Royaume de Siam , indouze , 15.
sols.

Journal du Palais , complet , 10. vol. 60. liv.

Les Nombres & le d'Euteronome traduit en
François avec l'explication du sens Litteral &
du sens Spirituel , tirée des SS. Peres & des Au-
theurs Ecclesiastiques en 2. vol. in-octavo 5.
livr. & en 1. vol. 4. livr. 10. sols.

Les Conferences Ecclesiastiques du Dio-
cese de M. de Luçon en 5. vol. indouze impres-
sion de Paris 10. liv. & impression de Lyon,
6. liv. & 5. sols l'on separera les 4. & 5. vol. à
ceux qui auront les premiers pour le même
prix.

Fables nouvelle en vers , in 12. 20. sols.

Traité de la vocation Chrétienne des Enfans,
in 12. 30. sols.

Histoire du Gouvernement de Venise par M.
Amelot de la Houffaye , nouvelle Edition au-
gmenté & corrigé de beaucoup , in 8. 5. liv.

Tibere discours Politique sur Tacite par M.
Amelot de la Houffaye , nouvelle Edition , in
octavo , 4. liv.

Veritable conduite de Confession & com-
munion de S. François de Sales , par M. Gam-
bare Prêtre , in 18. 15. s. Impression de Paris.

Entretien sur le Carême du Pere Crasset,
ndouze , 2. vol. 3. liv.

Caractere de la fausse & veritable Pieté , 12.
30. sols.

Description de l'Hôtel des Invalides avec
plusieurs figures en tailles douces tant les veuës
qu'autrement , fol. 15. liv.

Le Plan dudit Hôtel en deux feüilles , 2. liv.
10. sols.

Conversations Morales sur les Jeux & les di-
vertissemens , indouze , 2. liv.

La seconde Philippique de Cicéron tradu-
ction nouvelle , indouze , 15. sols.

Nouveau voyage de M. Thevenot contenant
la Relation de l'Indostan , des Nouveaux Mo-
gols & des autres Peuples & Pais des Indes ,
inquarto , 5. livr.

Instructions Morales & de Controverse par
demandes & par réponses , pour l'instruction
des Catholiques & des Calvinistes nouvelle-
ment convertis a divisées , en deux parties ,
dont la premiere contient la Doctrine de l'E-
glise Catholique , sur les Points contestez ,
& non contestez , la seconde contient des Ec-
claircissemens sur les Points de la Doctrine de
l'Eglise Catholique contestez entre les Ca-
tholiques & les Calvinistes , indouze , 20.
sols.

Table des Sinus nouvelle Edition , avec la
Trigonometrie qui est un Traitté nouveau ,
pour l'intelligence des Tables & facile pour les
Ecoliers , in-octavo , 2. livres.

Les Oeuvres du Poëte Lucrece , qui traite
de la Nature des choses avec des Remarques
sur les endroits les plus difficiles de la traduc-
tion du Baron des Coutures un des plus beaux
Ouvrages qui ait paru depuis long-temps
tant

tant pour la beauté du Style, que pour les Remarques, in 12. 2. vol. 4. liv. 10. sols.

Andronic Tragedie par M. Capistran 20. s.

La Dame Invisible, Comedie de M. de Haute Roche, indouze, 20. sols.

Aphorisme d'Hippocrate traduit en François en deux vol. 3. liv.

Meditations sur le Pater noster, & sur le Pseaume 50. Misericordie mei Deus, tirées des œuvres de Jérôme Savonarole, & traduit en François, 20. sols.

Heures Chrétiennes tirées de l'Ecriture Sainte & des saints Peres, traduction du Paradisus Animæ Christianæ, 12. 3. liv. 10. s.

LIVRES NOUVEAUX

de l'année 1685.

Histoire de la Conquête de Floride par les Espagnols, sous Ferdinand de Soto, écrite en Portugais par un Gentilhomme de la ville d'Elvas, in 12. 30. sols.

Le Genie de la langue Françoise, 12. 2. v. 3. l.

Reponse à l'Apologie pour la reformation, pour les Reformateurs & pour les Reformez, où l'on traite de l'Etat Monastique, des Veuves tant Seculieres que Religieuses, des secondes, troisième, quatrième, & autres Noces, des qualitez d'un véritable Martyr, des Ceremonies Ecclesiastiques de la Sainte Ecriture des Extases & Discours du Celibac des Ecclesiastiques, & quelques autres

.vii. 8. D.

matiere de Religion, par Monsieur, Ferrand 12. 40. sols.

Traité de l'Eglise contre les Heretiques principalement contre les Calvinistes, par Monsieur Ferrand. 12. 30. sols.

Theriaque d'Andromachus, traduction nouvelle par Monsieur Charras, 12. 30. sols.

Comedie sans titre par Monsieur Poisson, indouze, nouvelle édition, 15. sols.

Les Oeuvres de Barrems contenant sept volumes & se vendent separé sçavoir L'aristmetique de soy-même. 50. s. Le Livre des contes fait 50. s. La Geometrie 50. sols. Livre necessaire, 50. s. Le Livre des Aydes Domaine de France, 45. s. Les Tarifs & contes fait, 3. liv. 10. s. & le septième, le Grand Baraquier, in octavo, 4. l. 10. s.

Traduction nouvelles des Satires des Epitres & l'Art Poétique d'Horace, in 12. 45. s.

Les Ouvrages de Prose & de Poësie des sieurs de Maucroy & de la Fontaine, indouze, 1. vol. 4. liv.

Memoires contenant ce qui s'est passé en France de plus considerables depuis l'année 1608. jusqu'en 1636. tirées des écrits de Monsieur le feu Duc d'Orleans, indouze, 40. s.

Le Portrait de Foiblesse Humaines, par madame de Ville dieu, 12. Paris 30. sols & de Lyon 15. s.

Les Desordres de l'Amour de Madame de Ville dieu, 12. 4. vol. relié en deux 30. sols.

Geographie de Robbé Nouvelle Edition, avec plusieurs Figures en taille douce, 12. 2. vol. 6. liv. Idem Enluminés 8. liv.

Ordonnances Synodales de Luçon, 10. s.

L'Art de chanter, ou methode facile pour apprendre en fort peu de tems les vrais principes du Plain Chant & de la Musique par M. Lancelot, in quarto, 25. s.

Elemens de Geometrie, ou de la mesure du corps, par le Pere l'Amy, in octavo, 45. s.

Voyage de Tartarie, 12. 15. sols.

Vie de Gonzague, 12. 25. sols.

Traité des Cadraus de Monsieur Ozanan avec plusieurs figures entaille douce, 12. 30. sols.

Corps & compilation de tous les Commentateurs Anciens & Modernes sur la Coutume de Paris, enrichie de nouvelles observations & de plusieurs questions décidées par les Arrêts des Cours Souveraines, avec les Conférences des autres coutumes, par Monsieur Claude de Ferriere, Avocat au Parlement en trois volumes, in folio, 35. liv.

Oeuvres Diverses de Monsieur Boileau, nouvelle Edition revûe & augmenté de beaucoup avec les figures, indouze, 3. liv.

Eclaircissement de Monsieur Queras Grand Vicaire de feu Monseigneur l'Archevêque de Sens, in octavo, 4. liv.

Journal Amoureux d'Espagne, par Madame de Villedieu, indouze quatre volume, relié en deux, 30. sols.

La vie de S. Philippe Nery Fondateur de l'Ordre de l'Oratoire in octavo 3. liv.

Theologie Morale de S. Augustin, où le precepte de l'amour de Dieu est traité à fond, & les autres maximes de l'Evangile se trou-

vent expliquées & démontrée indouze, 45. s.

La Morale d'Epicure avec des reflexions par Monsieur le Baron des Courtes Auteur de la traduction de Lucrèce, indouze 40. sols.

La vie du Pere Jean Rigoleng de la compagnie de Jesus indouze, 30. sols.

La vie du Pape Sixte V. nouvelle édition, indouze deux volumes 2. liv.

L'histoire du Royaume de Chypre par Monsieur le Pelletier Auteur de la vie de Sixte V. indouze, 2. vol. 2. liv.

Actes de l'Assemblée generale du Clergé de France concernant la Religion inquarto, 20. sols.

Idem indouze avec le Catalogue des livres deffendu, 30. sols.

Avis pour la sainte Communion, 7. sols.

La Relation du Carosel de 1685. & 1686. 20. s.

Arioste Ancienne & Moderne ou Roland le furieux traduction nouvelle indouze, 4. vol. 3. liv.

L'ordinaire de la sainte Messe avec l'explication des principales ceremonies qui se observent augmenté des Vespres & Complies en Latin & en François & de plusieurs exercices de pieté Imprimé par l'ordre de Monseigneur l'Evêque de la Rochelle, in seize 15. s.

Histoire de la conspiration d'Angleterre du Duc de Mont-Mout. indouze 20. s.

Histoire des troubles de Hongrie & des desordres arrivez dans ce Royaume, & les progrès de la conspiration des quatres comtes qui ont été exécutez, leur revolte y est amplement traitée avec trois cartes indouze, 4. vol. 6. liv.

Lettre de S. Augustin sur la Conformité de la conduite de l'Eglise de France pour ramener les protestans avec celle de l'Eglise d'Afrique pour ramener les Donatistes indouze 30. f.

La conduite du Roy à l'égard des Protestans semblables à la conduite de l'Empereur Honorius & de S. Augustin à l'égard des Donatistes avec un Abregé des mêmes Donatistes & l'explication des loix qu'Honorius publia contre eux-indouze, 15. f.

Traité de la Providence sur le miracle des sept Pains tiré de l'Ecriture sainte & des Peres indouze, 20. f.

Paraphrase des Pseaumes de David en vers François par Monsieur Godeau & mis en chant, nouvelle édition, indouze 40. f.

Histoire d'Auguste contenant ses actions avant & apres le triumvir jusqu'à sa mort avec les particularitez de la vie de Iule Cesar par le même auther du triumvirat indouze deux volume, 2. l.

Histoire du Pontificat de saint Gregoire le Grand par Monsieur Mainbourg, in quarto 2. l. indouze deux volumes, 3. l. & de Lion: 2. liv.

Lutrigot ou la Critique contre Monsieur Boileau indouze 15. f.

Les confessions coupée, Impression de Paris indouze 25. f.

Harangue de Monseigneur le Coadjuteur de Rouen au Roy in quarto. 7. f.

Harangue de Monseigneur l'Evesque de Valence au Roy in quarto 7. f.

Histoire de Charles neu-
vième, in 12. 3. vol. 3. liv. 10. f.

De François premier, in 12. De Monsieur
4. vol. 6. l. & in 4. 2. vol. 12. l. de Varillas.

Education de Charlequint,
12. 2. v. 3. l.

Des Hérétiques, 12. 7. l. & in 4. 12. l.

LIVRES NOUVEAUX de l'Année 1686.

Histoire de Gustave dir le Grand & de
Charles Gustave Comte Palatin, Roy
de Suede & de tout ce qui s'est passé en Alle-
magne, depuis la mort du Grand Gustave,
par le sieur de Prade, indouze, 40. f.

Charanton ou l'Hérésie détruite, in quarto;
30. sols.

Catechisme pour les nouveaux Convertis
de Canisius, 12. 15. f.

La Morale de Jesus-CHRIST par le Pere Do-
zeme de la Compagnie de Jesus, in 4. 5. l.

Entretien sur la Pluralitez des Mondes, par
l'Authcur du Dialogue des Morts, 12. 30. sols.

Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ec-
clesiastiques contenant l'Histoire de leur vie,
le Catalogue, la Critique & la Chronologie
de leurs Ouvrages, le sommaire de ce qu'ils
contiennent un jugement sur leur stile & sur leur
doctrine & ce dénombrement des différentes
éditions de leurs Ouvrages, des Auteurs des
trois premiers Siècles de l'Eglise, avec une
dissertation préliminaire sur les Auteurs des.

Livres de la Bible , par M. L. Du Pin ; Docteur de la Maison de Paris , 8. 4. l.

Estat de la France , où l'on voit tous les Princes , Ducs & Pairs , Marechaux de France , & autres Officiers de la Couronne , des Evêques , les Cours qui jugent en dernier Recours , les Gouverneurs des Provinces , les Chevaliers des Ordres & ensemble les noms de tous les Offices de la maison du Roy , & maison des Princes jusqu'en 1686. indouze , 2. vol. 3. liv. 10. sols.

La science parfaite des Notaires , ou le moyen de faire un parfait Notaire , contenant les Ordonnances , Arrests , & Reglement rendus touchant la fonction des Notaires , par Me Claude de la Ferrière , seconde édition , & augmenté d'un tiers , 5. liv.

L'Esprit de l'Ecriture Sainte , avec des Reflexions , par Monsieur le Baron des Coutures , 12. 2. v. 3. l. 10. f.

Reflexions ou Sentences & maximes Morales , par Monsieur la Roche-Foucault , augmentée de plus de cent nouvelles maximes , 12. 30. f.

Les devoirs de la vie Civile , nouvelle édition , revue , corrigée , augmentée , 12. 2. vol. 3. liv.

La liberté des Dames , 12. 20. f.

Alcibiade Tragedie , par Monsieur Capifron , 12. 25. sols.

L'Homme à bonne fortune , Comedie par Monsieur Baroh , 25. f.

La science & l'Art des Devises , dressée sur de nouvelles regles , avec six cent devises sur les principaux evenemens de la vie du Roy &

quatre cens devises Sacrées, dont tous les mots sont tirez de l'Ecriture Sainte, par le R. P. Menestrier, inoctavo, 2. l.

Petit Flambeau de la Mer, in 4. 3. l.

La Liturgie Sacrée où l'Antiquité, les Misteres & les ceremonies de la sainte Messe, 12. 3. v. 4. l. 10. f.

Les delices de l'Esprit, par Monsieur Desmarêts, nouvelle édition, avec plusieurs figures en taille douce, 12. 2. v. 3. l.

Instruction Pastorales & Pratique pour la conduite d'un jeune Curé, en forme d'entretien, 12. 30. f.

Traité des jeux & des divertissemens qui peuvent être permis, ou qui doivent être défendus aux Chrétiens selon les Regles de l'Eglise, & le sentimens des Peres, par Me Jean Baptiste Thiers, Docteur en Theologie, 12. 2. l. 9. f.

Les deux derniers livres des Roys, 8. 4. l. 10. f.

Nouveau Recueil de tout ce qui s'est fait pour & contre les Protestans particulièrement en France, où l'on voit l'Etablissement, le Progrez, la Décadence & l'Extinction de la R. P. R. dans ce Royaume par Me. Jacques le Febvre Docteur en Theologie, 4. 9. l.

Recueil de ce qui s'est fait depuis la Revocation de l'Edit de Nantes, 4. 30. f.

Oeuvres Tragiques de Monsieur Capistran, 12. 4. liv.

— Idem de la Tuillerie, 12. 3. l.

— Idem de la Chapelle, 12. 3. l.

— Idem de Pradon, 12. 50. f.

Histoire des Avanturiers qui se sont signalez dans les Indes, contenant ce qu'ils ont

fait de plus remarquables depuis 20. Années , avec la vie , les mœurs , les coutumes des habitans de S. Dominique & de la Tortue & une description exacte de ces lieux où l'on voit l'établissement d'une Chambre des Comptes dans les Indes & un état tiré de cette Chambre des Offices , tant Ecclesiastiques que Seculiers , ou le Roy d'Espagne pourvoit les revenus qu'il tire de l'Amerique , & ce que les plus grands Princes de l'Europe y possèdent ; le tout enrichi de Cartes Géographiques & de plusieurs figures en taille douce , indouze , 2. vol. 4. l.

Apologie pour l'Eglise Catholique où l'on justifie sa croyance , son culte & son gouvernement par les Principes même des Protestans par le sieur Vigne , sy-devant Ministre à Grenoble , 12. 30. s.

Entretiens affectifs de l'ame avec Dieu sur les Pseaumes de la Penitence , pour les nouveaux Convertis , 12. 20. s.

Journal du Palais , in quarto , 10. v. 60. liv. le dixième tome & les autres se separe pour 6. liv. aussi chaque volume.

Pratique de Pieté ou Entretiens pour tous les jours de l'Année , par le Pere le Maître de la Compagnie de Jesus ; augmenté en cette troisième Edition , des Evangiles & de plusieurs points de Meditation , toutes revûes & recorrigée , 12. 4. vol. 50. s. & relié en deux 2. liv.

La Morale du Monde ou Conversations par Mademoiselle de Scuderi , 12. 2. vol. 6. liv.

Les Amours du Comte Tekely , nouvelle Historique , 12. 39. s.

Relation de l'Ambassade de Monsieur le Chevalier de Chaumont à la Cour du Roy de Siam avec ce qui s'est passé de plus remarquable durant son Voyage avec plusieurs figures en tailles d'ouze, 12. 2. liv.

Entretiens affectifs de l'Ame avec Dieu pendant les huit Jours des Exercices Spirituels par Monseigneur l'Evêque d'Alby, 12. 30. sols.

Le Rendez-vous des Thuilleries ou le Coquet trompé Comedie, par Monsieur le Baron, 12. 20. s.

Instruction pour les nouveaux Catholiques ou tous les Points principaux de la Religion sont familièrement expliquez par l'Ecriture, les Conciles & les Pères, par Monseigneur l'Evêque de Chalons, 12. 40. s.

Nouveau Systeme des bains & eaux Minerales de Vichy, fondé sur plusieurs belles experiences & sur la Doctrine de l'Acide & de l'Alcali, par Monsieur Fôyet, Docteur en Medecine, 12. 30. s.

Jugement des Sçavans sur les principaux Ouvrages de ce temps, & sur les Poëtes depuis Moïse jusqu'à present, indouze, neuf vollumes 18. livres, les cinq dernier vollume se vendent separé pour 10. liv.

La vie de saint François de Sales, par l'Auteur de la vie de Madame de Montmorency, 4. 5. liv.

Conference Ecclesiastique du Diocese de Luçon seconde Edition, très-bien imprimé, 12. 5. vol. 6. liv. 5. s.

Les six & septième tome sur la Penitence, l'ordre & le mariage s'impriment.

Vies des Saints, nouvelle Edition, fol. 2. vol. Paris grand papier 16. liv.

— Idem de papier ordinaire, 11. liv. aussi de Paris, fol. 2. vol.

Histoire de la Morée avec 50. figures en tailles douce de toutes les Villes que les Vénitiens ont emportées sur les Turcs, 8. 4. liv.

L'Espion du Grand Seigneur & ses Relations secrètes envoyées au Divan de Constantinople découvertes à Paris, pendant le Regne de Louis le Grand, contenant les événemens les plus considérables de la Chrétienté & de la France depuis 1637. indouze, 4. vol. 6. liv. les trois derniers vollumes se vendent séparé pour 4. liv. 10. s.

Histoire des Oracles par Monsieur de Fontenelle, Auteur du Dialogue des Morts, 12. 30. s.

— Voyage des Ambassadeurs de Siam en France, contenant la reception qui leur a esté faite dans les Villes où ils ont passé, leur entré à Paris, les ceremonies observées dans l'Audiance qu'ils ont eu du Roy & de la Maison Royale, les complimens qu'ils ont faits, la description des lieux où ils ont esté, & ce qu'ils ont dit de remarquable sur tout ce qu'ils ont vû jusqu'à la fin de l'année 1686. 12. 2. vol. 40. sols. le deuxième tome se vend séparé pour 20. sols.

Journal des Saints pour les Congregations, qui sert de billets des Saints de mois en Latin la main 45. s. & en François aussi 45.

L'Homme instruit par la raison & par la Religion, Dialogue Moral & Chrétien, 8. 2. l.

Le nouveau Negoiant, contenant les re-

ductions toutes faites des mesures, Poids & Monnoyes de France, reduite aux mesmes Poids & Monnoyes de diverses Villes & Pais concernant le Negoce, par le sieur Ricard de Bordeaux, inquarto, 50. f.

L'Esprit de la Religion, ou l'abregé du Livre de la Science universelle des saintes Ecritures, 12. 20. f.

Almanach de Milan 1587. 12. 20. fols,

— De Liege pour 1587. 15. f.

Connoissance des temps pour 1687. 20. f.

Histoire du Siege de Bude avec toutes les particularitez fidelement écrite & circonstantié le tout jour par jour, avec une grande figure en taille douce, par l'Auteur du Mercure Galant, 12. 20. f.

Livres que l'on Imprime & que l'on donnera incessamment.

Les Grands Voyages de Monsieur Chardin, de la Perse & des Indes Orientales avec dix-huit grandes figures en taille douce, 12. 2. gros vollumes.

Le bon usage du Thé, du Caffé & du Chocolat par M. de Blegny avec plusieurs figures en taille douce.

La Nouvelle Methode accomplie du Blason du Pere Mengstrier, indouze, Le Pontificat de S. Leon, de M. Maimbour, L'Histoire de Louis douzième de Varillas & la suite des Heresies aussi de M. Varillas, les Annales de la Grece de Madame de Villedieu, & plusieurs autres dont je vous donneray Avis.

F I N.





